



CLAVREUIL
PARIS & LONDON



LIBRAIRIE CLAVREUIL
19 rue de Tournon, 75006 Paris.

+33 (0)1 43 26 97 69 — basane@librairieclavreuil.com
www.librairieclavreuil.com

TVA : FR93 582 004 974



STÉPHANE CLAVREUIL RARE BOOKS
23 Berkeley Square, W1J6HE London, UK.

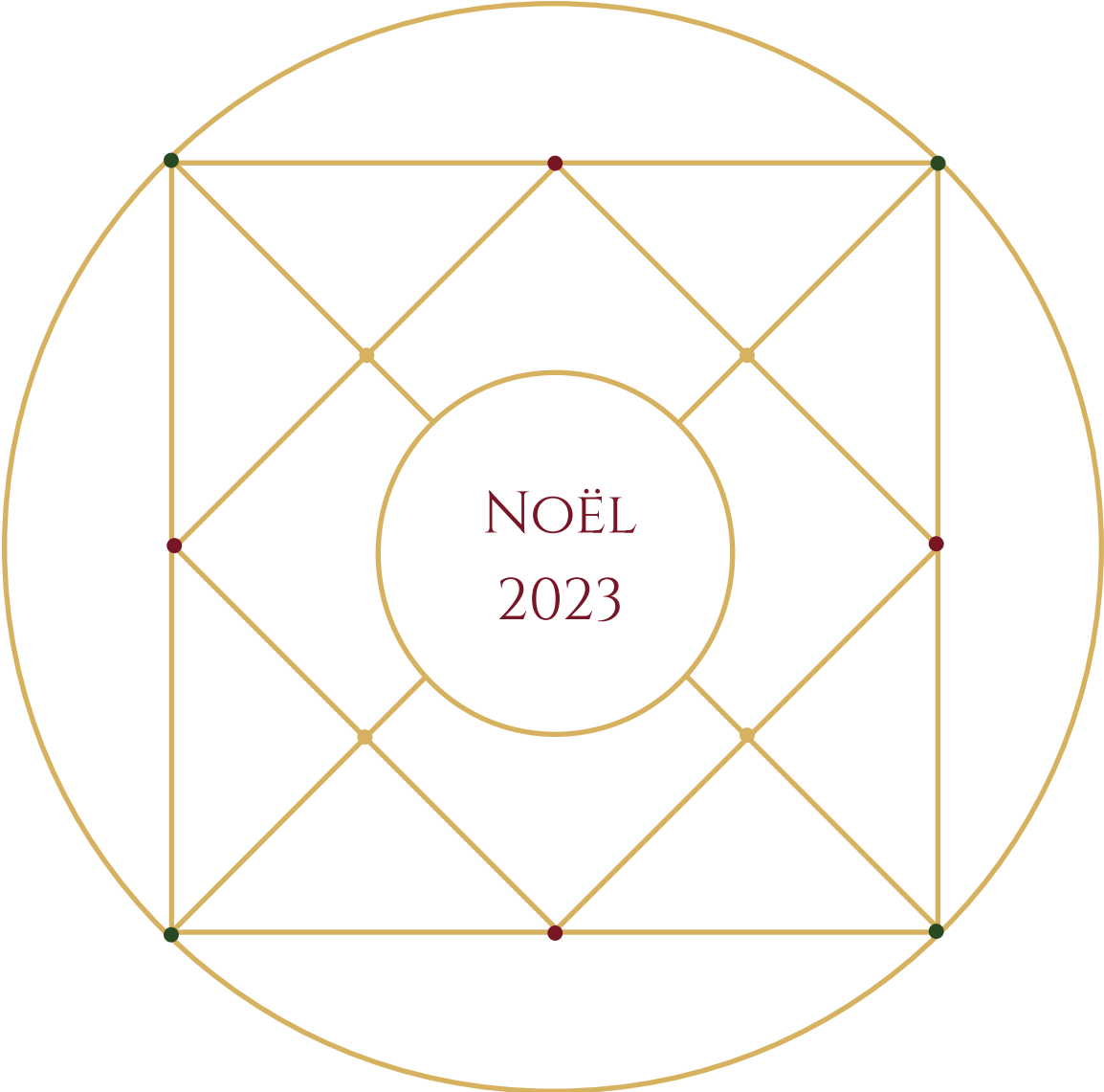
+44 798 325 2200 — stephane@clavreuil.co.uk

EORI : GB 1573 41 902 000

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la
Librairie Ancienne et Moderne, à ceux de l'Antiquarian Bookseller's
Association et aux règlements de la Ligue Internationale de la
Librairie.

NEUFLIZE OBC — IBAN : FR7630788001000892967000187 — BIC : NSMBFRPPXXX
HSBC BANK PLC — IBAN : GB30HBUK40127674361426 — BIC : HBUKGB4B

Couverture : 69. **WILLIENCOURT**. Ciel natal. *s.l.*, 1606.



NOËL
2023

CLAVREUIL
PARIS & LONDON



HISTOIRE
 DE LA MISSION
 DES PERES CAPUCINS
 en l'Isle de Maragnan et
 terres circonuoyines
 071
 est traicte des sin-
 gularitez admirables & des
 Meurs merueilleuses des Indiens
 habitans de ce pais Avec les mysteres
 et aduis qui ont este enuoyez de nouue
 PAR
 Le R. P. Claude d'Abbeuille
 Predicateur Capucin
 Prædicabitur Euangelium
 Regni In uniuerso orbe. Mat. 24
 Avec priuilege du Roy.



A PARIS
 De l'Imprimerie de FRANÇOIS
 HVBV, rue S. Iacques à la Biblio d'Or,
 et en sa boutique au Palais en la galle
 rie des Prisonniers 1674.



1. ABBEVILLE, Claude d'. Histoire de la mission des Pères Capucins en l'Isle de Maragnan et terres circonvoisines ou est traicté des Singularitez admirables et des Meurs merveilleuses des Indiens habitans de ce pais. Paris, François Huby, 1614. Fort in-8 (175 x 108 mm) de 8 ff.n.ch. (dont le titre gravé), 394 ff.ch. et 14 ff.n.ch. Vélín souple à recouvrement, nom de l'auteur à l'encre au dos, traces de liens (*reliure de l'époque*). 25 000 €

Sabin, 4 ; Borbas de Moraes, I, pp. 5-7 ; Leclerc (1878), 1570 ; JCB (3), II, 100 ; Streit, II, 2376 ; Alden, 614/25.

ÉDITION ORIGINALE, PREMIER TIRAGE CE CETTE IMPORTANTE ET RARE RELATION DE LA MISSION DES PÈRES CAPUCINS YVES D'EVREUX, ARSÈNE DE PARIS, AMBROISE D'AMIENS ET CLAUDE D'ABBEVILLE AU MARANHÃO, RÉGION SEPTENTRIONALE DU NORDESTE, AUJOURD'HUI UN DES ÉTATS DU BRÉSIL.

De tous les ouvrages consacrés à la courte période de colonisation française du Maranhão dans la seconde décennie du XVII^e siècle, celui-ci est le plus célèbre et le plus complet. Sur la foi de lettres patentes qui lui avaient été accordées en 1605, Daniel de La Tousche, seigneur de La Ravardière, avait formé une flottille commandée par l'amiral de Razilly et s'était embarqué pour le Brésil en mars 1612. L'un des buts de l'expédition, à laquelle participaient les quatre pères capucins, était d'exploiter et commercialiser le bois et le tabac du Brésil.

Les Français débarquèrent au Maranhão en août 1612. Arsène de Paris et Claude d'Abbeville séjournèrent quatre mois parmi les Tupinambas, dont ils étudièrent la langue et les mœurs, puis retournèrent en France avec Razilly et six Indiens, qui firent sensation à Paris. Trois d'entre eux moururent peu de temps après leur arrivée ; les trois autres purent retourner au Brésil. Le Père Ambroise mourut au Maranhão, et Yves d'Evreux y séjourna jusqu'en 1614, avant de rentrer en France et de publier sa propre relation.

Le but du livre de Claude d'Abbeville était de promouvoir la colonisation du Maranhão en vantant les mérites de ses ressources naturelles. C'est pourquoi son *Histoire* contient – outre la description de la vie, des mœurs et des croyances des Indiens –, de nombreux chapitres sur le climat, la flore et la faune qui constituent un vrai petit traité d'histoire naturelle du Brésil.

L'ouvrage est illustré d'un frontispice allégorique et de 7 planches comprises dans la pagination : l'érection d'une croix (figure signée par Léonard Gaultier) et les portraits des six Tupis qui firent le voyage de France.

Il existe deux tirages de cette édition : le premier (celui que nous proposons ici) compte 394 ff.ch., le second 395 ff.ch.. Pour les variantes minimales entre les deux tirages, voir Borba de Moraes, *loc. cit.*, qui signale un feuillet d'errata absent de notre exemplaire.

Signatures dans le haut et le bas du titre (presque effacées) ; quelques taches et rousseurs ; petites traces de brûlures sur quelques feuillets ; trou dans le blanc du dernier feuillet ; petits manques de vélin au dos.

Ex-libris Sir Henry Hope Edwardes et Ricardo Xavier da Silveira.





2. ALBERTI, Leon Battista. L'Architettura. Tradotta in lingua Fiorentina da Cosimo Bartoli.- La Pittura [trad. par Domenichi]. *Mondovi, Lionardo Torrentino, 1565.* In-folio (354 x 225 mm) de 331 pp., 10 ff.n.ch., nombreuses gravures sur bois dans le texte dont deux volets montés aux pages 216 & 217, et le feuillet conjoint entre pages 246/247. Basane mouchetée, dos à nerfs, tranches rouge marbrées (*reliure du XVIII^e siècle*).

8 000 €

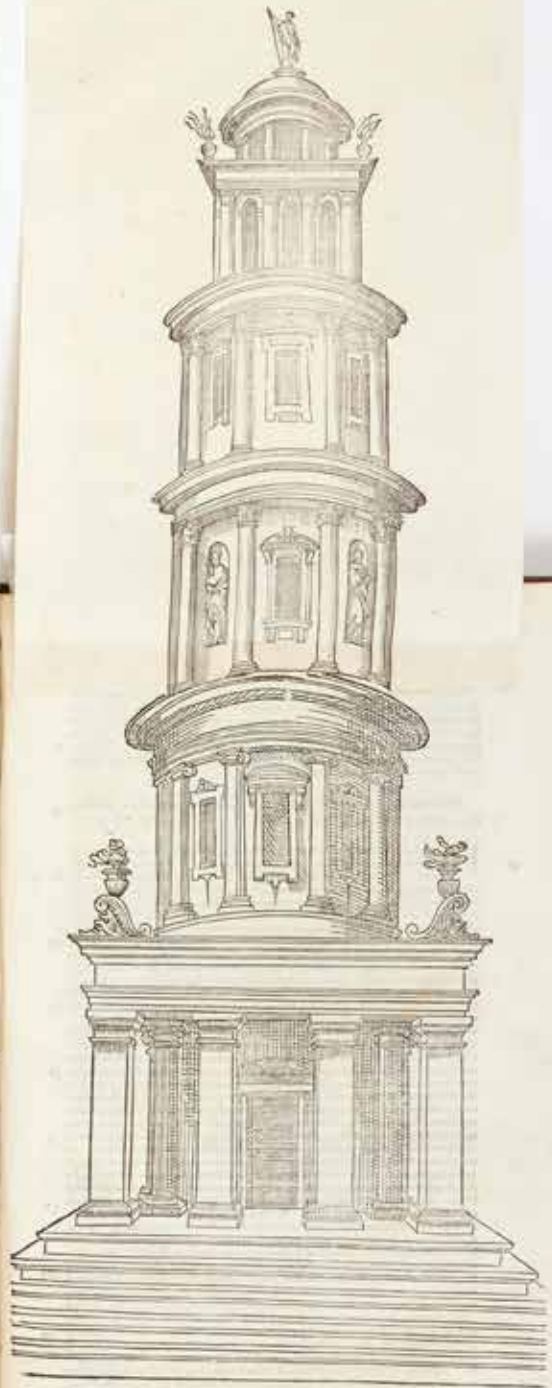
Fowler, 8 (exemplaire incomplet) ; Vagnetti, E1b4 (pour La Pittura); voir Kat. Berlin 1817 (édition d'Amsterdam 1649) ; Mortimer, Italian, 12 (note) ; cette édition manque à Adams.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DES ŒUVRES D'ALBERTI, RÉUNISSANT LES TRAITÉS CONSACRÉS À L'ARCHITECTURE ET À LA PEINTURE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN UN SEUL VOLUME.

Il s'agit de la seconde édition de la traduction italienne de ces deux textes majeurs. Le traité d'architecture traduit par Bartoli avait paru à Florence en 1550, et le traité de la peinture à Venise en 1547. Dans le traité de la peinture traduit par Domenichi, Alberti développe pour la première fois les principes de la perspective linéaire qui vont révolutionner la peinture italienne de la Renaissance. Les gravures illustrant cette édition de 1565 furent utilisées pour la première fois pour orner celle de Florence de 1550.

Exemplaire à très grandes marges, avec les planches intactes et non rognées par le couteau du relieur, notamment le feuillet inséré entre les pp. 246/247 le plan des thermes de Dioclétien. Il est complet des gravures ajoutées aux pages 216/217 qui manquent souvent, comme c'est le cas pour l'exemplaire décrit par Fowler.

“This is the first edition of L'Architettura to be issued with La Pittura. [It is] the second folio edition of Bartoli's translation of L'Architettura and the second edition (first folio) of Domenichi's translation of La Pittura” (Fowler).



Bel exemplaire, très propre ; dos anciennement restauré.

Provenance : S. Rosen (ex-libris)- Thomas Vroom (ex-libris).

L'exemplaire du duc d'Aumont

3. ALEMAN, Mateo. Histoire de Guzman d'Alfarache, nouvellement traduite, & purgée des moralitez superflues par monsieur Le Sage *Paris, Étienne Ganeau, 1732*. 2 volumes in-12 (165 x 94 mm) d'un frontispice gravé, XVI pp., 4 ff.n.ch., 406 pp., 10 gravures par Scotin pour le volume I ; 4 ff.n.ch. (dont le premier blanc), 412 pp., 6 gravures de Scotin pour le volume II. Veau marbré, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales du duc d'Aumont (OHR, 364), dos à nerfs orné, pièce de titre et de tomaison respectivement en maroquin rouge et noir, roulette sur les coupes, doublure et gardes de papier peigne, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 650 €

Coben-de Ricci, 634 (sous Le Sage) ; Brunet, I, 158 ; Palau, 6756 («celebre traduccion») ; Gay-Lemonnyer, II, 502 ; Laffont-Bompiani, III, 3129sq.

ÉDITION ORIGINALE DE L'IMPORTANTE TRADUCTION PAR LE SAGE DE CE CÉLÈBRE ROMAN PICARESQUE ESPAGNOL.

Elle est richement illustrée d'un frontispice et de 16 planches gravées par Scotin.

«Le roman, suivant la trame imaginée dans *Les Aventures de Lazarille de Tormes*, est l'autobiographie d'un fieffé coquin qui, après des aventures de tout genre, ayant fini au banc d'une galère, conte sa propre vie» (Laffont-Bompiani)

Petite mouillure claire en tête du volume I.

Bon exemplaire aux armes de Louis-Marie-Augustin, duc d'Aumont (1709-1782). Le duc d'Aumont rassembla une très importante collection d'objets d'art dans son hôtel particulier place Louis XV (actuellement Hôtel Crillon) à partir de 1776. Lors de sa dispersion en vente publique en 1782, le roi Louis XVI se porta acquéreur de 51 lots (aujourd'hui conservés au musée du Louvre).

Autre provenance : J.C. Dezauche (ex-libris, 1745-1829), cartographe et éditeur.



47 vues de jardins coloriées et enluminées

4. AVELINE, Pierre. [Vues du château de Versailles, et d'autres monuments et jardins parisiens] *Paris, Aveline, ca. 1700-1720.* In-folio oblong (248 x 352 mm) composé de 47 vues gravées à l'eau-forte, la plupart signées dans la plaque par Aveline, coloriées et rehaussées à l'or et à l'argent à l'époque. Veau marbré, dos à nerfs tranches rouges (*reliure de l'époque*). 12 000 €

MAGNIFIQUE ALBUM COMPOSITE, ORNÉ DES PLUS BELLES VUES - POUR LA PLUPART DES JARDINS ORNÉS DE JETS-D'EAU ET DE FONTAINES - DU CHÂTEAU DE VERSAILLES ET D'AUTRES CHÂTEAUX CÉLÈBRES SITUÉS DANS LES ENVIRONS DE PARIS, GRAVÉES PAR PIERRE AVELINE ET MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES ET ENLUMINÉES À L'ÉPOQUE.



Ainsi on y trouve des vues des châteaux de Versailles (24), de Marly (5), de Saint Cloud (3), de Meudon (3), de Fontainebleau (3), de Chantilly (2), d'Arcueil (1), de Conflans (1), de Choisy (1), de Ruel (1), de St Cyr (1), de St Germain-en -Laye (1), et de Vincennes (1). Le château de Ruel, une des résidences du cardinal Richelieu, fut démoli en 1832 ; cette vue donne donc un rare aperçu du décor du jardin et de sa magnifique cascade en escalier.



Pierre Aveline (1656-1722), graveur, éditeur et marchand d'estampes, était spécialisé dans la représentation des jardins, palais et monuments de France. On lui attribue plus de 400 de ces vues. Il obtint en 1686 le privilège, pour dix ans, de faire graver, imprimer et vendre «*le profil des maisons royales.*» Il le céda en 1695 à Nicolas de Poilly. Il grava et imprima ensuite des *Vues de Versailles* et autres jardins dont une centaine sont connues (selon Weigert). Il publia, en même temps, des décors de théâtre dessinés par Giacomo Torelli, Niccolo Enea Bartolini, et C. Carpoli.

Reliure habilement restaurée avec le dos refait dans le style de l'époque.

Provenance : note d'un membre de la famille de Becdelièvre et de Coutance, datée de 1773, accompagné de 4 sceaux posés à la cire sur les gardes ainsi que d'un dessin enfantin sur le verso d'une planche au début.

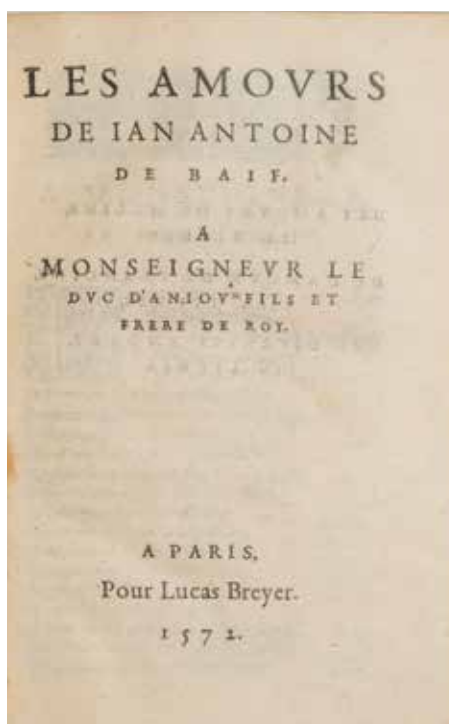
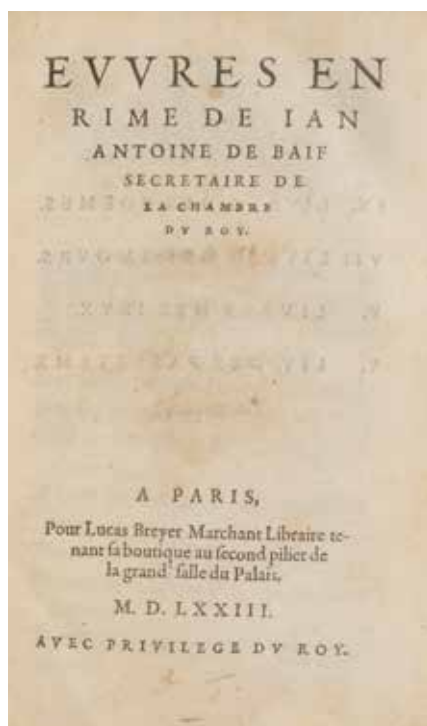
5. BAIF, Jean-Antoine de. Euvres en Rime. *Paris, Lucas Breyer, 1573.* 4 volumes in-12 (152 x 99 mm.). Maroquin vert, médaillon central doré, fleurons d'angle, dos à nerfs, caisson orné d'un petit fer floral, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de la fin du XIX^e siècle*). 6 000 €

Barbier-Müller, La Pléiade, 58-61 ; Tchermersine-Scheler, I, 268-279.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, EN PARTIE EN ÉDITION ORIGINALE.

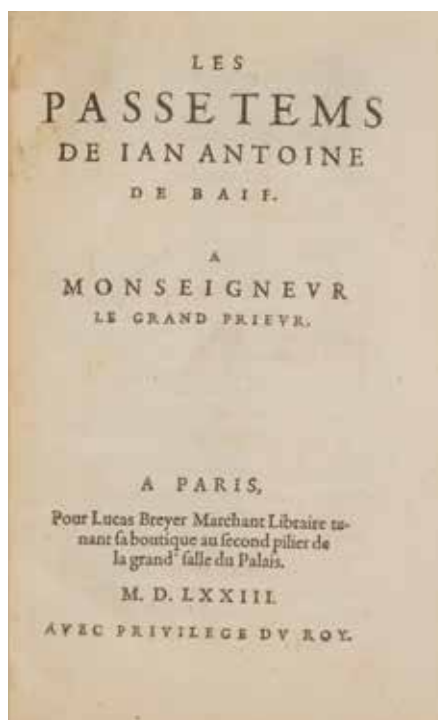
- Euvres en rime. *Paris, Breyer, 1573.* 8 ff.n.ch. (sans les 2 ff. de privilège), 272 ff.ch. «Les œuvres en rime constituent l'édition collective des œuvres poétiques de Baïf. Ce n'est pas une nouvelle édition de ses œuvres, c'est la réunion des éditions déjà parues, sous les mêmes dates» (Tchermersine). Ce recueil est composé de 95 pièces.

- Les Amours. *Paris, Lucas Breyer, 1572.* 8 ff.n.ch., 232 ff.ch. Édition originale des *Divers amours*, divisée en deux livres et qui occupent les feuillets 163 jusqu'à la fin. «On y trouve des pièces (surtout des sonnets) composés en 1555, date de la publication des *Amours de Francine* qui suivent les *Amours de Meline* dans ce recueil), et d'autres qui ont simplement été remaniées. On notera que six sonnets sont écrits en alexandrins, alors que cinq ont été modifiés car ils étaient formés de vers décasyllabes» (Barbier-Müller). Ce recueil contient 510 pièces.



- Les Jeux. *Paris, Lucas Breyer, 1572*. 4 ff.n.ch. (dont le titre), 232 ff.ch. (mal chiffrés 230). Édition originale. Contrairement à l'indication donnée par Barbier-Müller les feuillets 148, 210 et 216 portent la foliation correcte. Les autres erreurs de foliation sont conformes à la description donnée par le bibliographe. Exemplaire avec la date d'édition corrigée à la main en 1573 comme c'est souvent le cas (voir la note de Tchmerzine).

- Les Passetems. *Paris, Lucas Breyer, 1572*. 4 ff.n.ch., 128 ff.ch. (mal chiffrés 126). Édition originale selon Tchmerzine. Barbier-Müller indique en revanche que «la grande majorité des pièces de ces *Passetems* sont des traductions, peu sont originales. Aux épigrammes sont mêlés des sonnets à la louange de hauts personnages, des étrennes et quelques vers». Malgré l'indication sur le titre «avec privilège» on ne connaît pas d'exemplaire qui le contient.



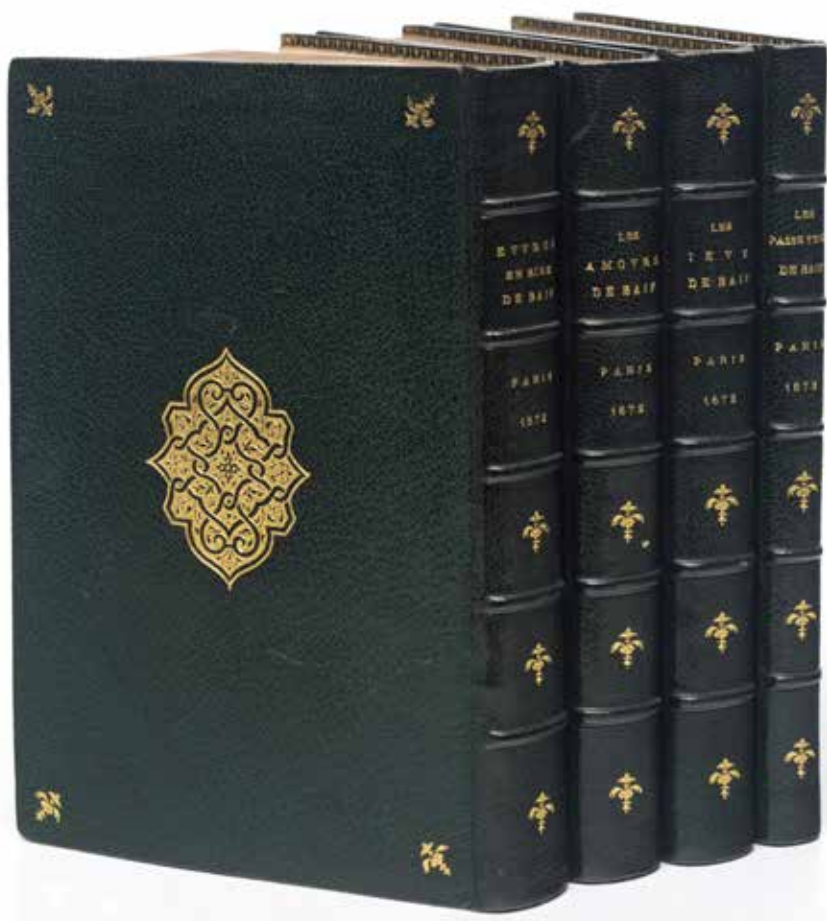
Au total les 4 volumes contiennent 971 pièces de poésie ainsi que 3 pièces de théâtre (dans *Les Jeux*).

«La réunion des quatre recueils, dès la parution des *Euvres en rime*, n'empêche pas que celles-ci ou les *Passetems* puissent également être trouvés séparément, mais il est évident que l'édition collective voulue par Baïf dès la publication de ce recueil oblige le bibliophile scrupuleux à posséder les quatre volumes, et non les *Euvres en rime* seules» (Barbier-Müller).

L'absence de privilège dans notre exemplaire dans le volume des *Euvres* s'explique peut-être par le fait qu'aucun privilège spécifique ne fut publiée pour cette édition. Barbier-Müller indique dans la collation pour les *Euvres* qu'un «privilège fut accordé à Baïf pour dix ans à Fontainebleau, le 26 juillet 1571, couvrant 'tous et chacuns les livres par luy composez'. Une

telle facilité n'explique pas pourquoi un volume paru en 1572 tel que les *Amours* ne contient aucun extrait de ce privilège». Les quatre exemplaires numérisés (NUMM-80711095, 8711096, 8711109, 871110) accessibles sur le site *Gallica* de la Bibliothèque nationale de France, sont également dépourvus des 2 feuillets de privilège mentionnés par Tchemerzine et par Barbier-Müller.

Bel exemplaire.



6. [BENSERADE, Isaac de]. L'Esélite des bouts-rimez de ce temps. Paris, se vend au Palais, 1651. In-16 carré (119 x 80 mm) de 8 ff.n.ch., 93 pp., 1 f.n.ch. (privilège). Maroquin aubergine, plats ornés d'un décor à la Duseuil, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes, doublures et gardes de papier peigne, tranches dorées (Koehler). 3 000 €

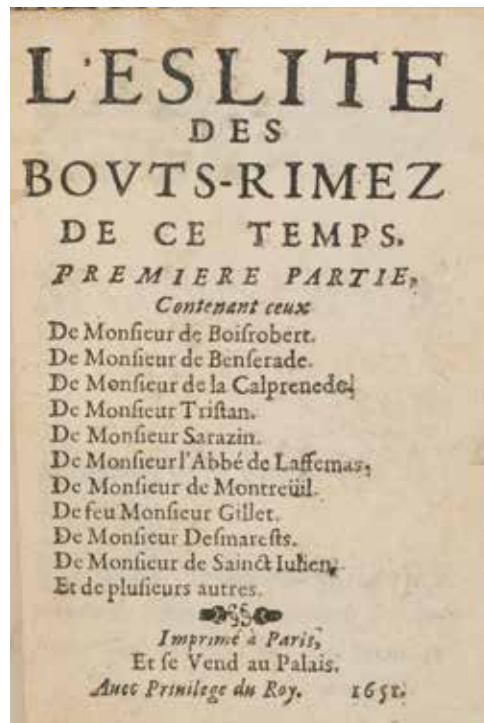
Lachèvre, II, 30-32 ; manque à Gay-Lemonnyer.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME.

Selon Lachèvre, notre exemplaire serait de la seconde émission, avec le titre renouvelé sous la date de 1651, mais le Catalogue Collectif de France ne localise aucun exemplaire sous la date de 1649. Ici, comme l'indique Lachèvre correctement, le privilège porte la date du 4 novembre 1649.

Malgré l'indication de *Première partie* cette édition est complète ainsi. Elle est composée de 98 pièces dont Lachèvre attribue seulement quatre à des auteurs précis : notamment à Benserade, à Boisrobert, à Tristan l'Hermitte, et à Verderonne. Les autres seraient, selon l'indication sur le titre de la plume de Calprenède, de Sarazin, de l'abbé de Laffemas, de monsieur de Monteüil, de Gilet, de Desmasrests, et de Saint Julien.

Dédié à l'abbé Fouquet on y trouve des rimes spirituelles évoquant l'amour et les femmes.



Voilà quelques titres contenus dans ce recueil : *Sur le mariage de monsieur de Balagny avec la mademoiselle de Roquelaure ; Faits au cabaret ; Sur la bouche de Madame de Brégis ; Sur un souvenir ; Pour des beaux-yeux ; A une belle dame ; Sur un téton ; Sur la blancheur d'une dame ; D'un amant mal-traité*, etc.

Le Catalogue Collectif de France ne localise que 3 exemplaires de cette édition (Tours, Lyon et Paris, bibliothèque Mazarine).

Petites taches occasionnelles, sinon très bel exemplaire parfaitement relié au XIX^e siècle par Koehler.

*La première pièce de théâtre avec un décor mobile
Illustré par Jacques Callot*

7. BONARELLI, Prospero. Il Solimano. Tragedia. Florence, Pietro Ceconelli, 1620. In-4 (218 x 160 mm) d'un titre gravé, 5 ff.n.ch., 162 pp., 1 f.n.ch. (errata et colophon), 5 planches doubles gravées par Jacques Callot d'après les dessins de Giulio Parigi. Vélin ivoire flexible, dos lisse avec titre manuscrit (*reliure de l'époque*). 7 500 €

Berlin Katalog 4112; Brunet I, 1089; Cicognara 1086 ('bellissime figure, prove freschissime'); Gamba 1810 ('Tra le molte edizioni di questa tragedia e' la presente molto ricercata per la vaghezza delle figure'); Lieure 363-368; Sartori 22249 ; Allacci 729-730 ; Schaal 861.

PREMIÈRE ÉDITION DE CETTE TRAGÉDIE REPRÉSENTÉE À FLORENCE EN 1618 ET MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉE PAR JACQUES CALLOT. « CETTE SUITE EST UNE DES PLUS BELLES DE CALLOT » MARIETTE.

Cet ouvrage est magnifiquement illustré de 6 eaux-fortes par Jacques Callot d'après les dessins de Giulio Parigi, architecte et principal concepteur des festivités de la cour sous le Grand-Duc, Cosme II de Medicis.

Arrivé à Florence à la fin de 1611 ou au tout début de 1612, Callot fut rapidement protégé par Cosme II de Médicis et entra dans l'atelier de Giulio Parigi. À l'automne 1614, Callot s'installa au Palais des Offices, où il fut admis officiellement comme graveur ; c'est alors le début d'une intense activité. Callot passa encore deux ans chez Giulio Parigi à dessiner ou à graver différentes œuvres. En 1615, ce dernier se vit chargé par Cosme II de Médicis d'organiser des fêtes en l'honneur du prince d'Urbino. Les illustrations réalisées pour cet ouvrage furent les dernières gravées par Callot à Florence avant son retour pour Nancy en 1621.

“The dramatic finale shows the city of the tyrant Soliman in flames, The moveable scenes -the first in the history of the theatre - picture contemporary Florence. The whole of its effective contrasts of dark and light, seems fantastic, yet it is the rational and realistic portrait of a fantastic, imaginary subject” (Otto Benesch, *Artistic and Intellectual Trends from Rubens to Daumier*, Cambridge, 1942, p.17).

“The theatrical perspective that Callot developed in this image would come to dominate his organization of space for subjects as diverse as martyrdoms and landscapes. The dramatic setting records the stage backdrop used during the production of the play *Il Solimano*, written by Prospero Bonarelli for the Medici court in Florence. Two symmetrically disposed rows of houses recede along a sloping stage floor toward a vanishing point, while Callot's use of the stepped etching technique creates atmospheric space in the far distance. The spatial configuration of the stage design flattered the duke, who sat in a central seat corresponding to the vanishing point during the performance. The play's fictionalized account of the 16th century court of Soliman I the Magnificent reveals the Medici's fascination with the Ottoman Empire. In this first act, Soliman tells Rusteno, his son, and Acmat, his counselor, that the war between Persia and the Ottoman Empire will soon end” (RISD Museum.org, plate I).

“One of the earliest Turkish operas was written in 1619 by the Italian

Prospero Bonarelli..., whose *Il Solimano...* became the blueprint for many eponymous operas and for other operas that employed elements of its plot. *Solimano* is representative of a group of operas that mix political intrigue with interpersonal drama and articulate questions related to political power through the staging of family conflict.” (Nina Berman, “German Literature on the Middle East: Discourses and Practices, 1000-1989,” p. 115).

Titre en second état, une version antérieure de cette gravure illustre déjà la suite *Deux combats de galères* (Lieure, 300-301) publiée en 1619.

Les exemplaires dans leur première reliure sont rares.

Petite mouillure marginale occasionnelle ; plat supérieur de la reliure légèrement taché.

L'exemplaire de Bure

8. [CALLOT, Jacques]. *Vita Beatae Mariae Virginis Matris Dei. Emblematibus delineatae.* Vie de la bien-heureuse vierge Marie mère de Dieu. Représentée par figures emblématiques, dessinées & gravées par Jacques Callot. [Suivie de :] *Lux Claustri.* La lumière du cloître. représentée par figures emblématiques dessinées & gravées par Jacques Callot. *Paris, François Langlois dict Chartres, 1646.* 2 ouvrages en 1 volume petit in-4 (208 x 138 mm). *Vita Beatae* : de 5 ff.n.ch. (1 f. de titre, 2 ff. de dédicace à la Vierge en latin et en français, 1 f. Ode à la vierge, 1 f. avec le titre orné d'une figure ornée et signée : F.L.D.II Chartres excudit. Callot fec), 26 ff.ch. ornés chacun d'une gravure emblématique dont la première est signée dans la plaque «Jac. Callot fe». *Lux Claustri* : 2 ff.n.ch., 27 ff.ch. ornés chacun d'une gravure emblématique dont la première est signée dans la plaque «Il. Chartres ex. Cum Privilegio. Jac Callot Fe.», la seconde est signée dans la plaque «Jac. Callot fe.» Veau écaillé, double filet doré d'encadrement, dos à nerfs orné, tranches jaspées (*reliure de l'époque*).

8 500 €

Landwehr, Roman, 197 (pour Vita, indique une édition sans date ; les gravures correspondent exactement à la description donnée) & Landwehr, Roman, 199 ; Lugt, 599-625 (Lux Claustri) & 626-652 (Vita).

BEAU RECUEIL DE DEUX SUITES IMPORTANTES DE JACQUES CALLOT (1592-1635)
AVEC LES GRAVURES DANS LEUR ÉTAT DÉFINITIF (AVEC LA NUMÉROTATION).



Ces deux suites ont souvent été commercialisées ensemble comme l'indique Lugt dans sa note pour *La Vie de la mère de dieu* : «Série de 27 pièces, dont un titre et 26 emblèmes, qui a peut-être été vendue en Lorraine sous forme d'une petite plaquette comme la suite précédente de *Lux Claustri*... De même que pour cette série [*Vie de la mère de dieu*], on ignore pour qui Callot

a exécuté les estampes du *Lux Claustri*. La technique de cette dernière série est régulière, elle est tout entière au vernis dur» (Lugt).



Chaque suite est tirée au recto seulement sur un papier au filigrane d'une tourelle (voir Lugt, filigranes, 54). Les feuilles portent une inscription en latin, suivie de la traduction française. Au-dessous de chaque estampe sont placés deux vers latins, suivies de quatre vers français «qui, sans être une traduction exacte, donnent le sens des vers latins» (Lugt).

Belles œuvres de maturité, dont les premiers tirages furent réalisés vers 1628/30.

BELLE PROVENANCE

Cet exemplaire provient de la collection de Jean-Jacques de Bure. Il porte sa note autographe sur la première garde « Collationné, complet le 9 décembre 1797, J.J. de Bure fils aîné ». Il figure dans la vente de Marie-Jacques de Bure (vente à Paris, mars 1849) où il décrit sous le lot 392.

Frotté, quelques usures aux mors et aux coins.

L'exemplaire de Pierre Louÿs relié en maroquin bleu nuit

9. [CAQUETS]. Recueil général des caquets de l'ac[c]ouchée. Ou discours facécieux, où se voit les mœurs, actions, & façons de faire de grands & petits de ce siècle. Le tout discouru par Dames, Damoiselles, Bourgeoises, & autres. Et mis en ordre en viii. aprèsdisnées, qu'elles ont fait leurs assemblées, par un secrétaire qui a le tout ouy & écrit. [Paris], imprimé au temps de ne se plus fâcher, 1623. In-12 (142 x 85 mm) de 7 pp. dont un frontispice gravé, 200 pp. Maroquin bleu nuit, triple filet doré d'encadrement, fleurons d'angle, dos à nerfs, caissons ornés aux petits fers, roulette sur les coupes, gardes et doublure de papier peigne, tranches dorées (*reliure de l'époque attribuée à Luc-Antoine Boyet*). 15 000 €

Brunet, IV, 1171 ; Gay-Lemonnyer, III, 982.

LA PLUS RECHERCHÉE DES ÉDITIONS DES *CAQUETS*, DONT DES PIÈCES INDIVIDUELLES FURENT D'ABORD PUBLIÉES SOUS DES TITRES DIFFÉRENTS ENTRE 1622 ET 1623. DANS LA CHRONOLOGIE DONNÉE PAR BRUNET ELLE OCCUPE LA PREMIÈRE PLACE.

«Ouvrage singulier, assez piquant, où se trouvent des allusions aux affaires, et des détails très-propres à faire connaître les mœurs de la classe moyenne de la société à l'époque où il parut. Il en a été fait nombre d'éditions, mais celle de 1623 est la plus recherchée de toutes : elle a 200 pp. précédées de 4 ff [=7pp.] qui contiennent un frontispice gravé, un titre imprimé, un avis au lecteur et des vers de l'auteur anonyme» (Brunet).

Ce volume «est un curieux tableau des mœurs et des manières de parler bourgeoises sous le règne de Louis XIII. L'auteur anonyme prétend qu'une de ses cousines étant en couche de son septième enfant, il se cacha, de son aveu, dans la ruelle de son lit, et là, pendant huit jours, écouta les propos et les caquets de toutes les femmes qui vinrent la visiter. Ce livre est plein de sarcasme sur des personnages du temps. On y rencontre aussi quelques contes gaillards» (Gay-Lemonnyer).

Le frontispice gravé est divisé en deux parties. La partie supérieure montre l'accouchée alitée, entouré de ses amis. La partie inférieure contient le titre gravé placé dans un médaillon, entouré de deux nourrices.



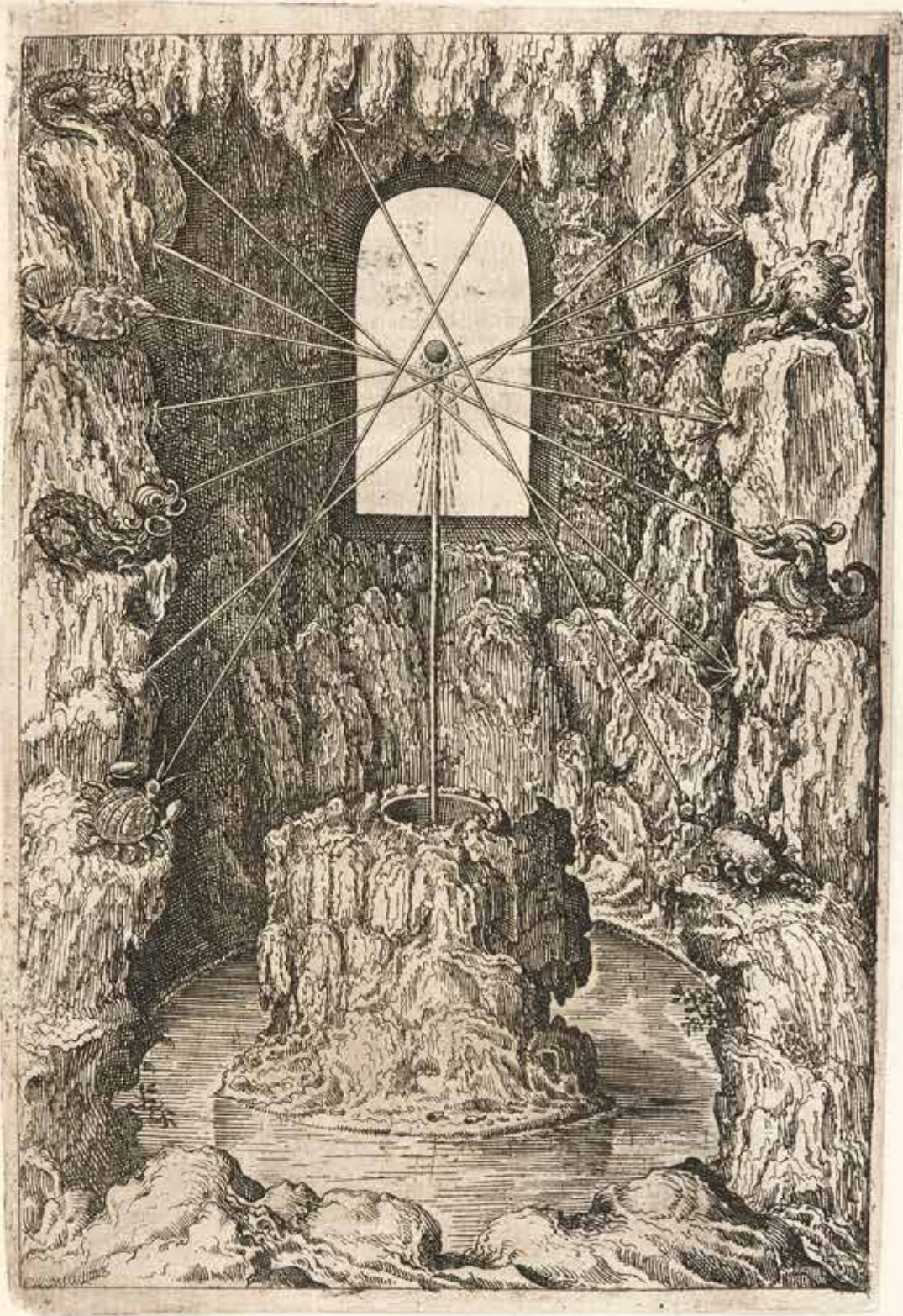
RAVISSANT EXEMPLAIRE DE PROVENANCE LITTÉRAIRE

Cet exemplaire a appartenu à Pierre Louÿs (1870-1925), poète et romancier, fondateur de la revue *La Conque*, et auteur entre autres des romans *Aphrodite* (1896) et *La Femme et le Pantin* (1898). Il contient la description de cet exemplaire, rédigé à l'encre mauve sur un papier volant dans laquelle l'écrivain attribue la reliure à Padeloup. Dans le catalogue de la vente de sa bibliothèque la reliure est attribuée à Luc-Antoine Boyet.

Très bel exemplaire réglé en rouge, bien conservé dans sa reliure de l'époque.

Provenance : Pierre Louÿs (fiche de bibliothèque rédigé à l'encre mauve. Vente de sa bibliothèque 1918, lot 469 : «Bel exemplaire dans une bonne reliure de Boyet ; c'est peut-être l'exemplaire Duriez signalé par Brunet) - voir vente Duriez (vente janvier 1828, lot 2992 : mar. bleu, fil., tr. dor.)





10. CAUS, Salomon de. Les Raisons des forces mouvantes, avec diverses machines tant utiles que plaisantes; ausquelles sont adjoints plusieurs desseins de grottes & fontaines. Augmentées de plusieurs figures, avec le discours sur chacune. *Paris, Hierosme Droüart, 1624.* 3 parties en un volume in-folio (385 x 270 mm), d'un titre gravé, 3 ff.n.ch. (dédicace, privilège, épistre), 46 ff.n.ch. pour la première partie; un titre gravé, 1 f.n.ch. (dédicace à la princesse Elizabeth, électrice palatine), 28 ff.n.ch. pour la partie II; 19 pp., 1 f.n.ch., 1 planche dépliant gravé sur bois (Diapason) pour la partie III. Vélin ivoire (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Brunet, I, 1961 ; Cortot, Catalogue, p. 46 ; RISM, BV1, p. 213 ; Baillie, Clocks and Watches, p. 32, 1615 ; Mosser-Teyssot, Histoire des jardins, pp. 55-63, avec reproductions ; Chapuis-Gelis, Le Monde des automates, I, pp. 72-73 et 79-82 ; II, pp.82-85 ; Seris, Machine et communication, pp. 24-25; Martin Kemp, The Science of Art, p. 183.

SECONDE ÉDITION, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE, DU PLUS BEAU THÉÂTRE D'AUTOMATES INVENTÉS AUX XVI^E ET XVII^E SIÈCLES.

L'ouvrage a été publié pour la première fois en 1615 à Francfort par Norton. Cette seconde édition, partagée entre les libraires parisiens Jérôme Drouart et Charles Sevestre, à la mise en page plus élégante, est augmentée. L'auteur l'a complétée de dix problèmes, chacun accompagné d'une illustration.

Dès la seconde moitié du XVI^e siècle se multiplient les traités d'architecture, d'art militaire et de mécanique. Les théâtres de machines décrivent d'innombrables engins, à la réalisation parfois incertaine. Ils sont le symbole de l'apparition d'un homme nouveau : l'ingénieur, à la fois homme de l'art et homme des métiers. Protestant d'origine normande, Salomon de Caus (1575-1626), à la fois théoricien, architecte paysagiste et ingénieur, mena une vie nomade. En 1595, il quitta Dieppe, sa ville natale, pour l'Italie. De 1598 à 1610, il fut ensuite au service des archiducs Albert et Isabelle à Bruxelles. Puis Jacques Ier l'appela à la cour d'Angleterre. En 1613, alors que Frédéric V (1576-1626) séjournait à Londres pour son

mariage avec Élisabeth Stuart, fille de Jacques Ier, il engagea Salomon de Caus comme ingénieur et architecte paysagiste afin d'aménager les nouveaux jardins du château de Heidelberg. Mais le 28 septembre 1619, Frédéric V, qui venait d'accepter la couronne de Bohême, partit pour Prague. Son départ interrompit les travaux avant leur achèvement. Salomon de Caus gagna alors Paris pour entrer au service de Louis XIII. Le goût pour les jardins, les jeux d'eau et les automates, particulièrement vif à la Renaissance, se poursuivit par une phase de réalisations où les différents dispositifs hydrauliques se perfectionnèrent pour le plaisir des cours princières dans le but de subordonner la nature à l'art. Dans ce cadre, Salomon de Caus publia *Les Raisons des forces mouvantes* ; il y présente des automates de Héron d'Alexandrie et d'autres de son invention, ainsi que des théâtres mécaniques, des jeux d'eau, l'ensemble se mouvant par des roues hydrauliques et d'astucieux dispositifs mécaniques. Des différentes réalisations qui suivirent la publication de Salomon de Caus, on peut encore aujourd'hui voir s'animer les machineries du château d'Hellbrunn, près de Salzbourg, réalisées en 1613 et modifiées au XVIII^e siècle (Bomy, *Une histoire des techniques*, pp. 216-217). D'autre part, c'est à lui que nous devons la description des premières machines à programme, étape capitale dans l'histoire des techniques ; ces dispositifs permettaient la commande automatique par tambour d'un flux d'air et d'eau. Après avoir exposé les lois fondamentales particulières à l'eau, à l'air et au feu, Salomon de Caus enseigne ici en trois livres, l'application de ces principes à la construction de machines. Le livre premier décrit, entre autres, quelques automates imitant le chant des oiseaux et des horloges hydrauliques (clepsydres). Le livre deuxième traite de l'agencement des « grottes et fontaines » (grotte d'Orphée, grotte de Neptune) ; le troisième de la construction des orgues hydrauliques dont « l'inventeur le plus ancien qui nous est connu est Héron d'Alexandrie ». L'iconographie se compose de nombreuses figures dont 6 à pleine page et une double (Diapason), d'importants ornements typographiques, de bandeaux décorés et lettres ornées, l'ensemble gravé sur bois, et en taille-douce, de deux titres-frontispices, 60 figures à pleine page et 3 à demi-page. Deux planches, gravées sur cuivre, sont signées, l'une P. Iseth (pl. 4 de la première partie), la seconde, J. V. Heyden (pl. 3 de

la seconde partie) et deux autres offrent le texte gravé des soixante-cinq mesures d'un madrigal d'Alessandro Striggio mis en table par Pierre Filippi.

«Le premier livre des Raisons des forces mouvantes est à plusieurs égards remarquable. Il se distingue des théâtres de machines contemporains par une ambition théorique affirmée dans sa présentation en définitions, théorèmes et problèmes : les définitions établissent le cadre général de la physique aristotélicienne des quatre éléments. Les dix-huit théorèmes fournissent les données de la théorie mécanique appliquée aux machines hydrauliques.



Deuxième point remarquable, Salomon de Caus aborde chaque théorème du point de vue des raisons, c'est-à-dire des proportions des forces mouvantes (et non de l'équilibre). Cette approche lui permet de mettre en avant la composition des forces qui s'exercent, ce qui a été salué plus tard comme l'une des premières expressions de l'idée de force composée ou moment. Enfin, les trente-cinq problèmes sont des applications des propriétés des forces mouvantes dans autant de machines tant utiles que plaisantes.

Un autre trait remarquable est le souci de donner au lecteur des éléments d'information qui, dans les autres théâtres de machines, sont laissées à l'appréciation des constructeurs : « plans orthographiques », parfois à l'échelle, précision de dimensions, ou des qualités des matières (composition de certains mortiers). Ces dernières remarques concernent également les livres 2 et 3.

L'ensemble place Salomon de Caus dans une position singulière relativement aux mécaniciens contemporains, par cette alliance entre théorie et pratique et entre physique et mécanique, dans le corps même de l'ouvrage où le recours au théorique est à la fois revendiqué et toujours limité à l'utile et à l'indispensable» (Hélène Vérin, CNRS, Paris 2009, on-line).

Reliure restaurée, gardes renouvelées.

Provenance : bibliothèque Nordkirchen (ex-libris).

11. CHAPPE D'AUTEROCHE, Jean. Voyage en Californie pour l'observation du passage de Vénus sur le disque du soleil le 3 juin 1769. Contenant les observations de ce phénomène, & la description historique de la route de l'auteur à travers le Mexique. Paris, Charles-Antoine Jombert, 1772. In-4 (272 x 210 mm) de 2 ff.n.ch. 170 pp., 1 f.n.ch. de privilège, 1 grand plan gravé dépliant, 1 tableau typographique dépliant, 3 planches gravées. Broché, couverture de papier peigne (*brochage moderne dans le style de l'époque*), étui moderne. 8 500 €

Hill, 278 ; Sabin, 12003 ; John Carter Brown, 1818 ; Howes, C-299 ; DSB, III, 198.

ÉDITION ORIGINALE POSTHUME.

« Pendant ses études au collège Louis-le-Grand de Paris, Chappe d'Auteroche fit la connaissance du Chartreux Dom Germain, qui selon Denis Diderot (œuvre complètes, tome IV p. 142) : « fabrique des horloges, des télescopes et effectue des observations météorologiques pour l'Académie ». Ce religieux crée aussi des ballets pour la reine et ne dédaigne pas d'entonner indifféremment, des chants religieux ou profanes. Mesurant les capacités du jeune Chappe, il lui enseigne les mathématiques et l'astronomie. Chappe consacre alors toutes ses nuits à l'étude du ciel. Parallèlement, le père De la Tour, principal du collège qui détecte ses talents, parle de lui à Cassini de Thury à qui il montre certains de ses travaux. Ce dernier lui confie l'exécution de quelques plans de demeures royales. Assuré de ses compétences, il le fait travailler sur la carte de France et sur une traduction des tables astronomiques de Halley. Chappe les publie en 1752 et y adjoint ses propres commentaires. L'année suivante, le roi Louis XV ordonne une levée de plans en Lorraine. Cette fois, l'abbé Jean Chappe dirige les travaux sur le terrain. A son retour il fait un compte rendu à l'Académie, où il est admis en tant qu'adjoint. Il y remplace Jérôme de Lalande promu associé. En 1760, deux comètes font leur apparition, Jean Chappe les observe avec assiduité et en tire une théorie. (...)

Il propose à l'Académie de se rendre en Californie mexicaine, au cap San Lucar, à l'occasion d'un nouveau transit de Vénus, prévu le 3 juin 1769, et l'institution venait de lui donner son accord. Il quitte Paris pour Cadix où il embarque sur un navire espagnol en partance pour Veracruz. Aussitôt arrivé, il gagne la Californie grâce à l'assistance du vice-roi du Mexique, Don Carlos Francisco de Croix. Il atteint San Lucar dix-neuf jours avant la date du transit. Malheureusement, une épidémie de fièvre jaune sévit dans la région, qui ne va pas l'épargner. Trois jours après l'observation, il écrit : « *Je sens bien qu'il faut finir et que je n'ai que peu de temps à vivre, mais j'ai rempli mon objet et je meurs content* ». (Philippe Garcelon, site PG Astronomie).

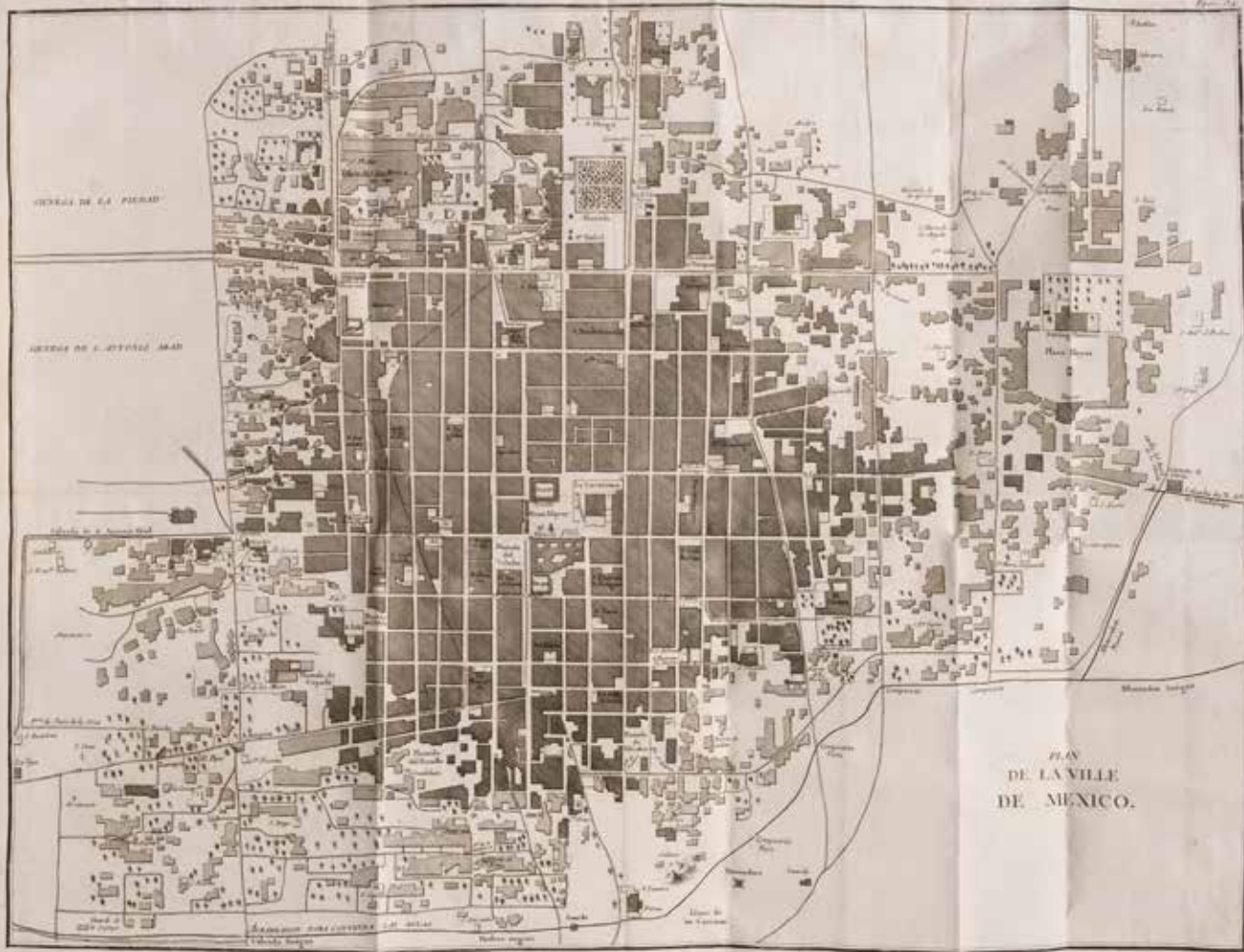
Les précieux relevés de l'astronome nous sont parvenus grâce à l'ingénieur et géographe français Pauly, seul survivant de l'expédition.

“Chappe’s fame rests essentially on his role in the observation of the transits of Venus of 1761 and 1769, but his first important scientific communication was connected with the antecedent though not unrelated transit of Mercury of 1753. Between this event and his election to the Académie des Sciences as adjoint astronomer in 1759, Chappe undertook surveys in Lorraine that involved latitude determination derived from measurement of the meridian altitudes of selected stars of the sun’s limb, and longitude determination from lunar eclipses and the occultations of stars.... The twin transits of Venus were the capstone of eighteenth-century observational activity, and Chappe shared in these great event, in the former through his participation in a Siberian winter expedition in 1761 and in the latter through his participation in an expedition to southern California to observe the transit of Venus in 1769... [Chappe] died of an unknown epidemic disease that killed 11 but one of the group sent to California” (DSB).

“A great deal of interest was taken in this transit of Venus. The French government had two expeditions in the field, one under Le Gentil de la Galaisière, intended to operate from the Philippines, and this one, which was accompanied by Spanish scientists, from Baja California. The British government also sent Captain Cook out to Tahiti for the same purpose” (Hill).

Cette très importante publication est illustrée d’un grand plan dépliant de Mexico City, probablement dessiné par José Antonio Alzate «who also contributed information about the natural history of the region near Mexico City» (Hill) et de 3 planches donnant des informations concernant l’histoire naturelle du pays (poissons, minéralogie, botanique, et observations scientifiques).

Exemplaire à toutes marges ; taches sur quelques pages, notamment sur le tableau dépliant.



12. [CHASSE]. ARRET du Conseil d'Etat du Roi, qui casse et annulle, comme attentatoires à l'autorité du Roi ... des Protestations faites par le sieur Geoffroy, Grand-maître des Eaux & Forêts de la généralité d'Alençon, contre des Lettres patentes du Roi, confirmatives d'un Règlement fait par Monsieur, sur les chasses de son Apanage ; & fait très-expresses défenses audit sieur Geoffroy, de faire à l'avenir de pareilles protestations, sous peine de désobéissance. Paris, Imprimerie Royale, 1777. In-4 (243 x 192 mm) de 4 pp. Broché, couverture muette moderne. 200 €

Manque à Thiébaud.

Arrêt qui supprime tous les pouvoirs cynégétiques de Geoffroy de Limon, Grand maître des Eaux & Forêts de la généralité d'Alençon.



13. [CHASSE & SENART]. Edit du Roi, portant création & érection d'une Capitainerie Royale des Chasses sous le titre de Capitainerie Royale de Senart, & d'Offices dans Ladite Capitainerie. *Paris, P.G. Simon, 1775.* In-4 (244 x 189 mm), de 3 pp. Dérelié, couverture muette moderne.

300 €

Thiébaud, p. 150.

Edit de Louis XV, donné à Fontainebleau en novembre 1774, décrétant le don de terres situées à la capitainerie et gruerie de Corbeil, à son frère Louis-Stanislas-Xavier. Cette capitainerie portera désormais le titre de «Capitainerie Royale de Senart» dont Louis-Stanislas-Xavier sera Capitaine.



14. CRANWELL, Thomas. New Zealand Ferns [titre sur le plat]. *Auckland, Thomas Cranwell, ca. 1870.* In-4 (268 x 217 mm) 30 feuillets montée sur onglets contenant des spécimens de fougères de Nouvelle Zélande, chacune avec une petite étiquette imprimée avec son nom botanique respectif. Demi-chagrin vert, plats de ais-de-bois biseautés en bois de kauri ornés en bas-relief d'une large frise sculptée, titre sculpté en médaillon au centre du plat supérieur, gardes de papier marbré (*reliure originale de l'époque*). 4 500 €

BEAU ET RARE ALBUM DE FOUGÈRES NÉO-ZÉLANDAISES, PRÉPARÉ ET MONTÉ PAR THOMAS CRANWELL, UN DES TROIS PRINCIPAUX FABRICANTS D'HERBIERS DE CETTE PLANTE SYMBOLE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE AU XIX^E SIÈCLE.

Il contient 30 espèces différentes de fougères accompagnées de légendes imprimées de leur appellation latine. La reliure d'éditeur aux plats de bois gravés fut probablement réalisée par l'ébéniste viennois Anton Seuffert, collaborateur de Cranwell, qui avait émigré en Nouvelle-Zélande en 1859. Le Musée *Te Papa Tongareva* de Wellington conserve trois exemplaires de différents d'albums de fougères composés par Cranwell entre 1870 et 1878, présentant des plats en bois de kauri (une espèce de conifère autochtone), dont un identique au nôtre. La fougère argentée devint le symbole de la Nouvelle-Zélande dès le début de la colonisation britannique dans les années 1840. Thomas Cranwell, un des trois principaux préparateurs spécialisés, profita de l'engouement suscité par cette plante pour proposer aux botanistes du monde entier et aux touristes des planches individuelles et des albums souvenirs de fougères pressées. Professeur de chant de profession, il était arrivé en Nouvelle-Zélande en provenance du Lincolnshire en 1862 et s'était établi à Parnell. Pour distinguer ses productions des autres albums proposés sur le marché, il s'associa à l'ébéniste autrichien Anton Seuffert, qui réalisa pour lui des reliures raffinées en bois d'essences autochtones.

Collé au contre-plat se trouve l'étiquette originale imprimé sur papier orange et avec les indications suivantes : «Prepared and mounted / by / T. Cranwell, / Parnell, / Auckland, N.Z.»

Très bel album, plats de la reliure fêlés.



Lygodium articulatum

15. DEPARCIEUX, Antoine. Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine ; d'où l'on déduit la manière de déterminer les rentes viagères, tant simples qu'en Tontines : précédé d'une courte explication sur les rentes à terme. *Paris, frères Guérin, 1746.* In-4 (257 x 203 mm) de VI pp., 1 f.n.ch. (approbation et errata), 132, XXII pp. de tables (dont 8 à double page), 1 f.n.ch. (privilege). Veau marbré, double filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

1 500 €

INED, 169 ; Einaudi, 1521 ; Goldsmiths, 8233 ; Kress, 4801 ; DSB, IV, 38-39.

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT TRAITÉ DE STATISTIQUE, LE PREMIER OUVRAGE FRANÇAIS CONCERNANT LES STATISTIQUES ET LE CALCUL DES PROBABILITÉS AUX QUESTIONS D'ASSURANCES ET DE PRÉVENTION.



Antoine Deparcieux (1703-1768) débuta ses études au collège des jésuite à Alès et s'installa en 1730 à Paris où il devint constructeur de cadrans solaires. Doté d'un esprit vif il s'intéressa à l'hydraulique et conçut un projet pour acheminer l'eau de la rivière Yvette à Paris; ce projet fut exécuté après sa mort. En 1746 il fut reçu à l'Académie des Sciences de Paris.

Un supplément fut publié en 1760.

“After long investigations of tontines, individual families, and religious communities, Deparcieux published his results in the famous *Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine*, one of the first statistical works of its kind. It consists of treatises on annuities, mortality, and life annuities. Deparcieux showed a real progress in his theoretical explanation of the properties of the tables of mortality... His tables ... were for a long time the only ones on life expectancies in France. He also made further inquiries on the concept of the mean life expectancy” (DSB).

[Relié à la fin:]

THOMAS. Objections faites à M. Deparcieux... sur son livre. *Paris, novembre 1746.* In-4, 16 pp.

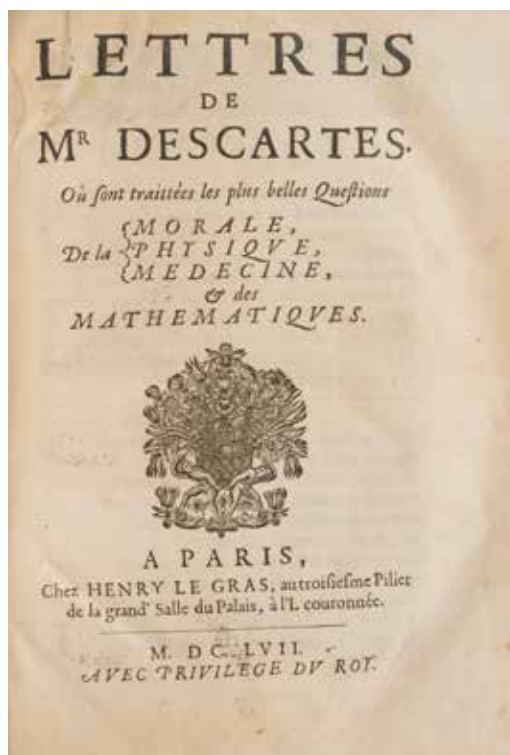
Quelques rousseurs et quelques feuillets jaunis ; dos et coins habilement restaurés.

L'exemplaire Fouquet-Guyon

16. DESCARTES, René. Lettres où sont traitées les plus belles questions de la morale, de la physique, de la médecine, & des mathématiques.- Où sont expliquées plusieurs belles difficultés touchant ses autres ouvrages.- Où il répond à plusieurs difficultés qui lui ont été proposées sur la Dioptrique, la géométrie & sur plusieurs autres sujets. *Paris, Henry Le Gras, 1657-1667.* 3 volumes in-4 (222 x 158 mm) de 15 ff.n.ch., 663 pp. pour le volume I ; 12 ff.n.ch., 564 pp., 1 f.n.ch. (privilege) pour le volume II ; 12 ff.n.ch., 646 pp. pour le volume III. Veau blond, dos à nerfs, caisson en tête et en queue aux armes jumelées de Louis Nicolas Fouquet et de Jeanne Guyon, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 4 500 €

Guibert, 83:7

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DES *LETTRES*, CONFORME À LA DESCRIPTION
DONNÉE PAR GUIBERT.



Cette première édition complète réunit l'abondante correspondance de Descartes avec les grands érudits de son époque, notamment Gassendi et Mersenne. Certaines des lettres, pour la plupart scientifiques touchant des problèmes de géométrie, d'optique ou de médecine, sont illustrées de gravures ou de schémas.

Volume I en 3e édition avec quelques erreurs de pagination corrigées ; volume II en 2e édition avec l'ajout de 'Tome Second' sur le titre ; volume III en édition originale.

[Suivi de, en reliure uniforme :]

Ornée de figures sur bois «imaginées par Descartes» (Guibert).

DESCARTES, René. L'Homme et un traité de la formation du foetus. Avec les remarques de Louis de La Forge. *Paris, Jacques le Gras, 1664.* In-4 de 35 ff.n;ch., 448 pp., 4 ff.n.ch.

Guibert, 198:3.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE.

Elle est illustrée de figures composées par Descartes, Louis de la Forge et Gérard van Gutschoven, ainsi qu'une division en 106 articles numérotés réalisée par Claude Clerselier. Il y est joint un traité retrouvé dans l'inventaire de Descartes sous le nom de *Description du corps humain* et désigné comme le *Traité du fœtus* par Clerselier, ainsi que la préface de Schuyt de l'édition latine de 1662 et un long commentaire de Louis de la Forge.

PROVENANCE

Bon exemplaire relié aux armes des époux Jeanne Guyon (1676-1736) et Louis Nicolas Fouquet (1653-1707), vicomte de Vaux, fils du célèbre magistrat et homme d'affaires Nicolas Fouquet (1615-1680).

Autre provenance : La Hamonais (ex-libris)

Agréable exemplaire malgré de petites taches sur les reliures. Quelques passages soulignés au crayon.



L'exemplaire de Nicéron

17. DÜRER, Albrecht. Les Quatre livres de la proportion des parties & pourtraicts des corps humains. [Relié avec]: Institutionum geometricarum libri quatuor, in quibus, lineas, superficies, & solida corpora, ita tractavit. *Arnheim, Jean Janszoon, 1613 - 1605.* 2 ouvrages en 1 volume in-folio (305 x 195 mm) de 2 ff.n.ch., 124 ff.ch. illustrés de très nombreuses gravures sur bois dont 4 planches dépliantes ; 4 ff.n.ch., 185 pp., sans le dernier blanc. Vélin teinté, triple filet à froid encadrant les plats, armoiries centrales des frères Minimes, dos à nerfs (*reliure de l'époque*), étui de demi-marouquin saumon (*A. Lobstein*). 10 000 €

Vitry, 248.

IMPORTANT RECUEIL PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PÈRE NICÉRON COMPORTANT LES ÉDITIONS FRANÇAISES DE DEUX DES PRINCIPAUX OUVRAGES EXPOSANT LES THÉORIES DE DÜRER SUR L'ART, LES PROPORTIONS ET LA PERSPECTIVE.

Troisième édition française du *Vier Bücher von Menschlicher Proportion* et cinquième édition du *Underweysung der Messung*.

IMPORTANTE PROVENANCE

Cet exceptionnel recueil est important pour sa remarquable provenance. Il a en effet appartenu au grand scientifique Jean-François Nicéron (1613-1646) et porte sa signature autographe sur le titre du deuxième ouvrage. Le Père Nicéron est particulièrement reconnu pour ses recherches sur l'optique, et ses ouvrages furent fortement influencés par les travaux de Dürer.

Quelques feuillets légèrement brunis, petites salissures, petites éraflures et restaurations à la reliure.

Provenance : Couvent des Minimes à Paris (note datée de 1635 sur les deux titres) - Jean-François Nicéron (note sur le titre du deuxième ouvrage "Frater Joannes Franciscus Niceron M.I.") - Portrait de Jean Baptiste Scanarole au contre plat – Thomas Vroom (ex-libris).

ALBERTI DV
RERI INSTITVTIONVM
GEOMETRICARVM LIBRI QVATVOR,

In quibus, lineas, superficies, & solida corpora, ita tractavit, ut non Matheseos solum studiosis, sed & pictoribus, Fabris ærariis ac lignariis, Lapidis, Statuariis, & universis demum qui circino, gnomone, libellâ, aut alioqui certâ mensurâ opera sua examinant, sint summè utiles & necessarii: versi olim é Germanicâ in linguam Latinam, & nunc iteratô editi, servato ordine & figuris, sicut ab ipso auctore expressæ fuerunt.

De Bibliotheca Comventus Parisiensis pp. Minimorum 1635.

Frater Joannes  *franciscus Niceron. m. 7.*

ARNHEMIÆ IN DVCATV GELDRIÆ.

Ex Officina Iohannis Iansonii, Bibliopolæ.

Anno 1605.

18. ESTIENNE, Charles. La Dissection des parties du corps humain divisée en trois livres, avec les figures & declarations des incisions, composées par Estienne de la Rivière. *Paris, Simon de Colines, 1546.* In-folio (361 x 232 mm) de 8 ff.n.ch., 405 pp. (le dernier blanc ôté par le relieur), 64 gravures à pleine page (dont 6 répétées), et 100 gravures sur bois dans le texte. Vélin ivoire, pièce centrale à l'oeser, dos à nerfs (*reliure ancienne*).

20 000 €

Adams; S-1726; Choulant-Frank, pp.152-155; Garrison-Morton, 378; Heirs of Hippocrates, 256; Mortimer, French, 213; Durling, 1391; Osler, 2541; Renouard, Colines, pp. 412-414; Schreiber, Colines, 224; Schreiber, Estienne, 125; Waller, 2819; Wellcome, 6076; Brun, 185.

ÉDITION ORIGINALE EN FRANÇAIS DE L'UN DES OUVRAGES D'ANATOMIE LES PLUS IMPORTANTS DU XVI^E SIÈCLE, ET EN MÊME TEMPS L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES FRANÇAIS DE MÉDECINE DE LA RENAISSANCE.

Cet ouvrage, paru en 1546 dans sa version française (l'année précédente pour la version latine), est l'œuvre du médecin Charles Estienne (1504-1564); le choix de l'auteur, issu d'une grande famille d'imprimeurs parisiens, les Estienne, s'est naturellement porté vers un imprimeur de renom, qui n'était autre que son beau-père : Simon de Colines. La mise en page du texte, ainsi que les caractères d'imprimerie, sont remarquables pour leur harmonieuse modernité. De fines gravures sur bois, dont soixante-deux en pleine page, viennent compléter le propos de l'auteur en donnant à voir l'anatomie du corps humain.

Charles Estienne s'était adjoint, pour la réalisation des dissections nécessaires à l'exécution des planches, les services du chirurgien-barbier Estienne de la Rivière. Cette collaboration s'acheva avec un procès intenté par le chirurgien au médecin, qui ne souhaitait pas citer son nom.

C'est ce qui explique que cet ouvrage, dont la réalisation débuta aux



alentours de 1530, ne parut qu'en 1545 pour l'édition latine, 1546 pour l'édition française ; si les planches semblent moins scientifiques que celles du célèbre *De corporis humani fabrica* de Vésale, paru en 1543, c'est en réalité qu'elles leur sont antérieures d'une dizaine d'années.

Parmi les planches les plus remarquables, se trouve l'une des dix illustrations consacrées à l'anatomie féminine. Inspirée d'une gravure représentant Vénus et l'Amour, du peintre Perino del Vaga, elle figure une jeune femme voluptueusement allongée sur un divan ; à ses pieds, un vase à anses, symbolisant l'utérus, a remplacé le petit Amour.

Cette édition en français est ornée de 64 gravures et contient 2 gravures supplémentaire par rapport à l'édition latine de l'année précédente (notamment sur les feuillets A6r et A7r).

Titre et dernier feuillet soigneusement lavés, titre un peu sali, quelques travaux de vers restaurés en marge blanche ; reliure habilement restaurée.

19. FINE, Oronce. Protomathesis: Opus varium, ac scitu non minus utile quam iucundum. Paris, Gerard Morrby & Jean Pierre, 1532-1530. Grand in-folio (382 x 249 mm) de 8 ff.n.ch. dont le titre imprimé dans un bel encadrement architectural gravé sur bois, 214 ff.ch. (mal chiffrés 209), environ 280 gravures sur bois dont un très grand montrant Urania et Oronce Finé (répété une fois). Vélín souple (*reliure de l'époque*). 18 000 €

Moreau, IV, 417 ; Smith, Rara arithmetica, pp.160-161 ; Mortimer, 225 ; Brun, 189 ; Hillard et Poulle, 8 ; Vitry, 387.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS BEAU LIVRE D'ORONCE FINE.

ORDINE MENSVS: NAM FACILRM

DISCE PRIVS NUMEROS TELLVRIQVE

CURVA HAEC STERNET AD ALTA VIAM.



Autoris Tetraphichon.

CUM natura sagax numero mensuq; creatit
 Singula, ponderibus clausit inde suis:
 Non poteris rerum proprias discernere causas,
 Ni teneas numeros, & geometra simul.

Oronce Fine est un homme de sciences aux multiples facettes. Sa carrière commence dans l'édition et l'imprimerie, d'abord en tant que correcteur. A partir de 1516, il devient professeur de mathématiques, tout d'abord au collège de Navarre puis au collège de Maître Gervais, sans pour autant délaisser l'édition. Fine devient célèbre en 1531 lorsqu'il prend fait et cause pour les mathématiques avec son *Epistre exhortative touchant la perfection et commodite des ars liberaulx mathematiques* dédiée à François Ier, pour revaloriser cette branche scientifique. Il souhaite surtout que l'enseignement de la discipline soit renouvelé et se répande au-delà des universités. Le poème convainc vraisemblablement le roi, qui crée une chaire de mathématiques au sein du tout nouveau Collège de France, pour laquelle Fine est nommé lecteur royal.



Le *Protomathesis* est un recueil encyclopédique des savoirs qui rassemble les principales connaissances scientifiques du début du XVI^e siècle : la première partie est consacrée à l'arithmétique, la deuxième à la géométrie, la troisième à la cosmographie et la quatrième à la gnomonique.

En plus de son intérêt scientifique, l'ouvrage est remarquable par sa mise en page et son illustration que l'on doit aussi à Oronce Fine : le titre dans un bel encadrement architectural, une grande planche représentant Urania et l'auteur sous une sphère céleste, un grand bois représentant une horloge hydraulique et plus de 280 gravures dans le texte. Les grandes initiales gravées sur bois forment un magnifique alphabet historié, la lettre 'F' montre la salamandre royale, la lettre 'O' le portrait de Finé et ses initiales, le 'H' le dauphin Henri.

“[Fine’s] work as a designer is closely related to his major fields of mathematics, astronomy and geography, and his contribution to book production is particularly interesting in extending beyond the illustration to the ornamentation of scientific texts” (Mortimer).

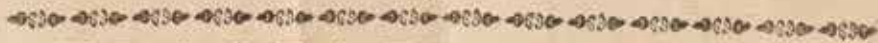
Bel exemplaire à très grandes marges, petites restaurations à la reliure, gardes anciennement renouvelées.

Provenance : Thomas Vroom (ex-libris).

20. FLUDD, Robert. Utriusque maioris scilicet et minoris Metaphysica, Physica atque Technica historia in duo volumina secundum Cosmi differentiam divisa. *Oppenheim, Hieronymus Galler, pour Johann Theodor de Bry, 1617-1620.* 4 parties en 2 volumes petit in-folio (303 x 197 mm). Basane marbrée, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque pour le volume I, à l'imitation pour le volume II*). 20 000 €

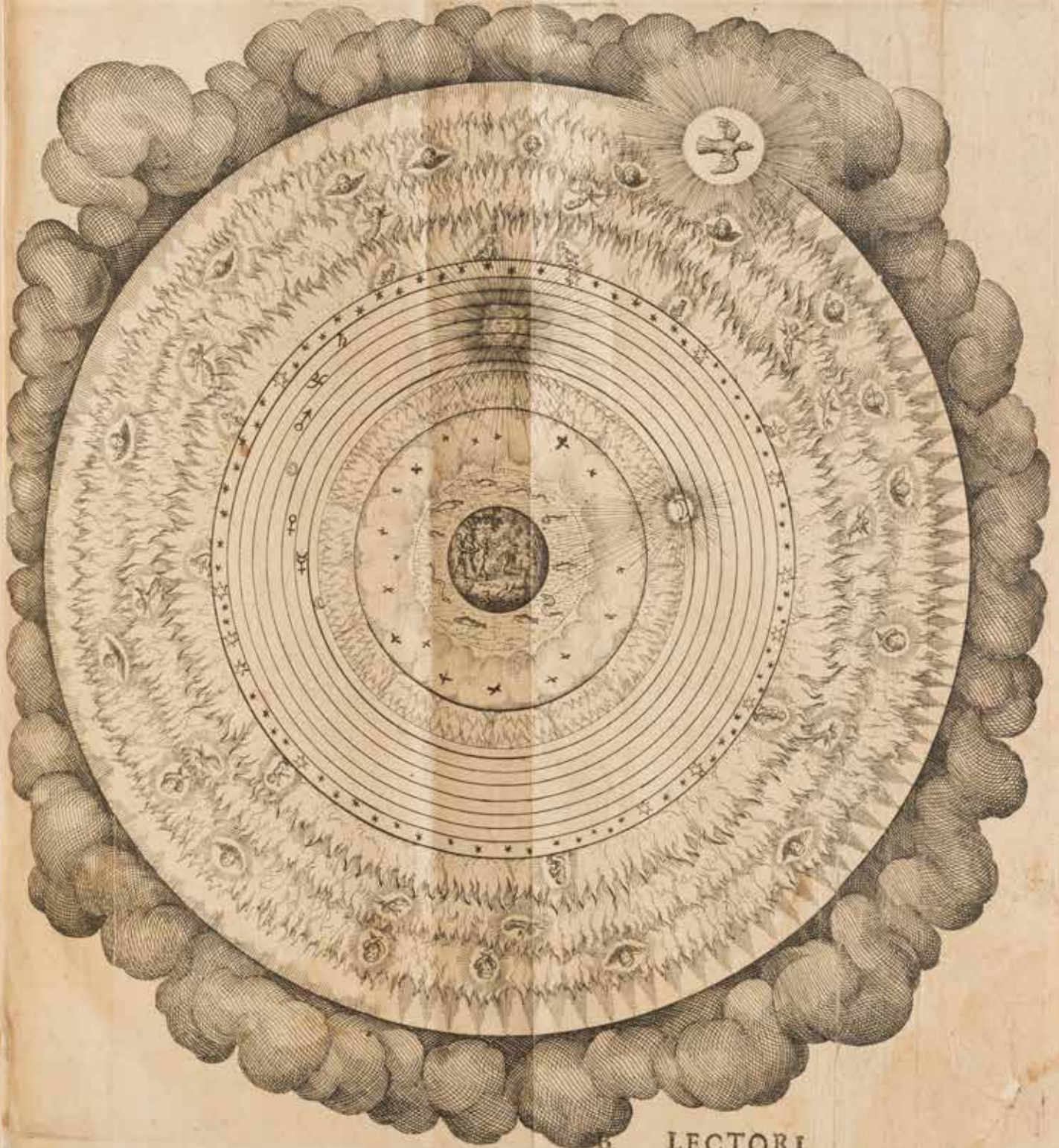
ÉDITION ORIGINALE DES DEUX PREMIERS LIVRES DE ROBERT FLUDD (1574-1637), TRÈS RARE.

Exemplaire complet des 7 planches dépliantes requises.



TRACTATUS PRIMUS

*De Macrocosmi structura, ejusque creaturarum originis
historia in libros VII. divisa.*



B LECTORI

La *Cosmi Maioris* est “a presentation of Renaissance Magia and Cabala, with the addition of Alchymia as developed by Paracelsus and the developments introduced by John Dee into these traditions... [it is] a Rosicrucian philosophy, a Renaissance philosophy brought up to date” (Yates, *The Rosicrucian Enlightenment*, p. 80).

Contenu:

1. Utriusque maioris scilicet et minoris Metaphysica, Physica atque Technica historia in duo volumina secundum Cosmi differentiam divisa. [i] De macrocosmi historia: [1 De macrocosmi structura]. *Oppenheim, Hieronymus Galler, pour Johann Theodor de Bry, 1617*. Beau titre allégorique gravé sur cuivre, 206 pp., 3 ff.n.ch., 2 planches gravées dépliantes. L'iconographie est complétée par 61 curieuses gravures gravées illustrant le texte ainsi que des figures et ornements gravés sur bois.

Caillet 4042 (partie I : «Traite fort rare et très recherché»); Cushing, F231; Duveen, 222 (partie I); Houzeau-Lancaster, 1, 2965; Jung Collected Works, 12; Mellon/Macphail, 74; Osler, 2621; Thorndike, 7:98; Wellcome, 1, 2324-24a (partie I, avec variantes); Wisconsin/Neu, 1453; Young, 115.

Édition originale.

2. [Utriusque ...cosmi historia: [De macrocosmi historia: 2] De naturae simia; seu, Technica macrocosmi historia. *Oppenheim Hieronymus Galler, pour Johann Theodor de Bry, 1618*. Titre gravé, 788 pp., 5 ff.n.ch. (sans le dernier blanc, ôté par le relieur), 5 planches gravées dépliantes, très nombreuses gravures, vignettes et ornements dans le texte.

Caillet 4042 (partie II); Duveen 222 (partie II); Houzeau-Lancaster, 1, 2966; Mellon/Macphail 83 (variante avec une bordure gravée sur la page de titre et feuillet Y4 cartonné); Osler, 2622; Wellcome, 1, 2325; Wisconsin/Xeu, 1451; Young, 115; Neville, II, 460-461; Guaita, 1308 («traité fort rare»).

Édition originale.

“The first volume, complete in itself, of Fludd’s collected works. This volume contains the first two works on the macrocosm and the microcosm by the English scientist, physician, alchemist, and Rosicrucian Fludd, whose writings are among the most interesting and curious of the early seventeenth century. The several hundred remarkable engravings are of great artistic merit. Hoefler gives an account of the chemical passages. Fludd describes the important first experiments on a gas and illustrates its apparatus, stating that ‘air nourishes fire and is consumed’” (Neville).

3. [Utriusque cosmi historia: De microcosmi historia: De integra microcosmi harmonia: [a] : Metaphysica atque physica.] Tomus secundus: De supernaturali. *Oppenheim: H. Galler, pour J. T. de Bry, 1619.* Faux-titre (Microcosmi historia), titre gravé, 277 pp. Très nombreuses gravures sur cuivre.

Cushing, F229; Glasgow, 855 (partie 1); Osler, 2623; Wellcome, 1, 2326 (partie 1).

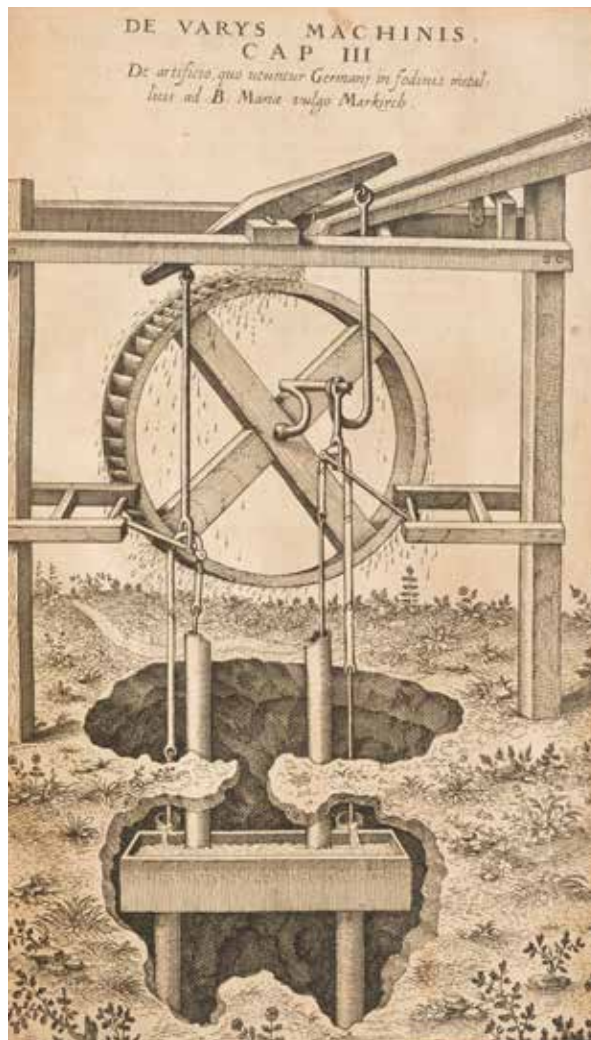
Édition originale.

4. [Utriusque cosmi historia: De microcosmi historia: De integra microcosmi harmonia: [b] De technica microcosmi historia. [*Oppenheim ou Francfort s.M., pour J. T. de Bry. vers 1620.*] 191 pp., 5 ff.n.ch. (dernier blanc ôté par le relieur). Grande vignette gravée sur cuivre sur le titre et sur les débuts de chapitre, ainsi que des gravures et diagrammes sur cuivre et sur bois dans le texte.

Caillet, 4041.i; Cushing, F228; Glasgow, 855 (partie II); Osler, 2624; Wellcome, 1,2326 (partie II).

Édition originale.

Volume I (parties I-II) avec trace de mouillure notamment au début, planches dépliantes avec restaurations anciennes sans perte, quelques petites restaurations en marge blanche, toutes les parties généralement légèrement brunies.

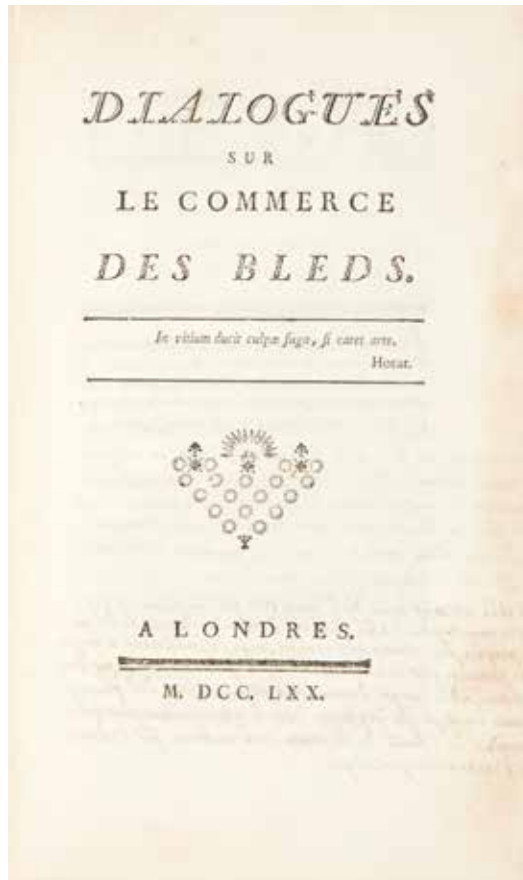


21. [GALIANI, Ferdinando]. Dialogues sur le commerce des bleds. Londres, 1770. In-8 de 2 ff.n.ch., 314 pp., 1 f.n.ch. et 8 ff. de cartons. Veau blond glacé, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 3 800 €

INED, 1948 ; *Tchemerszine*, II, 952; *Adams*, II, DE1.

EDITION ORIGINALE DE CE TRAITÉ REMETTANT EN QUESTION LA POLITIQUE DE LIBRE CIRCULATION DES GRAINS MISE EN PLACE PAR LOUIS XV.

L'abbé Galiani expose ici ses idées sur l'interdépendance de l'agriculture, des manufactures et du nombre d'habitants, idées opposées à celles des physiocrates. Le texte de Galiani, rédigé directement en français, fut revu par ses amis Diderot et Grimm pour le style.



On trouve au verso du titre, une longue note manuscrite ancienne sur la publication de cet ouvrage et la polémique qu'il suscita.

Très bel exemplaire, agréablement relié ; en outre, on a joint en fin de volume les 8 feuillets remplacés par des cartons. Ex-libris J. Rahder, Amsterdam.

Relié en maroquin citron orné à la Dentelle du Louvre

22. GARCILASSO DE LA VEGA, Inca. Le Commentaire Royal, ou L'Histoire des Yncas, Roys du Peru ; Contenant leur origine [...], leur Etablissement, leur Idolatrie, leurs Sacrifices, leurs Vies, leurs Loix [...] avant que les Espagnols s'en fissent maistres, au temps de Huascar, & d'Atahuallpa. Paris, *Augustin Courbé*, 1633. Un fort tome in-4 divisé en 3 volumes (216 x 158 mm) d'un titre gravé par Michel Lasne, 23 ff.n.ch. (titre, épître, avertissement au lecteur, stances, préface, remarques, table) 406 pp.; pp. 407-[826]; 827-1319, 18 ff.n.ch. (dont 17 de table, et le dernier blanc). Maroquin citron, plats ornés de large bordures dorée dont celle dite 'dentelle du Louvre', dos à nerfs orné avec lettrage et toison dorés, roulette sur les coupes, doublure de maroquin rouge sertie d'une double roulette dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure vers 1680*). 20 000 €

Palau, 354820 ; Sabin, 98743 ; Chademat, 6610 ; Brunet, II, col. 1483 ; USTC 6034334 ; Medina, 658, p. 164 ; Arentz, 269.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE PAR JEAN BAUDOIN (VERS 1590-1650) DES *COMMENTARIOS REALES* PUBLIÉS À LISBONNE EN 1609.

La gravure du titre-frontispice représente l'empereur Manco Cápac et la reine Mama Ocllo devant une procession dans le temple du soleil de Cuzco, ville péruvienne dont était originaire Garcilaso de la Vega.

Garcilasso de la Vega, dit l'Inca (1539-1616) était le fils naturel du conquistador Sebastián Garcilasso de la Vega et de la princesse inca Isabel Chimpu Ocllo, fille du roi Topa Hualpo et donc petite fille de l'inca Huayan Capac. Résidant à Cuzco, l'ancienne capitale de l'empire Inca, il quitta sa ville natale à la mort de son père en 1560 pour s'installer à Cordoue en Espagne.

Considéré comme le premier grand écrivain péruvien Garcilasso de la Vega fut aussi le premier latino-américain à écrire sur l'Amérique.

Ces *commentarios* furent conçus en deux grandes parties dont seulement la première fut publiée de son vivant. Rédigé sous le nom de son père - il vécut jusque-là sous le nom de Gomez Suarez - cette première partie est un témoignage unique sur l'histoire des incas vue par un écrivain en parfaite connaissance de la langue locale et des coutumes du peuple inca.



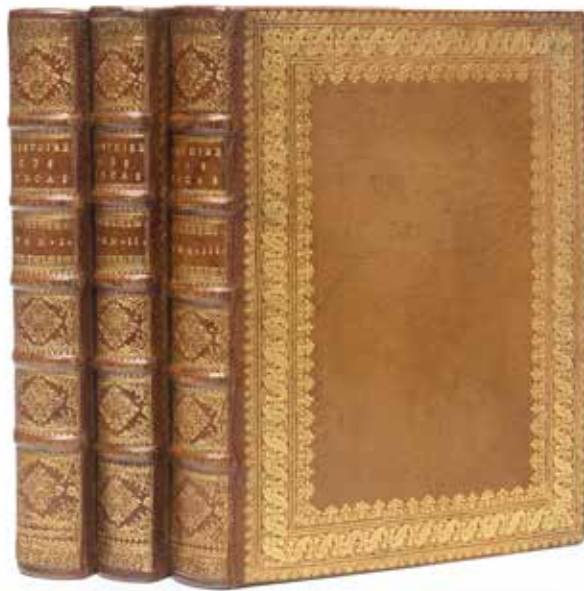
La dernière partie est consacrée aux animaux (domestiques et sauvages) ainsi qu'à la culture de la terre. On y trouve des chapitres sur les chevaux,

sur les bœufs, sur la volaille (pigeons), sur les truies, etc., suivis d'articles sur le blé, sur la vigne et sur le vin, sur les olives, sur les asperges, et sur d'autres fruits et herbes aromatiques. D'autres chapitres évoquent le cannibalisme, les corps des rois momifiés, le tabac, etc. L'ouvrage se termine par un index très détaillé.

Exceptionnel exemplaire revêtu d'une magnifique reliure en maroquin citron doublée de maroquin rouge, sorti de l'atelier royal et orné de la roulette dite 'dentelle du Louvre'.

Quelques feuillets légèrement jaunis, petites déchirures marginales occasionnelles, titre gravé légèrement court en pied ; petit manque à la coiffe du volume III.

Provenance : Lucius Wilmerding (1879-1949) avec son ex-libris (vente New York, II, 5-6 mars 1951, n° 268, \$140 : "an interesting specimen displaying the "*Dentelles du Louvre*" borders") — sans doute acquis par Pierre Berès pour le compte de Jorge Ortiz Linares dans cette vente.

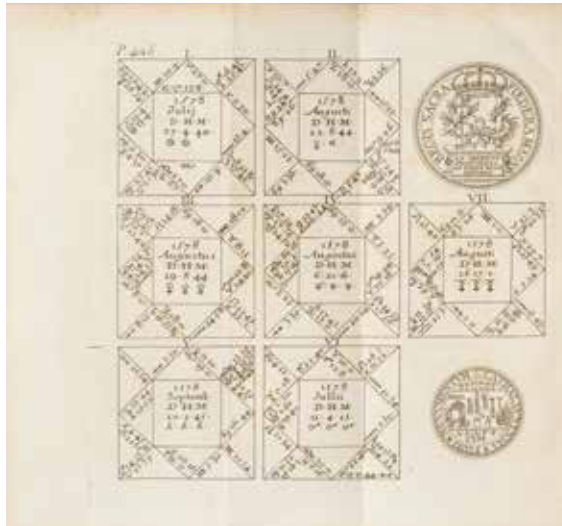


23. GOBET, Nicolas. Les Anciens Minéralogistes du Royaume de France ; avec des Notes. *Paris, Ruault, 1779.* 2 volumes in-8 (191 x 124 mm) de 3 ff.n.ch. (dont le feuillet de dédicace au comte de Mailly), XXXVIII pp., 460 pp., 1 planche gravée dépliant pour le volume I ; 2 ff.n.ch., pp. [461]-910, 1 f.n.ch. de privilège pour le volume II. Veau tacheté, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 5 000 €

Ferguson, I, pp. 332-33. Partington, III, pp. 65-66 ("His book on the history of mineralogy reprints some earlier works which are now often unobtainable"); *manque à Hoover.*

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE.

Cet ouvrage regroupe une grande partie des textes français consacrés à la minéralogie et à la géologie du seizième au dix-huitième siècle, pour la plupart introuvables en éditions originales. On y trouve entre autres les textes de Belon (1546-49), Garrault (1579), J. de Malus Père (1600), J. de Malus Fils (1632), Réaumur (1718), Hautin de Villars (1728), Hellot (1756), les œuvres complètes du Baron de Beausoleil et de sa femme Martine Bertereau (17ème siècle), César d'Arcons (1667), Louis Savot (1627), etc.



Gobet a ajouté à cet ensemble de très nombreuses notes personnelles et une grande partie consacrée à la chimie et l'alchimie telle que la bibliographie de l'alchimiste Gaston Dulco et ses réflexions sur le *Grand Œuvre*.

Nicolas Gobet était garde des archives du comte de Provence et secrétaire du conseil du comte d'Artois. Après des études de chimie et de minéralogie avec Rouelle, il fit un voyage avec Jars pour visiter les usines métallurgiques de France. On lui doit aussi la bonne édition des œuvres de Bernard Palissy en 1777, ainsi que la nouvelle édition des *Essais* de Jean Rey, la même année.

Très bon exemplaire, dos habilement refaits.

*La première description de la Chine
par un occidental depuis Marco Polo*

24. GONZALEZ DE MENDOZA, Juan. Histoire du grand royaume de la Chine, situé aux Indes orientales, divisée en deux parties : Contenant la première la situation, antiquité fertilité... dudit royaume. Et en la seconde, trois voyages faits vers iceluy en l'an 1577, 1579 & 1581 avec les singularitez plus remarquables y veues & entendues ; ensemble un itinéraire du nouveau monde & le decouvrement du nouveau Mexique en 1583. Paris, Nicolas du Fossé, 1589. Fort volume in-8 (174 x 107 mm) de 12 ff.n.ch., 112, 323 ff.ch., 25 ff.n.ch. (24 index et 1 d'errata). Vélin souple à rabats, dos lisse avec titre manuscrit, sans les lacets (*reliure de l'époque*).

8 500 €

Alden & Landis, 589/28 ; Brunet, II, 1662 ; Cordier, Sinica, 13 ; voir Löwendahl, 26 ; Palau, 105509 ; Sabin, 27780 ; Lust, Index Sinicus, 23 ; Western Travelers in China : Discovering the Middle Kingdom, no. 10 ; G. F. Hudson, Europe and China, p. 242 ; D. F. Lach, Asia and the Making of Europe, I, 330 ; C. R. Boxer, South China in the Sixteenth Century, XVII.

PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE PAR LUC DE LA PORTE, NOUVELLE ÉDITION
ENTIÈREMENT RÉIMPOSÉE, ELLE SUIT L'ORIGINALE DE 1588 LETTRE PAR LETTRE
Y COMPRIS LES ERREURS DE FOLIATION.

Ce traité révolutionnaire sur la Chine de l'augustin espagnol Juan Gonzalez de Mendoza (1545-1618) est considéré comme «le livre le plus complet et le plus populaire sur la Chine des Ming à paraître en Europe» (Lach, I.ii, p. 330). Bien que substantiellement basé sur le livre précédent de Cruz sur la Chine, il est devenu «l'un des best-sellers exceptionnels du XVI^e siècle ... Il n'est probablement pas exagéré de dire que le livre de Mendoza avait été lu par la majorité des Européens instruits au début du XVII^e siècle. Son influence était naturellement énorme, et il n'est pas surprenant de constater que des hommes comme [Michel de Montaigne,] Francis Bacon et Sir Walter Raleigh ont tiré leurs notions de la Chine et des Chinois principalement, voire exclusivement, de cet ouvrage. Même les voyageurs qui, comme Jan Huighen van Linschoten, s'étaient rendus en Asie, s'appuyaient principalement sur l'Historia de Mendoza pour leurs récits sur la Chine...» (Boxer, xvii).

Mendoza fut envoyé en mission en Chine en 1580 pour le compte du roi Philippe II d'Espagne. L'ambassade débarqua à Vera Cruz, au Mexique, au cours de l'été 1581, mais, en raison de l'instabilité politique aux Philippines, le groupe ne put pas aller plus loin et resta deux ans au Mexique. Mendoza retourna en Espagne en 1583 et se rendit à Rome, où Grégoire XIII le chargea d'écrire, selon les termes d'un lecteur contemporain, «une histoire des choses connues sur le royaume de Chine» (Lach, I.ii, p. 473). Composé à l'origine en espagnol, le traité de Mendoza fut publié pour la première fois à Rome en 1585, et fut bientôt largement traduit et réimprimé.

La première partie de l'ouvrage décrit les frontières géographiques, les produits naturels, les croyances et cérémonies religieuses, les structures politiques, l'éducation et les activités maritimes de la Chine. Une section sur la langue contient, selon Brunet, les premiers exemples publiés de

HISTOIRE
DV GRAND
ROYAUME DE LA
CHINE, SITVE' AVX
Indes orientales, diuisée
en deux parties.

*Contenant en la Premiere, la situation, antiquité, fertilité,
religion, ceremonies, sacrifices, rois, magistrats, mœurs,
vs. loix, & autres choses memorables dudit royaume.*

Et en la Seconde, trois voyages faits vers iceluy en l'an
1577. 1579 & 1581. avec les singularitez plus remarqua-
bles y veües & entendües: ensemble vn Itineraire
du nouveau monde, & le descouurement du
nouveau Mexique en l'an 1583.

Faite en espagnol par R. P. IVAN GONÇALES DE MEN-
DOCE, de l'ordre de S. Augustin: & mise en François avec
des additions en marge, & deux Indices.

Par LVC DE LA PORTE, Parisien,
docteur es Droits.

A

MONSEIGNEVR LE CHANCELIER.



A PARIS,
Chez Nicolas du Fosse', rue S. Iean de
Beauuais, au vase d'or.
1589.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

caractères chinois dans un livre occidental (f. 75). La deuxième partie couvre l'approche de la Chine depuis les Philippines, en rendant compte des activités des missionnaires (en 1577, 1579 et 1581) sur le continent et dans les îles. La dernière partie traite du voyage de Martin Ignacio (vers 1550-1606) de l'Espagne vers la Chine via les îles Canaries, Saint-Domingue, la Jamaïque, le Mexique, les Ladrões et les Philippines. Cette édition française contient également de nombreuses informations - annoncées sur la page de titre du livre - sur la célèbre expédition d'Antonio de Espejo au Nouveau-Mexique en 1583, informations qui ne figurent pas dans la première édition espagnole de l'ouvrage de Gonzalez de Mendoza.

Gonzalez de Mendoza fut ensuite évêque de Lipari (1593), du Chiapas (1607) et de Popayán (1608).

Le traducteur de cette première édition française, le juriste parisien Luc de la Porte, a également traduit les *Lettres du futur saint Juan de Ávila* (1499-1569) (Paris, Fizez, 1588) et les *Œuvres poétiques* d'Horace (Paris, Fizez, 1588). Michel de Montaigne semble avoir lu Mendoza dans cette traduction de Luc de la Porte : En 1588, le philosophe ajouta à ses *Essais* un passage sur l'extrême ancienneté de l'innovation chinoise (« Des coches »), grondant les Européens d'être si tardifs dans leur invention (supposée) de l'artillerie et de l'imprimerie (voir Pinot, p. 194).

Très bel exemplaire, bien conservé dans sa première reliure.

L'exemplaire du comte d'Hoym

25. GRATIANI, Antonio Maria. La Vie du cardinal Jean François Commendon divisée en quatre livres. Traduite en français par monsieur Fléchier. Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1671. In-4 (245 x 174 mm) de 14 ff.n.ch., portrait gravé par Campion, 524 pp., 12 ff.n.ch. (index). Veau blond, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales du comte

d'Hoym (OHR, 672), dos à nerfs ornés, roulette sur les coupes, gardes et doublures de papier tourbillon, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 850 €

Cioranescu, 30328.

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION PAR VALENTIN ESPRIT FLÉCHIER (1632-1710). TRÈS BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DU COMTE D'HOYM.



Entré dans la congrégation de la Doctrine Chrétienne à l'âge de quinze ans, Fléchier se rendit à Paris où il devint successivement précepteur chez Caumartin, hôte des Montausier ; répétiteur du dauphin, en compagnie de Bossuet et de Huet, et aumônier de la dauphine, Marie-Anne de Bavière. Très apprécié par ses contemporains, l'abbé Fléchier fut élu à l'Académie

Française : «En 1672, l'Académie française l'accueillit, à quarante ans, comme successeur d'un autre familier de l'hôtel de Rambouillet, le Nain de Julie, Godea, évêque de Vence, et c'est pour sa réception qu'elle inaugura ses séances publiques. Son succès fut telle que Racine, introduit le même jour de janvier 1673, lut ensuite son discours presque à voix basse, et refusa de le publier» (Grente).

Giovanni Francesco Commendon (1524-1584) était un cardinal italien qui remplit des missions diplomatiques effectuées successivement sous les papes Jules III, Pie IV, et Pie V. Lors de ses missions il séjourna en Angleterre auprès de la reine Marie I, il parcourut l'Autriche et Allemagne ainsi que la Pologne.

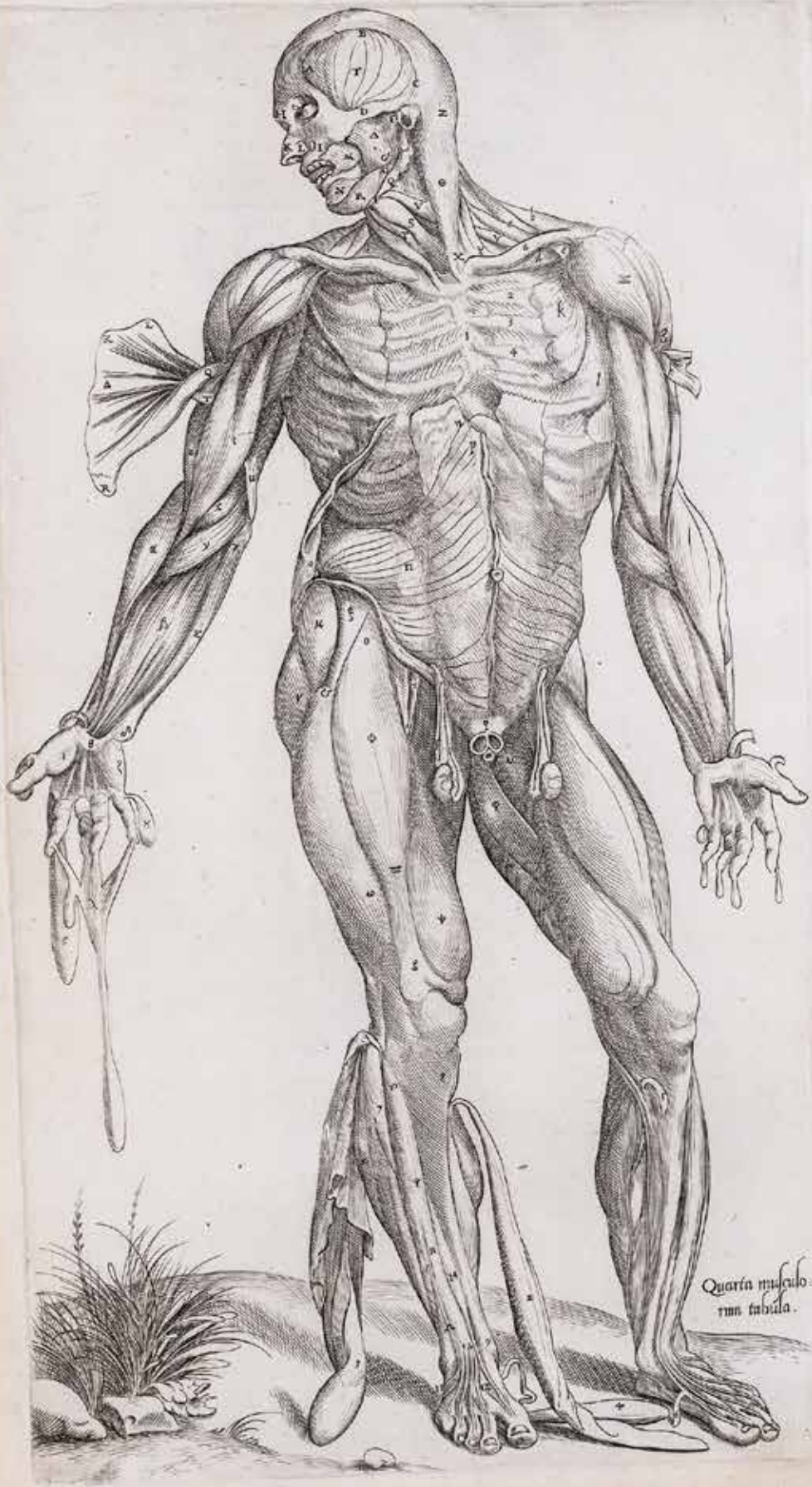
Très bel exemplaire aux armes du comte d'Hoym.

26. VESALE, André & GREVIN, Jacques. Les Portraits anatomiques de toutes les parties du corps humain, gravez en taille douce, par le commandement de feu Henry huitiesme Roy d'Angleterre. Ensemble l'abbregé d'André Vesal, & l'explication d'iceux accompagnée d'une déclaration anatomique. *Paris, André Wechel, 1569.* In-folio (379 x 253 mm) de 4 ff.n.ch., 106 pp.ch., 1 f.n.ch. et 40 planches gravées dont une dépliant. Veau, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*). 35 000 €

Cushing, p.139; Waller, 9915; NLM, 2175; Choulant, 194; manque au Wellcome.

PREMIÈRE ÉDITION DE LA TRADUCTION EN FRANÇAIS DE L'ÉPITOME DE VÉSALE.

L'ouvrage est illustré de 40 magnifiques gravures anatomiques sur cuivre. Les cuivres, rapportés par Grévin d'Angleterre, sont ceux que Geminus avait utilisés pour son édition imprimée à Londres en 1545.



Quarta musculo
rum tabula.

Jacques Grévin, médecin et poète, né à Clermont en Beauvaisis en 1538, fut l'ami de Du Bellay et de Ronsard. Dans les dernières années de sa vie, il devint le médecin de la duchesse de Savoie, sœur de Henri II.

Bel exemplaire dans sa reliure d'origine habilement restaurée ; petit travail de vers restauré dans la marge d'une quinzaine de feuillets.

Provenance : P. Chiron au bas du titre (ex-libris manuscrit).

27. GUERREIRO, Fernao & SUAREZ DE FIGUEROA, Christoval.

Historia y anal relacion de las cosas que hizieron los Padres de la Compania de Iesus, por las partes de Oriente y otras, en la propagacion del Santo Euangelio, los anos passados de 607 y 608. *Madrid, imprenta Real, 1614 [colophon 1613].* In-4 (207 x 153 mm.) de 8 ff.n.ch. dont la page de titre orné des armoiries du dédicataire Don Geronimo Corella y Mendoza, 566 pp., 1 f.n.ch. (colophon). Vélín souple (*reliure de l'époque*). 15 000 €

Palau 323907 & 109894; Nicolas Antonio, Bibliotheca Hispana Nova. vol. 1, p. 251; Iberian Books B4956; Vindel "Manual del Bibliófilo Hispano-Americano" vol. 9, n. 2912; Sommervogel III, Col. 1915; Cordier, Japonica 259; Streit V, 183.

PREMIÈRE ÉDITION ESPAGNOLE DE CET IMPORTANT RÉCIT DES MISSIONS JÉSUITES EN INDE, AUX INDES ORIENTALES, AU JAPON, EN ASIE DU SUD-EST, EN AFRIQUE DE L'OUEST ET EN ÉTHIOPIE, AU COURS DES ANNÉES 1607 ET 1608.

Elle est divisée en cinq livres, les quatre premiers étant traduits du récit portugais de Fernao Guerreiro «*Relacam annal das cousas que fizeram os padres da Companhia de Jesus*», publié en 1611. Le cinquième livre est une composition originale de Christoval Suárez de Figueroa.

L'ouvrage expose les relations des missionnaires et donne de nouvelles informations concernant Goa (y compris les récits de la nouvelle mission

HISTORIA
Y ANALES
RELACION

De las cosas que hizieron los Padres
de la Compañia de IESVS,

*Por las partes de Oriente y otras, en la
propagacion del Santo Euangelio,*

Los años passados de 607. y 608.

Sacada, limada, y compuesta de Portugues en
Castellano por el Doctor CHRISTOVAL
SVAREZ DE FIGVEROA.

A DON GERONIMO CORELLA
*y Mendoça, Conde de Cocontayna,
Marques de Almenara, &c.*



EN MADRID, MDCXIII.
En la Imprenta Real.

Vendese en casa de Iuan Hasey.

fondée au Mozambique, la mission de Mogor, le voyage du père Manuel Pineyro de Lahore à Goa et Cambay, la découverte de Cathay et de l'Éthiopie), le Japon, le Cochin (nouvelles des collèges de Cranganor, Coulan, Colombo, Malaca et Maluco, de la résidence de Pegu et de la mission de Siam), la Sierra Leone et la Côte de Guinée, ainsi qu'un compte-rendu supplémentaire des événements survenus en Éthiopie.

«Outre les descriptions habituelles des conversions et des persécutions, les documents sur le Japon contiennent des détails sur le Mont Fuji, sur le voyage d'Osaka à Nagasaki, et sur quelques lieux plus petits rarement mentionnés dans les écrits antérieurs» - (Lach III p. 318).

Très bel exemplaire provenant de la bibliothèque du marquis de Viluena.

Très légère tache d'humidité dans le coin inférieur droit des dernières pages.

Rare suite gravée par Crispin de Passe

28. HOMERE. Speculum Heroicum. Principis omnium temporum poetarum. Les XXIII livres d'homère. Reduict en tables démonstratives figurées par Crespin de Passe. Chaque livre est rédigé en argument poetique par le sieur Isaac Hillaire, seigneur de La Rivière. *Utrecht & Arnhem, Jean Janssoon, 1613.* In-4 (199 x 158 mm) de 8 ff.n.ch. (préliminaires), 24 ff.ch. imprimés au rectos, 4 ff.n.ch. (épitaphe). Vélin souple avec 2 lacets (*reliure de l'époque*). 2 500 €

Landwehr, Romanic Emblem Books, 382 (sous Hillaire); Praz, Studies in Seventeenth Century Imagery, 446; Hollstein, XV, 857; Brunet, III, 167.

UNIQUE TIRAGE DE CETTE ADAPTATION DE L'ILIADÉ DU POÈTE ROUENNAIS ISAAC HILLAIRE DE LA RIVIÈRE.

«Ce recueil de gravures est recherché, mais on en trouve difficilement des beaux exemplaires» (Brunet).

L'iconographie est composée d'une vignette sur la page de titre figurant un portrait d'Homère entouré de personnages mythiques, d'un portrait gravé du traducteur Hillaire de la Rivière (feuillet *4) et de 24 figures à mi-page gravées par Crispin de Passe. Bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois complètent l'illustration.

Chacune des 24 gravures est accompagnée d'un texte moralisateur (en latin et en français) de Hillaire de la Rivière.



“At least in the eyes of the author, Hillaire de la Rivière, the ‘virtues’ expressed in his version of the Iliad amounts specifically to military and political virtues. That should be connected with the intended public of the book. Although we have got very little information on the life and background of the author, except for his portrait by De Passe, he must have been moving in elevated circles in Utrecht for his friends and public are to be found in court circles and the high society [...] In some way or another Crispijn de Passe was also familiar with these circles [...] The connection laid between the Iliad and rulers or nobles was no exception in the time[...]. Not only was the text of the Iliad found extremely fitting for circles of the nobility, so also were the visual representations. It is noteworthy that nearly all sixteenth-century depictions of the epos or of stories connected with it (mainly Achilles or Aneas) were frescoes in palaces and castles” (M. Veldman, “Homer as a Hymn to Virtue” in *Images for the Eye and Soul*, Leyde, 2006, p. 254-255).



Hillaire de la Rivière composa également les épitaphes latines des héros morts lors de la guerre de Troie, ainsi qu’un long poème, *La course d’Ulysse, son tragique retour, & deffaicte des amans qui poursuivoient la chaste & vertueuse Penelope*, qui clôturent le volume.

Très légèrement bruni et petit tache brune en bas du feuillet*3r.

Plaisant exemplaire dans sa première reliure.

Provenance : Edward Arnold (ex-libris).

29. JEFFRIES, David. Traité des diamants et des perles ; où l'on considère leur importance, on établit des règles certaines pour en connoître la juste valeur, et l'on donne la vraie méthode de les tailler. *Paris, Debure & Tillard, 1753.* In-8 (199 x 121 mm) de 4 ff.n.ch., XXXV, 104 pp., 10 planches gravées hors texte. Veau marbré, filet à froid en encadrement des plats, dos à nerfs orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1 200 €

Sinkankas, 3198. Voir Hoover, 453 (seconde édition anglaise de 1751).

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE PAR CHAPPOTIN S. LAURENT.

Dédiée au prince de Condé, le traducteur signe l'épître dédicatoire comme travaillant à la bibliothèque royale.

Rédigé par un joaillier anglais, ce traité resta pendant plus de 100 ans la référence pour l'évaluation des diamants. «Production des diamants, évaluation, grandeur, manière de les tailler, des brillants, de la taille des roses, de la taille indienne, diamants bruts, perfection des perles, évaluation...etc.»

Cette traduction française contient des différences significatives par rapport à l'édition anglaise, notamment dans le discours préliminaire où le traducteur donne entre autres les ouvrages à consulter par les amateurs de pierres précieuses ainsi qu'un lexique de quelques termes techniques (p. XXX-XXI). L'ouvrage se termine par des tables de coûts relatives à la taille des pierres. Les planches gravées montrent la grandeur des diamants

taillés en brillants (planche 1 à 5), un compas avec serrage (planche 6), ainsi que la grandeur des diamants taillées en roses (planches 7 à 10).



Jeffries fut le premier à fournir “a clear statement of the principle that the value of pearls should be calculated to the square of their weight [...] This principle is implicit in the valuation tables given by earlier authors, including Tavernier and others, but Jeffries is the first to state it explicitly. At the back of his book, he provides tables allowing the calculation of the value of individual and batches of pearls of different size or quality. This is effectively a ‘chau’ book, as used by merchants in the Gulf and India until the mid-20th century, and fulfils exactly the same function” (Carter).

“This edition is the translation by Chappotin S. Laurent, of the Royal Library, Paris, in which considerable differences may be noted, principally in the preliminaries, but the text itself remains faithful to the original. The preliminary discourse generally discusses a variety of topics that others have treated in earlier works on gemstones and specific comments are made on certain books that are recommended to the reader for further study” (Sinkankas).

Très bon exemplaire malgré une coiffe usée.

L'exemplaire de la comtesse de Verrüe

30. [JEUX]. Les Désordres du jeu. Par monsieur **. Paris, Estienne Michallet, 1691. In-12 (137 x 86 mm) de 2 ff.n.ch., 237 pp., 1 f.n.ch. (privilège). Veau havane, double filet doré d'encadrement, armoiries centrales de ma comtesse de Verrüe (OHR 799), dos à nerfs, caissons ornés alternant les pièces d'armes de la collectionneuse avec le numéro de bibliothèque '960' en queue, gardes et doublure de papier peigne, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 950 €

Manque à Barbier, à Quérard et à Brunet ; voir Quentin-Bauchart, I, 409.

ÉDITION ORIGINALE DE CET PETIT OUVRAGE FORT RARE CONSACRÉ À LA MALADIE DU JEU.

Dans la préface l'auteur donne la raison pour laquelle cet ouvrage fut rédigé. Le jeu, «cette cruelle passion m'a réduit plusieurs fois, [je] m'engage à tendre la main à ceux qui se trouvent dans le même état, pour les aider à se délivrer de cet esclavage ; car je ne fais pas une grande différence d'un homme qui est dans les fers, à celui qui a la fureur du jeu». L'auteur donne des exemples de la 'fureur du jeu' qui peut atteindre tous les hommes de la société, de tous les niveaux sociaux.

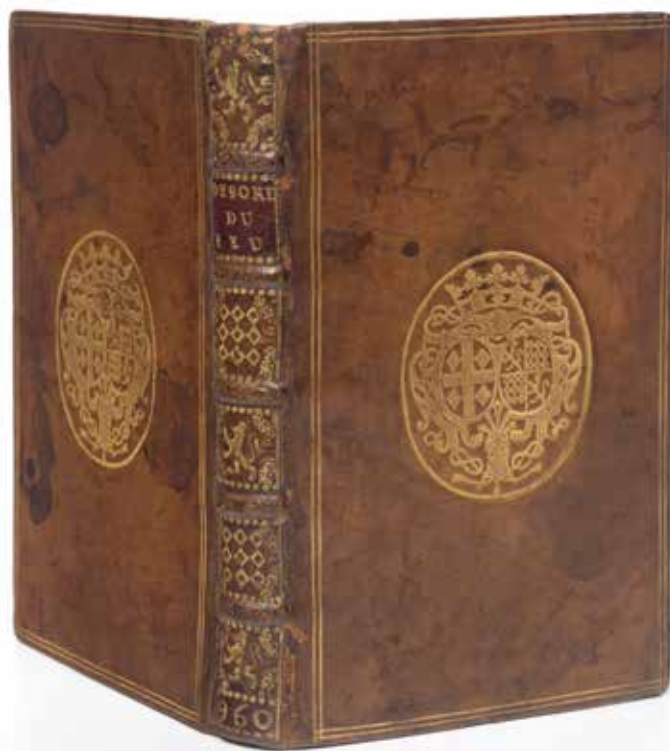
Le livre est divisé en 10 chapitres, appelés 'Réflexions', notamment : Des jeux en général ; Des différents motifs qui engagent au jeu ; Des princes ; Des Ecclésiastiques ; Des Courtisans ; Des Gens de guerre ; Des Magistrats ; Des Femmes ; Des jeunes gens ; Des Vieillards.

Curieusement la *Réflexion* accordée aux femmes est la plus longue de toutes - elle couvre près de 60 pages, pendant que les 9 autres accordent seulement entre 10 et 20 pages aux chapitres plutôt réservés à la débauche des hommes.

PROVENANCE FÉMININE

Exemplaire aux armes de Jeanne Baptiste d'Albert de Luynes, comtesse de Verrüe, fille de Louis-Charles d'Albert de Luynes, deuxième duc de Luynes. Elle possédait une importante collection de tableaux et d'œuvres d'art. Elle fut l'une des plus grandes femmes bibliophiles de son temps. Sa bibliothèque comptait, selon les indications d'Olivier-Hermal-Roton, environ 18 000 volumes.

Reliure un peu tachée, sinon bel exemplaire avec un importante provenance féminine.



31. KIRCHER, Athanase. Prodrômus Coptus sive Aegyptiacus. In quo cum lingua Coptae, sive Aegyptiaca, quondam Pharaonicae, origo, aetas, vicissitudo, inclinatio; tum hieroglyphicae literaturae instauratio. *Rome, Typis Sanctae Congregatio de propaganda Fide, 1636.* In-4 (227 x 165 mm) de 12 ff.n.ch., 338 pp., 1 f.n.ch. Vélín ivoire de l'époque à rabats, titre manuscrit au dos (*reliure de l'époque*). 5 000 €

Brunet, III, 668 ; Caillet, II, 364.5790; de Backer-Sommervogel, IV, 1047:3 ; Merrill, 3 («a tour de force of seventeenth-century typography»); Michaud, XXII, 444 («l'Europe savante, dit M. Champollion, doit en quelque sorte à Kircher la connaissance de la langue copte; et il mérite, sous ce rapport d'autant plus d'indulgence pour ses erreurs nombreuses, que les monuments littéraires des Coptes étaient plus rares de son temps»).



ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE GRAMMAIRE COPTE, TRÈS APPRÉCIÉE PAR FRANÇOIS CHAMPOLLION, ELLE FUT PENDANT DES SIÈCLES LA BASE FONDAMENTALE POUR TOUTES LES RECHERCHES SUR LES HIÉROGLYPHES.

Dédié au cardinal Francesco Barberini (1597-1679), protecteur de Kircher et l'un des deux cardinaux-inquisiteurs à refuser de signer la sentence contre Galilée en 1633.

Exemplaire du premier tirage, avec les armoiries du

cardinal Francesco Barberini.

“*Prodromus coptus*, the first Coptic grammar to appear in the West, was for centuries the basis for Coptic studies, along with Kircher’s later work *Lingua aegyptiaca restituta* (1643). Kircher had encountered hieroglyphs during his tertianship (a one-year period of religious study in preparation for the ministry) in Speier, and he was convinced - correctly - that Coptic was a late vestige of ancient Egyptian. While at Avignon he was given several Coptic manuscripts by his friend and patron Nicolas Claude Fabri de Peiresc. Later in Rome Kircher acquired an Arabic-Coptic vocabulary brought from Egypt by Pietro della Valle. On the basis of these, and with Peiresc’s encouragement, Kircher compiled the *Prodromus*. As the title reveals, it was to be a precursor of a later work on the Egyptian language, perhaps the *Lingua aegyptiaca restituta*. In both works he stresses the importance of Coptic for interpreting hieroglyphics. Because “things Egyptian” were the rage in seventeenth-century Europe, the *Prodromus* attained immediate popularity and firmly established Kircher’s reputation as a scholar” (Merrill).

Le *Prodromus* comporte de nombreuses citations imprimées en caractères coptes, syriaques et chinois ainsi que des gravures sur bois dans le texte.

Très bon exemplaire.

Provenance : W. Klerck (ex-libris manuscrit sur la garde).

H	Ⲙ	Ⲙⲓⲧⲁ	Hida	I
Θ	Ⲙ	Ⲙⲓⲧⲁ	Thita	Th
I	ⲓ	ⲓⲁⲩⲧⲁ	Iaуда	I

32. LABORDE, Léon Emmanuel Simon Joseph, marquis de. Voyage de l'Arabie Pétrée. Paris, *imprimerie Jules Didot aîné pour Giard*, 1830. In-plano (595 x 425 mm) de 4 ff.n.ch. (faux-titre, titre, préface, dédicace), 87 pp., 1 f.n.ch. de table de planches, 69 planches lithographiées (dont la grande carte dépliant, et une planche d'histoire naturelle coloriée). Demi-marroquin rouge, dos lisse (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Blackmer, 929 ; Nissen, 2335 ; Tobler, p.150 ; Robricht, 1731 ; manque à Abbey.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX OUVRAGES ILLUSTRÉS SUR L'ORIENT.



Publié à la suite du voyage entrepris par le marquis Léon de Laborde, cette œuvre est notamment restée célèbre pour ses vues de Pétra et de sa Khazneh. Dans ce voyage qui le verra aussi gravir le Mont Sinäï, Laborde était accompagné par Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds, aussi connu sous le nom de Linant Pacha (1798-1883), alors ingénieur en Égypte au service de Mehmet Ali.

L'ouvrage fut publié par souscription entre 1830 et 1833. Lors de sa préface, Laborde regrettait que son «compagnon de voyage n'ait pu s'associer à cette publication que pour un petit nombre de dessins». Être au service de Mehmet Ali ne lui avait en effet pas laissé le loisir de s'impliquer davantage dans la publication, et «pour satisfaire à la juste impatience des souscripteurs», Laborde se décida à faire paraître un ouvrage qui allait marquer durablement l'imaginaire des Européens sur l'Orient.



“Both Burckhardt and Irby and Mangles had explored Petra before but Laborde was the first to be able to make plans, views and maps of the area. An important work» (Blackmer).

Exemplaire bien complet de ses magnifiques 69 planches lithographiées dont la plupart tirés sur chine appliquée ainsi que de sa très belle page de titre ornée d'une grande vignette.

Quelques rousseurs, sinon bel exemplaire.

En maroquin rouge de l'époque

33. LA BRUYÈRE, Jean de. Les Caractères de Théophraste traduits du grec : avec les caractères ou les mœurs, de ce siècle. Sixième édition. Paris, Estienne Michallet, 1691. In-12 (165 x 65 mm) de 16 ff.n.ch., 587 pp., 2 ff.n.ch. Maroquin rouge, filet doré d'encadrement, dos à nerfs caissons sertis d'un filet doré, roulette sur les coupes, gardes et doublure de papier peigne, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 1 800 €

Tchemerzine-Scheler, III, 802 ; Rochebilière, 625 ; Brunet, III, 720 ; En français dans le texte, 124.

SIXIÈME ÉDITION ORIGINALE, AVEC 77 NOUVEAUX CARACTÈRES SELON ROCHEBILIÈRE, ET 74 SELON LA NOTE DE THIERRY BODIN (*EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE*).



On trouve ici pour la première fois les caractères du distrait, d'Onuphre, les portraits de La Fontaine, de Santeul, et d'autres. Exemplaire comportant des corrections manuscrites aux pp. 251, 399, et 485 ; la page 144 n'en a pas.

«En 1688 [La Bruyère] publie son livre, dont le succès suscite aussitôt des rééditions ; chaque année apportera une nouvelle édition augmentée, jusqu'en 1693 où La Bruyère réussit à entrer à l'Académie Française, malgré l'opposition de Fontenelle et des Modernes...» (Bodin).

Très bel exemplaire, grand de marges, conservé en maroquin rouge de l'époque.

34. LAMARCK, Jean-Baptiste. Philosophie Zoologique, ou exposition des Considérations relatives à l'histoire naturelle des Animaux ; à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils en obtiennent... *Paris, Dentu et l'Auteur, 1809.* 2 volumes in-8 (207 x 130 mm) de 2 ff.n.ch., XXV, 428 pp. pour le volume I ; 2 ff.n.ch., 475 pp. pour le volume II I. Broché, couverture muettes roses modernes dans le style de l'époque. 6 500 €

PMM, 262 ; Garrison-Morton, 216 ; Sparrow, 121 ; DSB, VII, 590-591 ; cf. En Français dans le texte, 205.

ÉDITION ORIGINALE, RARE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL, DANS LEQUEL LAMARCK POSE POUR LA PREMIÈRE FOIS D'UNE MANIÈRE SCIENTIFIQUE LE PROBLÈME DE LA VARIABILITÉ DES ESPÈCES.

“This work is considered the greatest exposition of his argument that evolution occurred by the inheritance of characteristics acquired by animals as a result of the use or disuse of organs in response to external stimuli” (Garrison-Morton).

“The third part contains the most important additions to the earlier theories... For Lamarck one of the most important events in the evolutionary process was the development of the nervous system, particularly the brain, because, at that point animals began to form ideas and control their movements” (DSB).

Piqûres éparses.

PHILOSOPHIE
ZOOLOGIQUE,
OU
EXPOSITION

Des Considérations relatives à l'histoire naturelle
des Animaux ; à la diversité de leur organisation
et des facultés qu'ils en obtiennent ; aux causes
physiques qui maintiennent en eux la vie et
donnent lieu aux mouvemens qu'ils exécutent ;
enfin , à celles qui produisent , les unes le senti-
ment , et les autres l'intelligence de ceux qui en
sont doués ;

PAR J. - B. - P. - A. LAMARCK ,

Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire Naturelle , Membre de
l'Institut de France et de la Légion d'Honneur , de la Société Phi-
lomatique de Paris , de celle des Naturalistes de Moscou , Membre
correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Munich , de
la Société des Amis de la Nature de Berlin , de la Société Médicale
d'Emulation de Bordeaux , de celle d'Agriculture , Sciences et Arts
de Strasbourg , de celle d'Agriculture du département de l'Oise ,
de celle d'Agriculture de Lyon , Associé libre de la Société des
Pharmaciens de Paris , etc.

TOME PREMIER.

A PARIS ,

Chez { DENTU, Libraire, rue du Pont de Lodi, N^o. 3 ;
L'AUTEUR, au Muséum d'Histoire Naturelle (Jardin
des Plantes).

M. DCCC. IX.

En maroquin rouge de l'époque

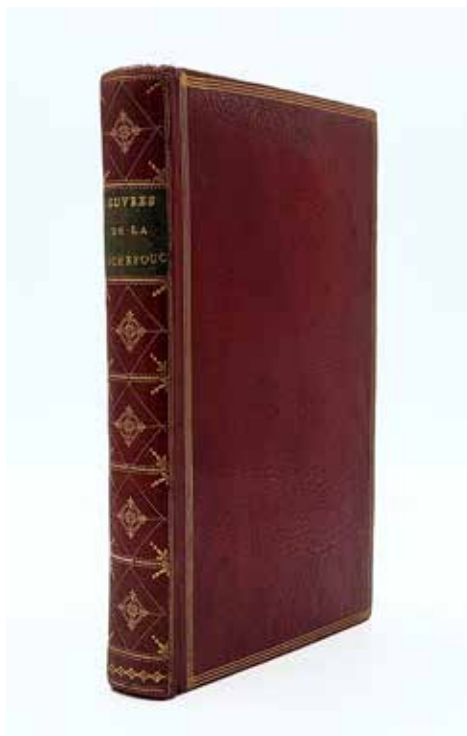
35. LA ROCHEFOUCAULD, François VI, duc de. *Réflexions ou sentences, et maximes morales. Avec des observations de M. l'abbé Brotier. Paris, imprimerie de Ph.-D. Pierres pour J.G. Mériçot, 1789.* In-8 (168 x 103 mm) de XXXII, 307 pp. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement dos lisse orné, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

850 €

Brunet, III, 846 ; Tchermersine-Scheler, IV, 49 (note).

LA MEILLEURE ÉDITION DES CÉLÈBRES *MAXIMES*.

«C'est la meilleure édition qui eût paru jusqu'alors. L'éditeur y a établi le texte de 1678, en y joignant les premières pensées qui n'avaient été reproduites ni dans l'édition de 1666, ni dans les autres éditions parisiennes faites avant la mort de La Rochefoucauld. Il a joint aussi les *Réflexions diverses* du même auteur, tirées du *Recueil de pièce d'histoire et de littérature* » (Brunet).



La fin de l'ouvrage est occupée par la bibliographie des œuvres de l'abbé Gabriel Brotier (1723-1789), ancien bibliothécaire du collège de Louis le Grand. La notice fut rédigée par son neveu, André-Charles.

Très bel exemplaire, parfaitement imprimé par Pierres, maître imprimeur du roi, relié en maroquin rouge de l'époque.

*La rarissime suite de 14 planches des Invalides
aux armes de Louis XIV*

36. LE PAUTRE, Pierre. [Quatorze planches de plans, coupes et élévations de l'église des Invalides.] *Paris, pour le Cabinet du Roi, 1687.* Grand in-folio (503 x 415 mm) de 14 planches gravées (dont 6 tirées sur une feuille, 4 tirées sur 2 feuilles, et 4 tirées sur 3 feuilles). Maroquin rouge, plats ornés d'une décor à la Duseuil, armoiries royales centrales (OHR 2494, fer 10), fleurons d'angle formés du double 'L' entrelacé et couronné, dos à nerfs caissons ornés du titre ainsi que double 'L' entrelacé, roulette sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 28 000 €

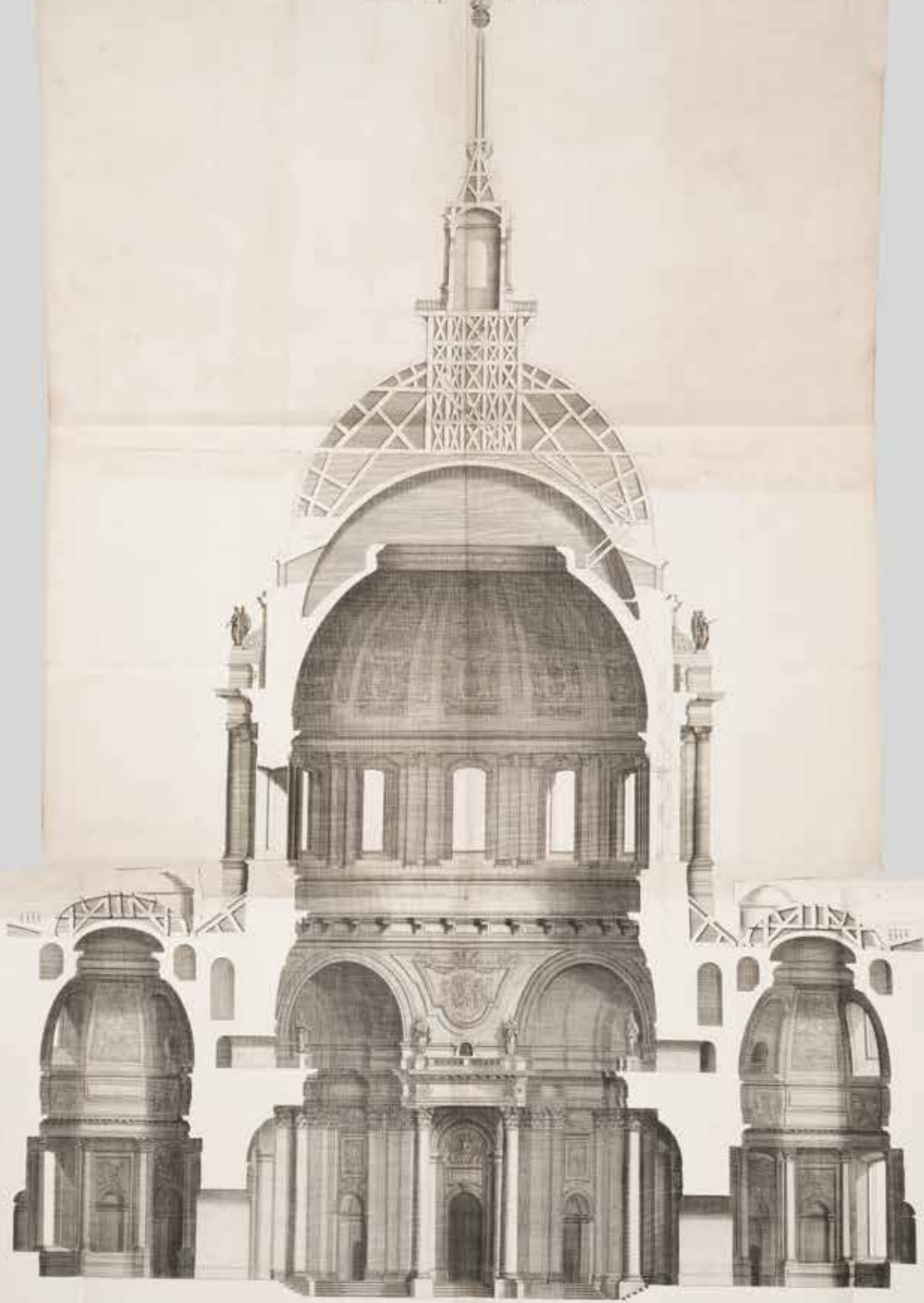
RARISSIME SUITE DE 14 PLANS, COUPES ET ÉLÉVATIONS DES INVALIDES PAR LE GRAVEUR, DESSINATEUR, ARCHITECTE ET ORNEMANISTE PIERRE LEPAUTRE (1652-1716). MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LOUIS XIV.

Elle comprend :

- 1- Plan en rez de chaussée de l'Église de l'hostel royal des Invalides.
- 2- Plan au-dessus de l'ordre dorique du dehors & du corinthien, au niveau du pied d'estait
ou les grandes voutes prennent naissance ;
- 3- Premier plan de la tour du dôme, des
escaliers, & des combles de l'église des Invalides ;
- 4- 2e plan de la tour du dôme, au niveau de la balustrade ;
- 5- 3e plan de la tour du dôme, au niveau du grand attique ;
- 6- 4e plan de la tour du dôme au niveau du petit attique ;
- 7- 5^e plan du comble du dôme & de la lanterne ;
- 8- Elévation du portail du dôme ;
- 9- Coupe au droit de la croisée de l'église ;
- 10- Coupe en ligne diagonale de l'église
- 11- Coupe sur la longueur de l'église ;
- 12- Coupe du sanctuaire, & vue de derrière l'entrée de l'église ;

Coupe en ligne d'air
de l'Hôtel Royal

annales de l'Église
des Anarchistes



13- Coupe de la croisée, & de deux des quatre chapelles angulaires de l'église ;

14- Elévation d'une face d'un des côtés de l'église.

« Ouvrage très rare, puisqu'il n'y en a eu que très peu d'exemplaires tirés pour dresser le devis. » (Bibliotheca Uilenbroukiana, Amsterdam, 1729, n° 465, pp. 102-103, section « Livres et estampes de l'impression du Louvre, ou du Cabinet du Roi »).

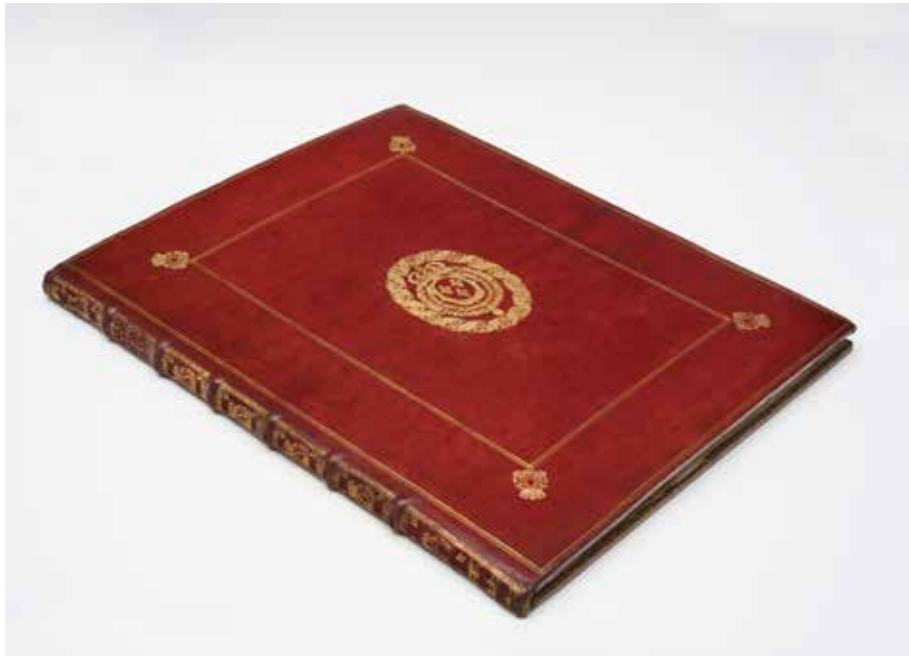
Les Comptes du roi mentionnent à la date du 13 avril 1687 un paiement de 1 150 à Lepautre pour 14 planches gravées. On peut supposer que ces gravures monumentales furent exécutées dans le courant de l'année 1686.

« On avait gravé encore quatorze grandes planches représentant les plans, coupes et profils de l'église des Invalides, pour servir à dresser le devis de ce bâtiment ; mais ces planches ne devaient pas être livrées au public ; elles étaient gravées d'après les dessins de Jules Hardouin-Mansart, et ne furent pas distribuées aux personnes que l'on gratifiait d'un exemplaire de la *Description générale de l'Hôtel des Invalides*. Aussi furent-elles longtemps difficiles à rencontrer. Aujourd'hui ces planches se trouvent à la chalcographie du Louvre »

« En effet, il existe une suite de 14 plans, élévations et coupes de l'église, dont les matrices sont conservées à la Chalcographie du Louvre ; les tirages de dix d'entre elles se trouvent au département des Estampes et de la photographie de la BnF. Ces estampes ne sont pas signées, mais on peut les rapprocher d'un paiement dans les comptes des Bâtiments du roi à Pierre Lepautre, qui reçoit, le 13 mai 1687, 1 150 livres pour avoir gravé « 14 plans, profils et élévations de lad. Eglise ». Le paiement figure parmi les « *Diverses Dépenses pour la construction de l'église des Invalides* », payées jusqu'en 1679 des fonds de guerre, avant que le souverain ne les prenne sur le compte des Bâtiments du roi. Il est bien probable que ces planches ont été dans un premier temps destinées aux entrepreneurs, comme l'affirme

Duplessis, car on sait que Pierre Lepautre travaillait comme dessinateur et graveur à l'agence de Jules Hardouin-Mansart, architecte de l'église des Invalides, premier architecte du roi (à partir de 1681) et surintendant des Bâtiments du roi (à partir de 1699). En 1683. Jean II Le Blond a acquis un privilège royal pour la gravure des projets royaux de Mansart et autres » (voir Kristina Deutsch, in: *Jean Marot, un graveur d'architecture à l'époque de Louis XIV*, p. 195).

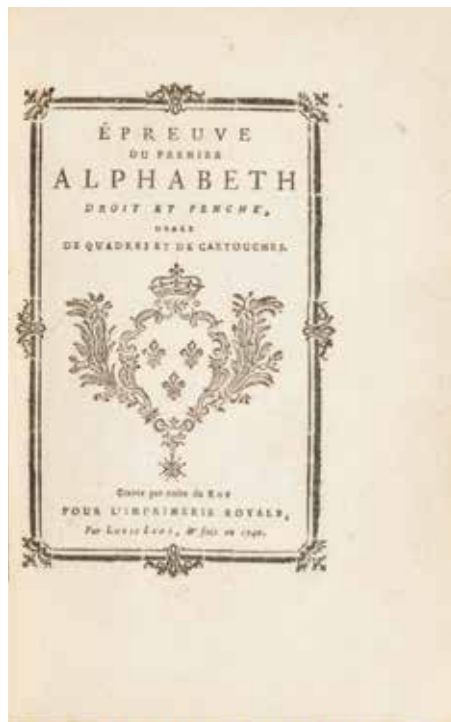
A notre connaissance aucun autre exemplaire de cette rarissime suite n'est passé en vente publique depuis 2 siècles.



37. LUCE, Louis (imprimeur). Épreuve du premier alphabet droit et penché, ornée de cadres et de cartouches. Gravé par ordre du Roy pour l'Imprimerie royale, par Louis Luce, & finis en 1740. Paris, Imprimerie royale, 1740. In-16 (98 x 63 mm) de 8 ff.n.ch., relié avec 29 ff. blancs. Vélin ivoire, plats ornés de quatre filets décoratifs dorés, dos lisse orné avec pièce de titre de maroquin havane, roulette sur les coupes, gardes et doublures de moire bleue (*reliure vers 1800*), étui moderne en bois décoré mosaïque de galuchat avec pièce de titre centrale de box blanc. 6 800 €

Bigmore-W. I, 446 ; Updike I, 246; Walsh, Miniature books 4735.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DE CE PETIT BIJOU TYPOGRAPHIQUE.



D'une importance capitale dans l'histoire de la typographie et d'une grande rareté. Luce fut graveur du roi entre 1738 et 1762 ; il exécuta de nombreux caractères d'écritures ainsi qu'un nombre important de vignettes et de fleurons. Parmi ses tours de force on compte la gravure de la Perle qui était le plus petit caractère qu'on eut gravé jusqu'alors. Cette plaquette propose pour la première fois des exemples d'impressions à l'aide de ce caractère ; elle est en outre ornée d'ornements nouveaux : «ils sont d'autant plus nouveaux & utiles, qu'ils sont composés de différentes pièces ou morceaux qui peuvent s'arranger de plusieurs manières pour varier ces Cartouches, en former des Cul-de-lampes, & des Quadres d'ornements» (introduction).

“One of the greatest achievements of Louis Luce was his cutting the character which he named ‘La Perle’, which was the smallest body that had ever been cut or cast...

Eight leaves as a specimen of this microscopic type, both Roman and Italic, which was cut in emulation of the celebrated Sedanoise editions. Although much smaller, it is nevertheless superior” (Bigmore-W).

“The smallest size of Luce’s new type had already been shown in a delightful little volume of eight leaves, called *Épreuve du Premier Alphabet Droit et Penché*, issued in 1740. Up to that time the type known as *la petite sédanoise* was the smallest extant. But having called that, for some reason or other, *alphabeth second*, French logic demanded that there be a first and this was it! ...Luce’s ‘Premier Alphaneth’ (also called *perle*) is almost impossible to read. I do not know if it was ever employed, except in the charmingly got up specimen” (Updike).

L'ouvrage débute avec un frontispice composé d'ornements typographiques surmontés d'une couronne royale, suivi d'un titre dans un encadrement avec une vignette couronnée surmontant trois fleurs de lis. Les 3 feuillets suivants contiennent d'abord l'introduction, puis 3 fables de La Fontaine (*Le Renard et les raisins ; L'Homme et l'idole de bois ; Le Coche et la mouche*).

Les 3 derniers feuillets sont occupés par un poème d'Horace, suivi par des spécimens de vignettes et d'autres pièces d'ornement typographiques. Imprimé pour célébrer le roi comme mécène de l'imprimerie royale le dernier feuillet est orné d'un semé de fleurs de lis avec des couronnes royales aux angles.

Très bel exemplaire de ce ravissant spécimen typographique rarissime.

38. LUSIGNAN, Étienne de. Description de toute l'Isle de Cypre, et des Roys, Princes, et Seigneurs, tant Payens que Chrestiens, qui ont commandé en icelle (...) iusques en l'an (...) mil cinq cent soixante & douze. *Paris, Guillaume Chaudière, 1580.* In-4 (217 x 161 mm) de 8 ff.n.ch., 292 ff.ch. et 20 ff.n.ch. Vélin souple, titre à l'encre au dos, traces de liens (*reliure de l'époque*). 15 000 €

Brunet, III, 1239 ; Cioranescu, 13849 ; pas dans Adams.

ÉDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE CETTE IMPORTANTE DESCRIPTION PHYSIQUE ET HISTORIQUE DE CHYPRE.

Elle fut publiée pour la première fois à Bologne en 1573 sous le titre de *Chorografia et breve historia universale dell'isola de Cipro*.

Etienne de Lusignan, historien dominicain né à Nicosie (Chypre), fut évêque de Limassol avant de séjourner en Italie, puis en France où il mourut en 1590. On lui doit plusieurs ouvrages historiques et religieux, dont quatre sont consacrés à l'illustre maison dont il était issu. Les Lusignan originaires du Poitou qui, ayant essaimé en Orient lors des croisades, devinrent rois de Chypre, de Jérusalem et de Petite-Arménie.

L'ouvrage offre une relation fort détaillée de la situation de l'île, des

mouillages, du climat, des ressources naturelles (agriculture, élevage, horticulture, simples, minéraux), une description des villes, bourgs et villages, de l'origine des Chypriotes, des rois de Chypre et de Jérusalem, des rois d'Arménie (descendants de Hugues de Lusignan), de la domination des Vénitiens puis de l'avènement des Turcs, et des différents gouvernements.



On trouve à la fin du volume deux écrits du frère dominicain Angelo Calepio : *La Vraye et fidele narration du succes des assaults, defenses, & prinse de Nicosie*, et *La Vraye & fidele narration de l'expugnation & defense de Famagoste*.

Très bon exemplaire dans sa reliure d'origine.

Annotations généalogiques à l'encre dans la marge de quelques feuillets ; les cahiers R et S sont inversés ; vélin un peu froissé et rétracté, petits trous au plat inférieur.

Provenance : ex-libris et ex-dono à l'encre du XVII^e siècle (institutions religieuses). – Paul du Chastel de la Howarderie (ex-libris à la plume, 1871). – Comte Paul-Armand du Chastel de la Howarderie (ex-libris imprimé en latin).

39. MACER FLORIDUS. De Herbarum Virtutibus Aemilii Macri Veronensis elegantissima poesis, cum succincta admodum difficilium & obscurorum locorum, D. Georgii Pictorii... expositione... & in lucem edita. Cum Carmine de Herba quadam exotica... D. Georgio Pictorio Villingano autore. *Bâle, Sebastien Henrypierre, 1581.* In-8 (144 x 103 mm) de 8 ff.n.ch., 206 pp.ch., 1 f.n.ch. Cartonnage d'attente (*reliure du XVIII^e siècle*).

9 500 €

Catalogue des prélinnés, 72 ; BM, Natural History, 1208 ; cf Pritzæl (pour d'autres éditions), 6385 ; NLM, 2895 ; Wellcome, I, 3936.

RAVISSANTE ÉDITION ILLUSTRÉE DE POCHE DE CE CÉLÈBRE POÈME BOTANIQUE.

Elle est donnée par le médecin de la cour de l'archiduc de Ensisheim, Georg Pictorius (ou Jörg Maler, ca. 1500-69), et illustrée de 52 charmantes figures sur bois représentant les plantes.

L'auteur du *Macer Floridus* est resté anonyme mais ce texte est d'ordinaire attribué à Odo, Evêque de Meung, qui le rédigea au onzième siècle. Il se compose d'hexamètres décrivant 77 plantes et leurs propriétés médicinales. Publié pour la première fois à Naples en 1477, il connut immédiatement un tel succès qu'il fut réimprimé à de nombreuses reprises jusqu'au dix-

neuvième siècle. Cette popularité est sans doute due à la simplicité de mémorisation de ce poème, que l'on peut comparer avec l'autre grand poème médical médiéval, le *Regimen Sanitatis* de l'École de Salerne.

Le Macer Floridus est "of importance as one of the earliest Western documents showing a revival of interest in botany." (Hunt, I, p. 4).

Bel exemplaire.



La Carte de la lune la plus grande et la plus détaillée de son époque

40. MALVASIA, Cornelio. Ephemerides Novissimae Motuum Coelestium... ad Longitudinem Urbis Mutniae gr.34 5. Ex Philippi Lansbergii Hypothesibus exactissime suppusatae, & ad coelestes observatrons nuper habitas expensa ab anno 1661. ad annum 1666 cum observationibus ipsis interim ab authore habitis, & as calculum revocatis... Additis ephemeridibus solis, & tabulis refractionum doctoris Ioannis Dominici Cassini. *Modène, impensis authoris ex typographia Andreae Cassiani, 1663.* In-folio (355 x 242 mm) de 12 ff.n.ch. (dont le frontispice et 2 gravures à pleine page), 220 pp., 1 grande carte dépliant de la lune (450 x 635 mm) hors texte. Demi-basane brune, dos lisse orné (*reliure italienne du XIX^e siècle*). 45 000 €

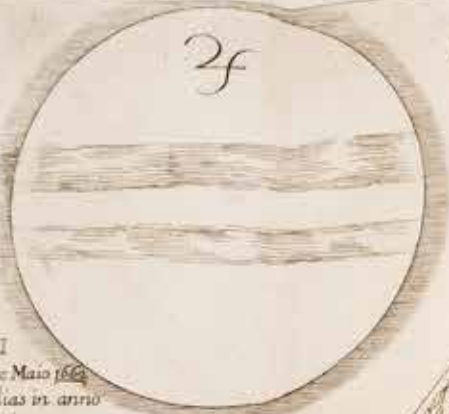
Riccardi, II, 77 ; DSB, IX, 485 ; Macclesfield, V, 1292. Manque aux collections Honeyman et Norman.

ÉDITION ORIGINALE DE CE QUI EST PROBABLEMENT LE PLUS RARE ET CERTAINEMENT L'UN DES PLUS IMPORTANTS DES LIVRES DU XVII^E SIÈCLE SUR LA LUNE.

Malvasia (1603-1664), noble bolonais qui commandait la milice du duc Alphonse IV d'Este et s'intéressait passionnément à l'astronomie, était un mécène actif des scientifiques talentueux de son époque. Il établit un observatoire dans sa maison à Panzano, près de Castelfranco Emilia. Les astronomes G.D. Cassini et Geminiano Montanari (1633-1687) y travaillèrent avec Malvasia, l'aidant dans ses observations et ses calculs.

“Montanari’s major contribution to Malvasia’s ephemerides (1662), consisted of a map of the moon thirty-eight centimetres in diameter, the largest at the time and one of the most exact and detailed. Its precision resulted from his use of a reticle, which he described in this work as a network of silver wires; it must certainly have been more sophisticated than

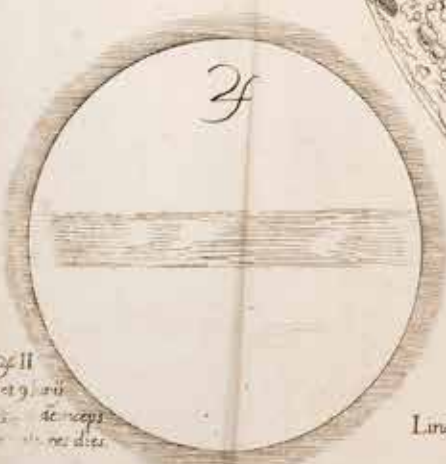
ICON
 Ex Duodecim ipsius Phasib' a prima scilicet
 Mutine ex Astronomica Maluaniana Specula per exquisitissimam
 a Gemiliano Montanario IVD. Mutinense
 Astronomicorum



2f
 Verso Maio 1662
 et alias in anno
 sepius.



2g
 Toto anno 1662 talis apparuit 350

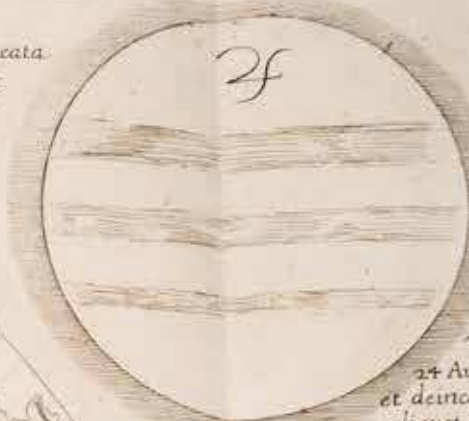
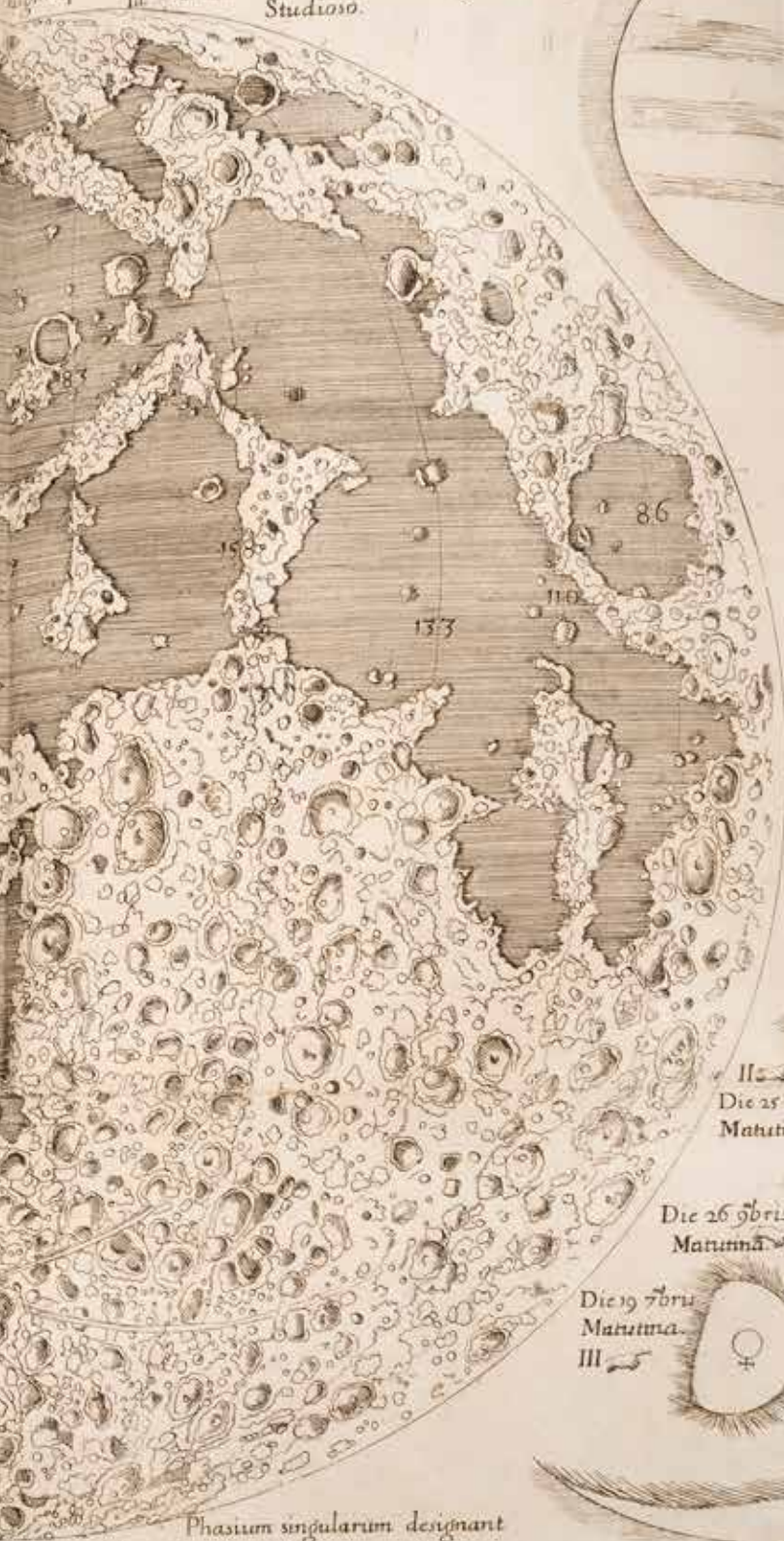


2h
 8 et 9 die
 ac sepius
 in die

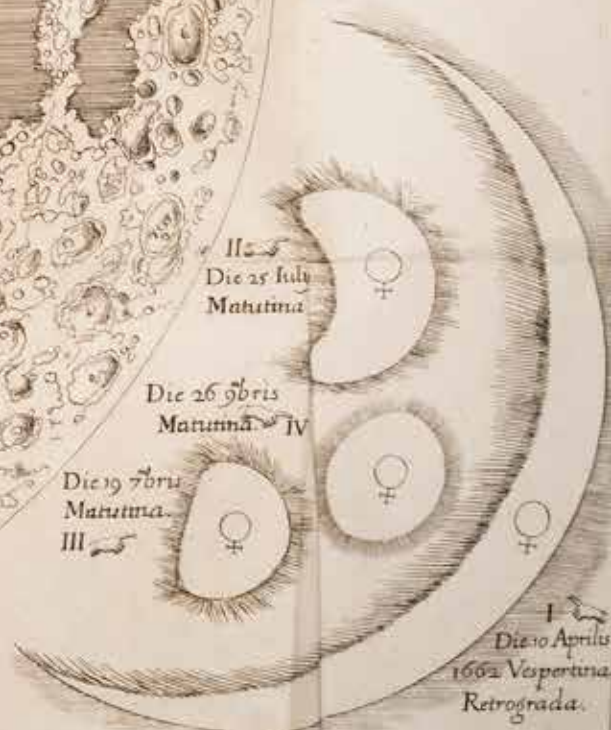


Lineę punctatę a summo ad imum extremitates
 numeri uero circa ipsas indicant horam

LUNARIS
 auct. et usq. ad 8 subsequitis. mense Octobris 1662
 antiquatior Palmorum Telescopium diligentissime delineata
 III^m et Exc.^m Dni Marchionis Cornely Maluanig
 Studioso.



2f III
 27 Augusti
 et deinceps per
 aliquot dies.



II^m
 Die 25 Julij
 Matutina

Die 26 Jbris
 Matutina IV

Die 19 Jbris
 Matutina
 III

Die 10 Aprilis
 1662 Vespertina
 Retrograda.

Phasium singularium designant
 cuiusq. Observ^o a 6 cum Sole numeratam.

those used, but not described, by Divini and Grimaldi. As for the richness of detail, Montanari probably engraved the map himself, thus saving it from the arbitrary simplification that often accompanied the transition from drawing to engraving, a fate that ten years earlier had befallen Grimaldi's similar map. The ephemerides also contain the description of an attempt to work a clock by means of a pendulum, a project with which Montanari was in all probability concerned" (DSB).

L'illustration comprend un frontispice gravé, et 10 gravures à pleine page. Elles sont l'œuvre de Francesci Stringa (1635-1708) artiste originaire de Modène qui en signa huit à ses initiales.

La très belle et grande carte de la lune est en très bel état avec quelques témoins conservés.

"The allegorical frontispiece shows a young woman observing Jupiter with a telescope while she paints a coat of arms, which contains the stripes of the planet. In the dedicatory epistle to cardinal Giulio Sacchetti (whose portrait appears on the top of the frontispiece) the author explains that, during his observations, he had observed that the Sacchetti coat of arms is striped like Jupiter, whence a supposed origin of the family from the planet, in honour of the cardinal. In the frontispiece the young woman eventually depicts a coat of arms, with three stripes that go in the reverse direction from those of planet Jupiter, visible in the sky. The engraving is by Francesco Stringa (Modena, 1635-1708), a portrait painter from the school of Guercino, who was the favourite artist at the Este court. He was part of the circle known to the anatomist Malpighi" (Macclesfeld).

Très bel exemplaire, grand de marges, avec quelques témoins conservés.

Provenance : Paris, quai Voltaire 1958 (note au crayon sur la garde).

Le premier ouvrage entièrement consacré à la salade

41. MASSONIO, Salvatore. Archidipno, overo dell'insalata, e dell'uso di essa. *Venise, Marc'Antonio Brogiollo, 1627.* In-4 (191 x 150 mm) de 8 ff.n.ch., 436 pp. (mal chiffrées 426), 1 f.n.ch. (errata et colophon). Vélin souple, dos lisse avec titre manuscrit en long (*reliure de l'époque*). 5 000 €

Vicaire, 577 ; Simon, Bibl. Gastronomica, 1023 ; Bitting, 315 ; Cagle, 1160 ; Notaker, 913 ; Krivatsy, 7547 ; Wellcome, 4118 ; B.I.N.G., 1266.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DU PREMIER LIVRE ENTIÈREMENT CONSACRÉ À LA PRÉPARATION DES SALADES.

Tout ce qui peut être compris dans le mot «salade» est décrit ici en 68 chapitres : truffes, asperges, olives, fruits, basilic, fleurs de romarin, radis, choux, haricots, navets, oignons, et salades plus «classiques» avec endives, haricots et autres légumes y trouvent leur place. Les caractéristiques communes de ces recettes sont le sel, le poivre, le vinaigre et l'huile d'olive. Cet ouvrage ne traite que des aliments végétariens, à une exception près : le *garum* des anciens, une sauce de poisson fermentée que les humanistes ont tenté de recréer. Massonio recommande des conserves de poisson abondamment salées, faites de petits poissons entiers, par exemple avec de l'origan, du vin, du jus d'orange, ou faites d'entrailles de poisson, en particulier d'œufs de poisson.

Les 14 premiers chapitres traitent en détail des ingrédients communs à presque toutes les salades, à savoir le vinaigre, l'huile d'olive (27 pages) et le sel. Les chapitres suivants décrivent les substituts et les ajouts facultatifs à ces condiments, tels que le jus de fruit, le *garum*, le poivre, le citron, l'orange et l'ail. La partie principale de l'ouvrage énumère une cinquantaine d'aliments végétaux et leur préparation en salade. Les derniers chapitres traitent de la place de la salade dans un repas, de sa relation culinaire et médicale avec les autres plats et avec le vin.

“Renaissance Italians, intent as always on copying the ancients, served salads before and after the meal. But ambiguity of the ancients’ placement of salads sparked a debate on the proper place of time for them - a debate that continues today, though we have lost sight of its ancient origins... This debate relativized the position of the salad, and in time the Italians developed an alternative of their own: they made salads available throughout the meal Massonio noted in 1627: ‘Some salads that pass under the name of plain food are put on the table at the beginning of the meal and left there to the end, and acquire the name salad because of some condiment that stimulates the appetite even though the food does not have the power without the condiment’” (Peterson, *Acquired Taste* p. 185).

“It is in short a philosophical cookbook for salads—and the first of its kind dedicated solely, devoted entirely, to the salad. It must have been a revolutionary publication, and probably intended for the very wealthy, given that the vast majority of people in Europe didn’t have money for a book, and many couldn’t read, and lettuce and its makings were outside the standard diet for the working poor...Actually salad wasn’t limited to just greens in this book, and his quasi-vegetarian sentiment was tested by including cold salted meats, cold salted tongue, livers and such in the mix. But Massonio was definitely far ahead of anyone else at the time dealing with the benefits of the salad for both health reasons, as well as for making the salad not a meal in itself but an appetizer for something larger to come. In another great possible “first”, the wonderful Massonio seems to be the first to describe the use of garlic in a sauce” (Patak Science Books)

Salvatore Massonio, né dans la ville d’Aquila en Italie centrale, fut médecin, poète et historien. Il est aussi l’auteur d’un ouvrage historique sur sa ville natale, de deux livres religieux et d’un livre sur les bains dans l’Antiquité.

Petite galerie de vers à partir des pp. 377, légèrement touchant à la lecture et avec restauration ancienne, légère trace de mouillure en tête au dernier tiers ; plat supérieur avec petites restaurations. Très bon exemplaire.

ARCHIDIPNO,
OVERO
DELL'INSALATA,
E DELL'VSO DI ESSA,

Trattato nuovo, curioso, e non mai più dato in luce;

DA SALVATORE MASSONIO

Scritto, e diuiso in Sessanta otto Capi;

Dedicato a' molto Illustri Signori fratelli,

LVDOVICO, ANTONIO, E FABRITIO
COLANTONII.



IN VENETIA, MDCXXVII.

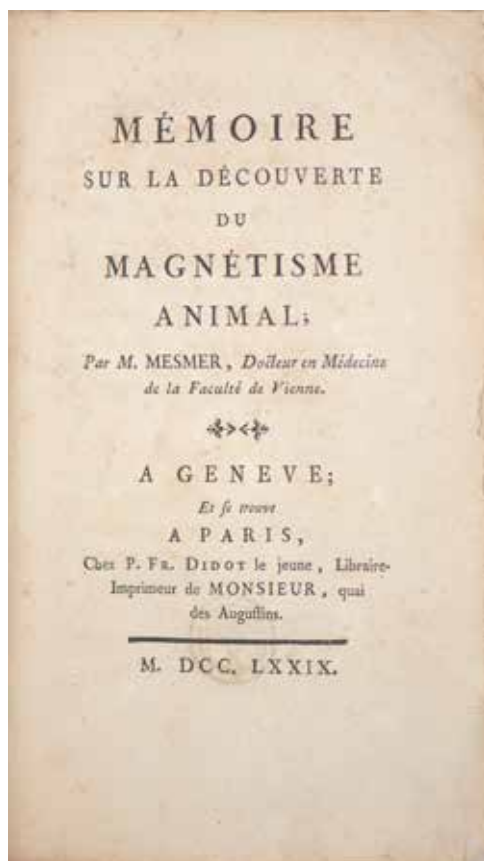
APPRESSO MARC'ANTONIO BROGIOLLO,

Con Licenza de' Superiori, e Privilegio.

42. MESMER, Franz Anton. Mémoire sur la découverte du magnétisme animal. Genève, et se trouve à Paris, chez P. Fr. Didot le jeune, 1779. In-8 (178 x 113 mm) de 1 f.n.ch., VI, 85 pp.ch., 1 f. blanc. Broché, non rogné, couverture moderne. 2 500 €

Garrison-Morton, 4992.1 ; PMM, 225 ; Norman Cat., M-4 ; Norman (Grolier), 47 ; DSB, IX, pp.326-328 ; Heirs of Hippocrates, 1013 ; En français dans le texte, 171 ; NLM, p. 302.

ÉDITION ORIGINALE DE L'OUVRAGE MAJEUR DE MESMER.



Le *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, exprime la pensée de son auteur en vingt-sept thèses s'appuyant sur l'existence d'un fluide très subtil, invisible à nos sens, qui pénètre l'univers tout entier et serait la cause réelle des différents phénomènes physiques.

«Du somnambulisme provoqué à l'hypnose et à la psychanalyse, l'expérience contemporaine de la psychiatrie dynamique, la découverte de l'inconscient et la guérison par l'esprit trouvent leur origine dans l'audace autoritaire et maladroite des intuitions du précurseur Mesmer» (cf. En Français dans le texte).

«Sa pensée et sa doctrine mélangent à la fois des courants liés aux influences maçonniques, alchimiques, et illuministes. Son mérite est d'avoir attiré l'attention sur les possibilités de l'hypnotisme que son élève Puységur et par la suite Braid, Bernheim et Charcot développeront, sans oublier Freud pour qui l'hypnose devait faire le lit de la psychanalyse» (cf. J. Thuillier, *La Folie*, Paris, 1996, p. 624).

Très bon exemplaire ; quelques pâles rousseurs.

Le précurseur de Thomas Malthus

43. MOHEAU, Jean-Baptiste. Recherches et considérations sur la population de la France. *Paris, Moutard, 1778*. 2 tomes en 1 volume in-8 (198 x 125 mm) de XV pp., 280 pp., 1 tableau dépliant imprimé page 279 pour le tome I ; 157 pp., 2 ff.n.ch. (approbation et errata) pour le tome II; veau tacheté, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2 000 €

INED, 3221 ; Einaudi, 3956 (la seconde partie seule); Kress, B135; Goldsmiths, 11690.

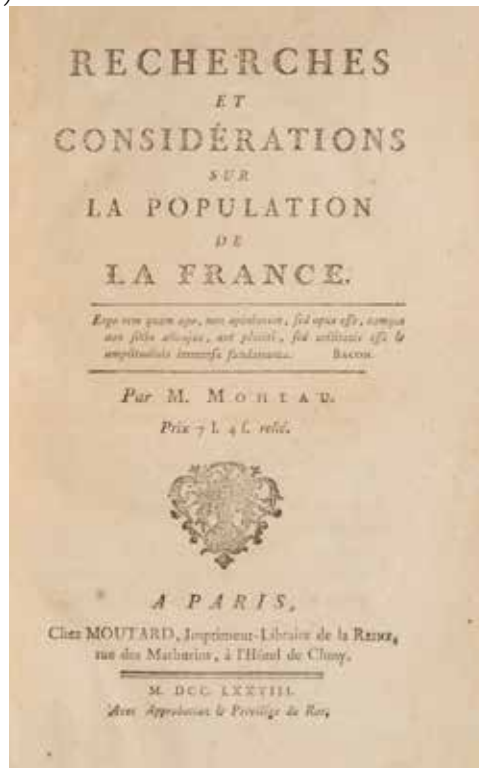
ÉDITION ORIGINALE D'UN DES PREMIERS OUVRAGES IMPORTANTS CONSACRÉ À LA DÉMOGRAPHIE.

Il est parfois attribué à Auget de Montyon, chez qui Moheau occupa le poste de secrétaire. Jean-Baptiste Moheau (1745-1794) est considéré comme l'un des fondateurs de la démographie. Dans cet important ouvrage -il précède de près de vingt ans celui de Thomas Malthus (*An Essay on the principle of population*, 1798) - il fut le premier à aborder la mortalité différentielle selon les couches sociales.

«L'originalité des Recherches et Considérations, réside dans le fait que, pour la première fois en France, la démographie, cessant d'être l'annexe d'une philosophie politique ou d'un système économique, devient un champ scientifique autonome.

La Première Partie est le fruit d'un important travail statistique. Moheau a rassemblé et soumis à une nouvelle analyse une grande quantité de données sur l'état et le mouvement de la population française qui avaient été élaborées par ses prédécesseurs (Deparcieux, Messance, d'Expilly, Buffon, etc.). Il y a ajouté des données réunies par ses propres soins. A l'aide de calculs très simples (proportions, moyennes), il cherche des régularités, sinon des lois» (INED online).

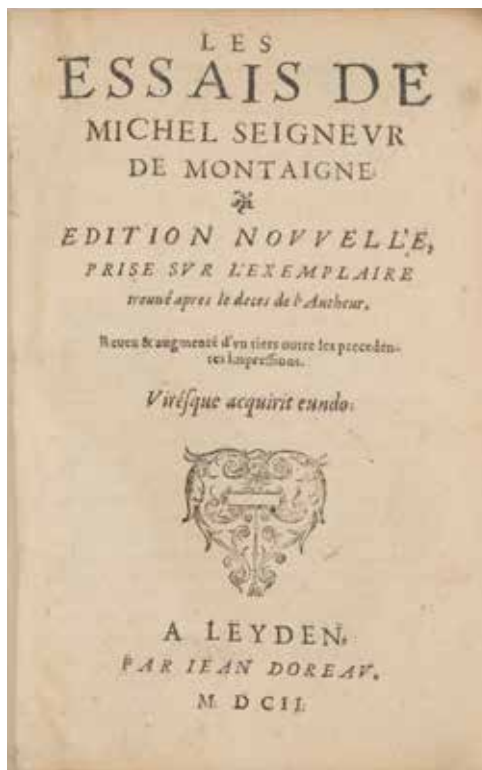
Bel exemplaire dans sa reliure de l'époque (un feuillet avec manque dans la marge blanche).



44. MONTAIGNE, Michel Eyquem de. Les Essais. Édition nouvelle, prise sur l'exemplaire trouvé après le décès de l'auteur. Revue & augmentée d'un tiers outre les précédentes impressions. *Leyde [=Genève], Jean Doreau, 1602.* In-8 (164 x 105 mm) de 36 ff.n.ch. (dont le dernier blanc), 1031 pp. Vélin ivoire à rabats, dos lisse avec titre manuscrit, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 1 200 €

Desan, 29.

ÉDITION GENEVOISE, DITE 'LEYDE B', «AVEC LA 'VIE DE MICHEL DE MONTAIGNE' ET UNE TABLE DES 'PLUS RARES REMARQUES DE SON LIVRE'.



« Elle est probablement due à Pyramus de Candolle (alias Jean Doreau) qui imprime des livres à Genève à cette époque... La censure du texte de Montaigne effectuée en 1595 par Simon Goulart n'a pas été suivie pour cette édition qui fut composée d'après l'édition L'Angelier de 1598 » (Desan).

Cette édition dite 'Leyde B' se distingue de l'édition pirate dite 'Leyde A' par une page de titre légèrement différente ainsi que par la présence de la table très importante, absente de l'édition pirate.

Bel exemplaire, très propre.

L'exemplaire de Saint Cyr

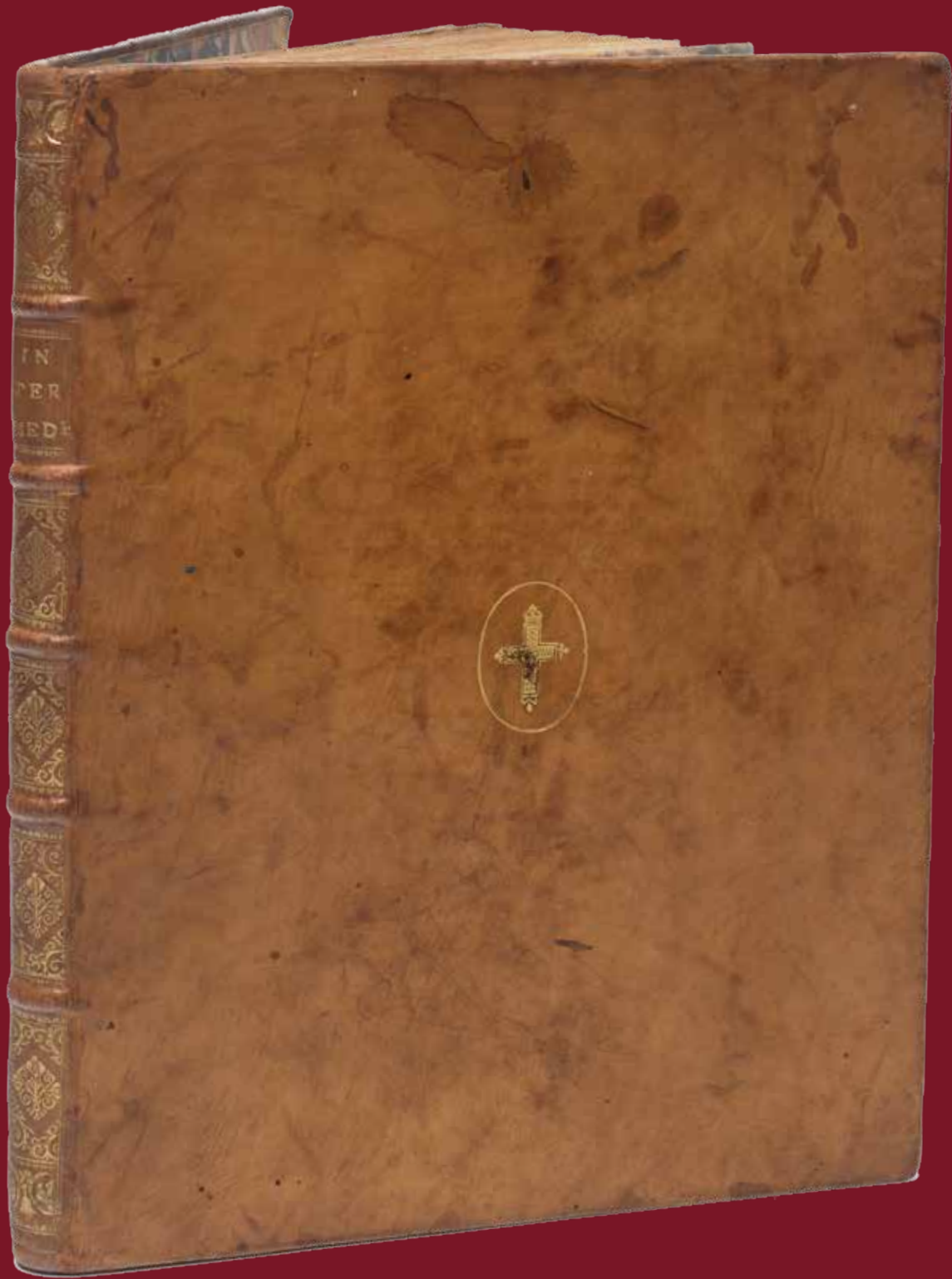
45. MOREAU, Jean-Baptiste. Intermèdes en musique de la tragédie d'Esther. Propres pour les dames religieuses & toutes autres personnes. Paris, *Christophe Ballard*, 1696. In-4 (250 x 186 mm) d'un f.n.ch. de titre, 99 pp. Veau fauve, blason central de la maison de Saint-Cyr, dos à nerfs orné, roulette sur les coupes, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Guibert, 105:3 ; Fétis, VI, 192.

PREMIÈRE ÉDITION SOUS CE NOUVEAU TITRE. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX ARMES DE LA MAISON DE SAINT-CYR.

La musique fut d'abord publiée en 1689 sous le titre de *Chœurs de la tragédie d'Esther*.

«Madame de Maintenon ayant prié Racine de composer pour les Demoiselles de Saint-Cyr, dont elle assurait l'éducation, un poème moral susceptible de les distraire il découvrit dans l'histoire d'Esther des situations et des



sentiments propres à satisfaire les goûts de sa protectrice et de convenir au but de l'institution» (Guibert).

La tragédie fut présentée pour la première fois au roi le 26 janvier 1689 dans un cadre somptueux. La pièce eut un succès considérable et c'est grâce à elle que le roi récompensa son auteur avec le titre 'Gentilhomme ordinaire de sa majesté'.

Jean-Baptiste Moreau (1656-1733) reçut son éducation musicale dans sa ville natale à Angers avant de s'installer à Paris. Introduit auprès de Victoire de Bavière il fut ensuite admis au service du roi. «Ce fut lui que Racine choisit pour composer la première musique d'*Esther* et d'*Athalie*» (Fétis).

Bel exemplaire relié en veau fauve aux armes de la maison de Saint-Cyr.

46. MUNTING, Abraham. Naauwkeurige Beschryving der Aardgewassen, waar in de veelerley Aart en bijzondere Eigenschappen der Boomen, Heesters, Kruyden, Bloemen... neevens derzelver... geneeskrachten. *Leyden & Utrecht, Pieter van der Aa & François Halma, 1696.* In-folio (398 x 446 x 257mm) d'un titre gravé par Jean-Baptise Monnoyer d'après Jan Goeree en frontispice, 2 ff.n.ch., (faux-titre et titre imprimés) 17 ff.nn. (introduction, dédicace et table), 930 colonnes de texte, 32 ff.n.ch de table analytique, 1 f.n.ch de titre intercalaire, 243 planches gravées. Veau marbré, double filet doré d'encadrement, dos à nerfs richement orné dont un fer de couronne ducal, roulette intérieure, pièce de titre de maroquin rouge indiquant 'Histoire des Plantes', tranches dorées sur marbrure (*reliure française de l'époque*). 15 000 €

Nissen BBI 1428 ; Hunt I, 396; Oak Spring Flora. 45 ; Pritzel 6556 ; Brunet, III, 1947 (collation erronée) ; Graesse, IV, 626.



CYCLAMEN ESTIVUM ANEMONES
EFFIGIE RADICATUM

ÉDITION ORIGINALE DE CE MAGNIFIQUE OUVRAGE BOTANIQUE.

Le *Naaauwkeurige beschrijving der aardgewassen* est caractéristique des livres de botanique des XVII^e et XVIII^e siècles qui se voulaient de véritables encyclopédies répertoriant l'intégralité des plantes connues à l'époque.

Après la parution de la deuxième édition de son *Waare Oeffening der Planten* en 1682, Abraham Munting élargit le texte de deux tiers et fit préparer des dessins supplémentaires pour une troisième édition. Sa mort en 1683 l'empêcha de mener à bien cette publication et son fils Albert ne poursuivit pas le projet. À la mort d'Albert en 1694, les dessins (et le texte) furent acquis par un groupe de «bekostigers» (bailleurs de fonds) qui décidèrent de poursuivre l'édition augmentée, mais avec le texte traduit du dialecte de Groningue en néerlandais et en latin, et dans un format folio. Ce magnifique ouvrage en est le résultat.

Henricus Munting (1583-1658) créa le premier jardin botanique de Groningue en 1626, l'*Hortus Botanicus Groninganus* à l'endroit même où se trouve maintenant le «Muntinggebouw». Ses efforts furent récompensés par un «poste de professeur spécial» en botanique, bien que Henricus ait toujours été méprisé par ses collègues professeurs qui le percevaient avant tout comme un simple jardinier.

Par la suite, son fils Abraham (1626-1683), fit du nom de Munting un synonyme de la science botanique à Groningue. Après avoir repris la chaire de son père et la propriété du jardin botanique en 1658, Abraham en fit l'un des plus beaux jardins botaniques des Pays-Bas. Ses contemporains l'appelaient le «Paradis de Groningue», et le lieu était renommé parmi les botanistes des autres universités des Pays-Bas et de toute l'Europe.

L'ouvrage est illustré de 243 planches gravées à l'eau-forte par Joseph Mulder et Jacob Goéré. Ces gravures se distinguent par les paysages présents en arrière-plan et par les inscriptions des noms des plantes en latin sur phylactère qui constituent « a radical departure from the iconography of then traditional florilegium... Each plate shows a different plant in

flower, including many exotic species from America and other distant lands. The plant dominates the foreground, filling the entire page, often with a detail of the fruit or the flowers presented on a smaller scale. In some cases the plants are presented *à trompe l'oeil*, while in others they have been arranged in decorated urns. Sometimes gardening tools are depicted as well. The name of each plant appears written on an elegantly fluttering ribbon or cartouche, or on a crumbling marble plaque. The originality of the work lies, however, in the small landscapes that have been inserted into the background of the plates. Here the artist gave full rein to his imagination, delineating scenes that in reality bore little relation to the actual habitat of the plants. Pastorals with animals and figures alternate capriciously with vistas of walled cities and landscapes containing classical statues and ruins” (Lucia Tongiorgi-Tomaso *An Oak Spring Flora* p.174).

Bel exemplaire, malgré une petite tache d'encre en marge des dernières 8 planches. Petites restaurations anciennes.

Provenance : Pierre de Crombrugge (ex-libris)



Avec la rare mappemonde

47. NICOLAI, Eliud. Neue und warhafft relation, von deme was sich in beederley : Das ist in den West- und Ost-Indien, von der zeit an zugetragen, dass sich die Navigaciones der Holl= und Engellaendischen compagnien daselbsthin angefangen abzuschneiden... Sambt einer neuen description dess Erdtbodens, in welchem die rechte beschaffenheit der Septentrionalischen Landt... Alles auss gewissen Castiglianischen unnd Portugesischen relationen colligiert. *Munich, Nikolaus Heinrich, 1619.* In-4 (195 x 144 mm) de 12 ff.n.ch., 158 pp., 1 f.n.ch. (blanc), 1 mappemonde dépliant hors texte. Dos de daim blanc, plats couverts d'une feuille d'antiphonaire imprimé sur vélin (*reliure allemande postérieure*). 12 000 €

VD-17, 23:257416G; Alden-Landis, 619/94; Shirley, 300A; John Carter Brown, II, 137-138; Sabin, 55242.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE COMPILATION PAR NICOLAI ELIUD DONNANT UN GRAND NOMBRE DE DÉTAILS SUR DES DÉCOUVERTES FAITES EN ASIE, NOTAMMENT À GOA, PEGU, ET LES PHILIPPINES AINSI QUE SUR L'AVANCÉE DES HOLLANDAIS ET DES ANGLAIS AUX INDES ORIENTALES.

“Considerable detail about affairs in Portuguese Asia became available with the 1619 publication of Eliud Nicolai’s *New und wahrhafft Relation*. Translated from or extracted from unnamed Spanish and Portuguese sources, Nicolai’s book describes the Portuguese discoveries in Asia, the conquests of Goa, of Pegu, and of the Philippines, the intrusion of the Dutch and English into the East Indies, and the conflicts between them and the Iberians. Recent events are treated with more detail than earlier events. One chapter describes can Spilbergen’s voyage, for example and several chapters are devoted to the exploits of Felipe de Brito and the growth of Portuguese influence. Victories over the Dutch are celebrated. It is a collection of pieces rather than a continuous narrative, and most of them recount European activities in Asia. There are a few descriptive passages, however, notably of Madagascar and Sumatra” (Donald Lach &

Edwin Van Kley, in: *Asia and the Making of Europe*, III, p. 520).

L'ouvrage est illustré d'une très belle mappemonde basée sur celle de Hessel Gerritsz de 1612 (voir Shirley 278: "A close copy of Gerritsz' map, with an added note on the strait discovered by Le Maire in 1616, appeared in Eliud Nicolai's *Neue und wahrhafftige relation* published in Munich in 1619").

"This uncommon travel book, dealing with the English and the Dutch



voyages of discovery to the East and West Indies, and in particular the exploration in search of the north-west passage, has a world map at the front. it is based on the two carefully drawn hemispheres by Hessel Gerritsz, accompanying his *Beschryvinghe...* of 1612. Nicolai has diligently updated Gerritsz map. There are lines of text recording the passage of le Maire's strait in 1616, further notes commenting on discoveries in North

America, and additional place names. Some thirty-four legend references on the map are explained in four pages of text in the introduction of the book” (Shirley).

Dans la longue introduction Nicolai mentionne les grands voyageurs et explorateurs ayant inspiré la rédaction de son livre. On y trouve Lopez de Gomara, Christophe Colomb, Marco Polo, da Couto, Martin Forbisher, Gererd de Veer, Staden, et d’autres.

Très bon exemplaire, bien complet de la carte ; petits trous comblés dans le blanc du titre.

Droits d’import sur les poissons étrangers

48. [PECHE]. ARRET du Conseil d’Etat du Roi, qui ordonne, à



compter du 1er septembre prochain, l’exécution des dispositions de l’arrêt du 6 juin 1763, concernant le poisson de pêche étrangère. Paris, Imprimerie Royale, 1783. In-4 (243 x 188 mm) de 2 pp. Déreliné, couverture muette moderne. 150 €

Arrêt donné sur le rapport du sieur Le Fèvre d’Ormesson, «qu’à compter du 1.er septembre prochain, les poissons de toute espèce, provenant de pêche étrangère, seront assujettis aux droits portés par l’arrêt du 6 juin 1763».

D'Ispahan à Valladolid

49. PERSIA, Juan de. Relaciones divididas en tres libros, donde se tratan la cosas notables de Persia, la genealogia de sus reyes, guerras de Persianos, Turcos, y Tartaros, y las que vido en el viaje que hizo a España : y su conversion ; y la de otros dos cavalleros Persianos. *Valladolid, Juan de Bostillo, 1604.* Petit in-4 (190 x 133 mm) de 12 ff.n.ch., 175 ff.ch., 13 ff.n.ch. Maroquin vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dos à nerfs, roulette intérieure décorée d'un fer spécial (pélican), tranches dorées (*Brugalla, 1948*). 15 000 €

Maggs, Spanish Books, 748A ; Salva, 3377 ; Brunet, III, 592 (sous Juan de Persia) ; Palau, XIII, 223840.

ÉDITION ORIGINALE DONT LA RARETÉ LÉGENDAIRE EST DÉJÀ MENTIONNÉE PAR SALVA : «EN TANTOS ANOS COMO HE RESIDIO EN LONDRES Y PARIS NO HE VISTO MÀS EJEMPLAR QUE ESTE, Y ES EL MISMO DEL QUAL HABLA BRUNET, ADQUIRIDO EN LA VENTA DE LA BIBLIOTECA DE M. LANGLÈS DE QUIEN LLEVA DOS FIRMAS ORIGINALES».

La vie fascinante d'Uruch Beg (Juan de Persia) et ses vicissitudes pour atteindre l'Espagne ne nous seraient pas parvenues sans son journal de voyage, les *Relaciones de Don Juan de Persia*, où notre personnage racontait son voyage de plusieurs années depuis Ispahan jusqu'à Valladolid. Il est possible que l'œuvre ait été écrite à l'origine en persan et traduite en espagnol par Fray Alonso Remón.

Tout au long des trois livres qui composent l'ouvrage, l'auteur narre l'histoire de la Perse, les dynasties des différents Shahs persans (surtout les Safavides), les peuples qui composaient le royaume safavide, puis nous raconte les vicissitudes vécues par l'ambassade dans différents pays européens, ses contacts avec différents personnages, jusqu'à son arrivée en Espagne.

Les *Relaciones* sont aussi un document unique pour découvrir de visu ce qu'était l'Iran aux XVI^e et XVII^e siècles et, surtout, un regard unique à travers les yeux d'un oriental d'un monde occidental qui observe avec fascination et étrangeté. Une œuvre unique qui est un véritable lien littéraire et historiographique intégrant l'histoire de la Perse à celle de l'Espagne et qui mériterait bien d'être le scénario d'un film d'aventure.

“In the preliminary leaves are nine sonnets addressed to the author, by various Spanish poets, and the work has a place among the ‘Literature’ of Spain. The work itself is divided into three books, containing thirty-three ‘relations’ and giving information of the greatest interest and importance on the contemporary happening in Persia and the neighbouring countries. Book III contains details respecting the famous English traveler, Sir Anthony Shirley (1565-1636), and the determination of the Shah to appoint him Ambassador to Spain” (Maggs).

Formé à l'université d'Oxford, Shirley était un voyageur anglais, anobli par le roi de France, Henri IV. En 1596, il effectua un tour de la côte occidentale de l'Afrique, traversa l'Atlantique pour atteindre l'Amérique centrale avant de visiter la Jamaïque espagnole l'année suivante. En 1598, il se rendit en Italie pour prendre part à la dispute de Ferrare. L'incident avait été résolu à son arrivée à Venise d'où il continua jusqu'à atteindre la Perse où son objectif était de promouvoir le commerce entre la Perse et l'Angleterre, et de soulever les Perses contre les Turcs. Très apprécié, le Shah Abbas le Grand lui donna le titre de ‘Mirza’ ou Prince. Certains de ses récits de voyage ont été publiés par deux membres de son équipage qui sont revenus à Londres au début des années 1600. Ses relations avec le Shah ont été reprises par Shakespeare dans *Twelfth Night* (le Sophy, ou Shah).

Le deux derniers feuillets contiennent un rare vocabulaire Perse et d'autres langues orientales, notamment le turc et l'arabe («Tabla de los vocablos Persianos , y de otras lenguas, que ce tocan en estas relaciones») avec leur équivalent en espagnol.

RELACIONES
DE DON
IVAN DE PERSIA.

DIRIGIDAS A LA MAGESTAD
Catholica de Don Philippe III. Rey
de las Españas, y señor
nuestro.

DIVIDIDAS EN TRES LIBROS, DONDE
se tratan las cosas notables de Persia, la genealogia de sus Re-
yes, guerras de Persianos, Turcos, y Tartaros, y las que vido
en el viaje que hizo à España : y su conuersion,
y la de otros dos Caualleros
Persianos.

Año.



1604.

CON PRIVILEGIO.
En Valladolid por Iuan de Bostillo: en la calle de Samano.

Citant Sanchez Alonzo, Palau note que le livre contient également des détails très intéressants sur le témoignage de Juan de Perse sur la Russie : “El libro III, dedicado a su viaje, es el de mas interes. De las naciones recorridas hay informacion bastante copiosa de Rusia... Como todas las producciones de su clase, tiene la del viajero persa el atractivo de sus noticias obtenidas de visu en paises poco conocidos en aquel tiempo».



L'exemplaire décrit par Palau contient 4 gravures, qui ne font pas partie de l'édition et ne sont donc pas mentionnées par Salva et Maggs.

Exemplaire bien établi de ce livre rarissime.

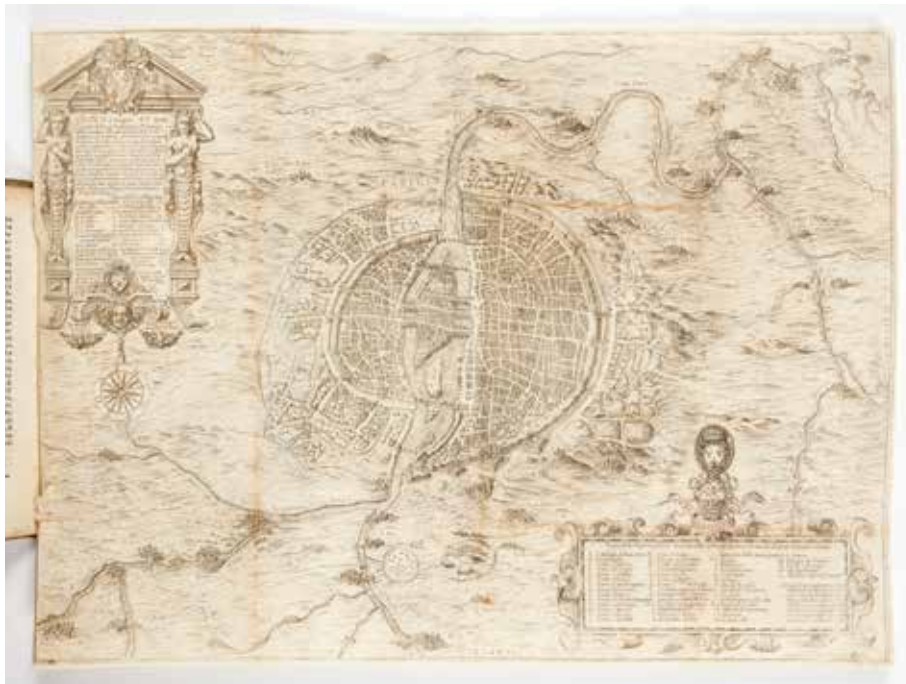
las relaciones de Don Iuan de Persia.

Avec le rarissime plan de Paris

50. PIGAFETTA, Filippo. Relatione dell'assedio di Parigi. Col disegno di quella città & de 'luoghi circonvicini Rome, Bartolomeo Grassi [à la fin : *apresso Iacomo Russinello*], 1591. In-4 (224 x 157 mm) d'un titre gravé et 1 f.n.ch. de dédicace, 88 pp., grand plan dépliant gravé sur cuivre. Vélín ivoire (*reliure du XIX^e siècle*). 15 000 €

Brunet, IV, 651.

ÉDITION ORIGINALE, EXEMPLAIRE COMPLET DU RARISSIME PLAN DE PARIS.



Elle est dédiée au pape Grégoire XIV. Ce volume qui renferme la relation du siège de Paris par Henri IV est un des plus curieux documents pour l'histoire de la ville. Philippe Pigafetta fut témoin des évènements dont il

fait le récit, mais sans se borner aux faits militaires du siège, il a agrémenté sa relation de nombreux détails relatifs à la description de Paris, citant ses fortifications, faubourgs, quais, rues et aussi sur ses environs.

Le beau plan (412 x 551 mm) replié de Paris et des environs, daté de Rome 1591, fut gravé par Natal Bonifatio da Sibenieco. Ce plan détaillé fournit de précieux détails et renseignements exacts sur l'état de Paris à cette époque. Selon le catalogue de l'abbé Bossuet (n° 148) ce plan manque à la plupart des exemplaires.

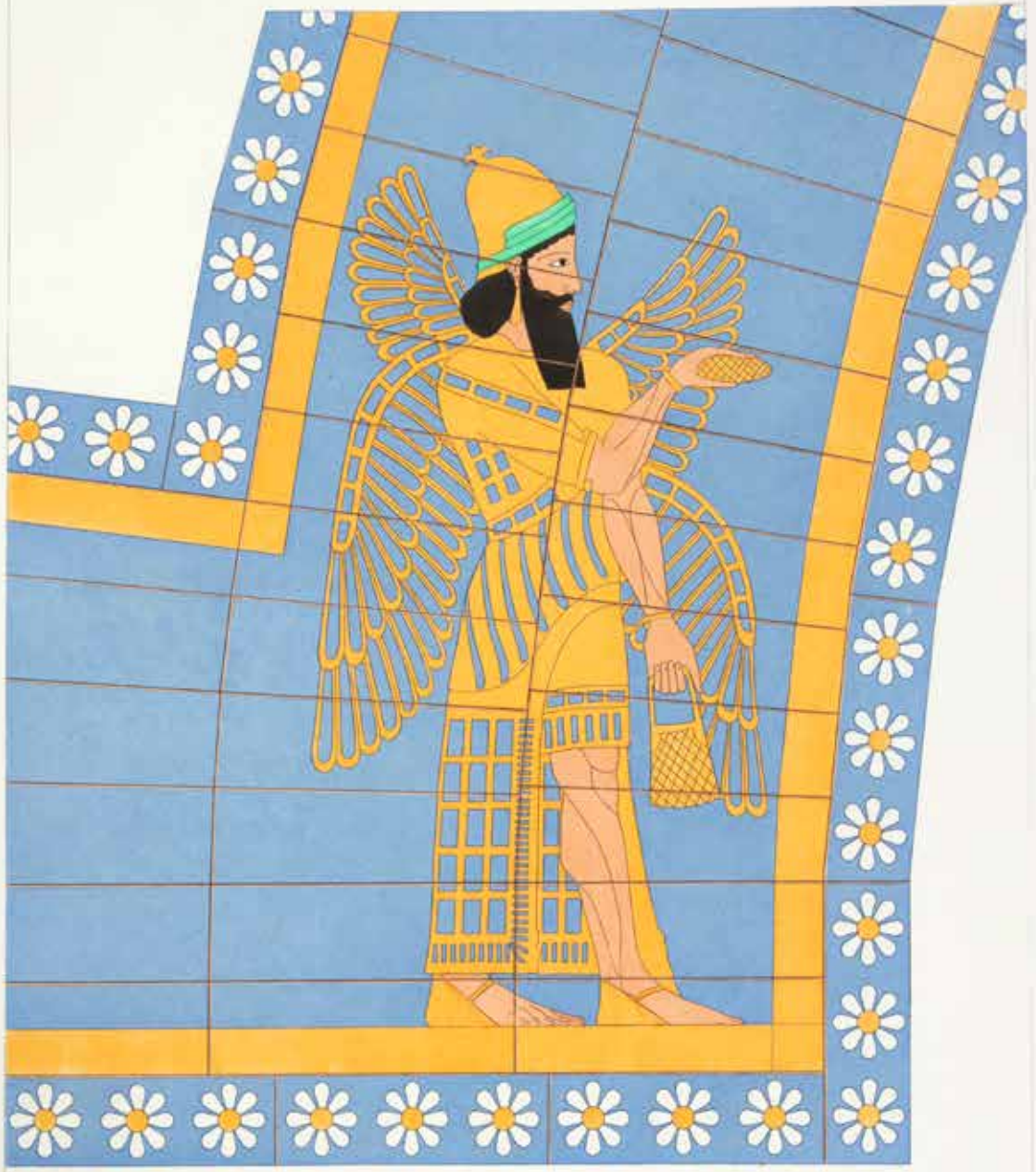
USTC ne localise aucun exemplaire institutionnel aux États Unis.

Quelques rousseurs, auréole claire.

Les premières photographies archéologiques

51. PLACE, Victor. Ninive et l'Assyrie. Avec des conseils de restauration par Félix Thomas. Ouvrage publié d'après les ordres de l'Empereur. *Paris, imprimerie impériale, 1857.* 3 volumes (2 volumes de texte et l'atlas) in-plano (625 x 444 mm) de 2 ff.n.ch., VIII, 324 pp. pour le volume I; 2 ff.n.ch., 323 pp., pour le volume II; 2 ff.n.ch., VIII pp., et 88 planches tirées sur 87 feuilles (les planches 68/69 sont imprimées sur une seule feuille) numérotées 1-82, et 6 planches 'bis' (les planches 18, 31, 37, 44, 50, 52) dont 16 en couleurs (14-17, 21, 24, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 36, 37, 77, 78) et 10 planches à double page (les planches 2, 4, 5, 7, 8, 11, 14, 19, 20, 21). Demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné, têtes dorée (*Petit Suocr. de Simier*). 25 000 €

Vicaire, VI, 698 («L'atlas comprend 87 planches, montées sur onglets, gravées au trait en héliogravure ou colorées»).



DE DÉTAIL DE VASCHTIFILE ÉMAILLÉE
VILLE NOUVE (1888)



ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE «DONT CENT EXEMPLAIRES SEULEMENT ONT ÉTÉ MIS DANS LE COMMERCE» (VICAIRE). OUVRAGE MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉ QUI CONTIENT LES DÉTAILS DES DÉCOUVERTES FAITES PAR L'ARCHÉOLOGUE DE VICTOR PLACE (1818-1875) PENDANT SES FOUILLES À NIMROUD, L'ANCIENNE NINIVE.

Cette majestueuse édition fut commandée par l'empereur Napoléon III et fait suite aux grandes entreprises éditoriales entreprises par la France dont témoigne entre autres la célèbre *Description de l'Égypte*.

« Nommé consul de France à Mossoul en 1851, le jeune Victor Place (1818-1875) avait été chargé de reprendre les recherches archéologiques abandonnées six ans plus tôt par son prédécesseur, Paul-Emile Botta, sur le site assyrien de Khorsabad : on soupçonnait à bon droit le Palais de Sargon d'être entouré d'une ville entière. Victor Place savait — d'après l'expérience de son devancier — combien la position officielle de consul pouvait faciliter une entreprise archéologique sérieuse en pays ottoman, bien plus sûrement qu'une simple « mission scientifique » accordée par les Ministères de l'instruction publique, ou de l'intérieur, à tout voyageur cultivé susceptible de rapporter quelque information documentaire sur les sites anciens visités comme sur les mœurs contemporaines. Mais un séjour prolongé, et surtout un projet d'investigation systématique des restes de Ninive, contemporain de l'exploration de Babylone confiée à Fresnel, laissaient augurer, de l'avis des spécialistes, « des résultats d'une inestimable valeur pour le Musée des Antiques, et pour la Science ». Consultée, selon la procédure alors en vigueur, pour une évaluation scientifique, la commission de l'Académie des inscriptions — composée de Burnouf, Guigniaut, Vitet, Guizot, Walckenaer et de Wailly — ne pouvait que se montrer très favorable. Son éminent rapporteur, Julius Mohl, n'avait-il pas déjà soutenu Botta, en signalant l'importance de sa découverte, qui ouvrait un champ inexploré — celui de la civilisation assyrienne, dont l'écriture et l'architecture semblaient bien les plus anciennes jamais portées au jour ? » Claire Bustaret, *Les premières photographies archéologiques : Victor Place et les fouilles de Ninive* in *Histoire de l'Art*, 1991, pp. 7-21.

L'architecte Félix Thomas fut chargé des relevés des plans et du dessin des ornements qui ont servi à l'illustration de l'ouvrage. Le texte est la première synthèse de toutes les connaissances acquises sur l'Assyrie et ce fameux palais du roi Sargon II.

Première documentation de fouilles archéologiques au moyen de la photographie.



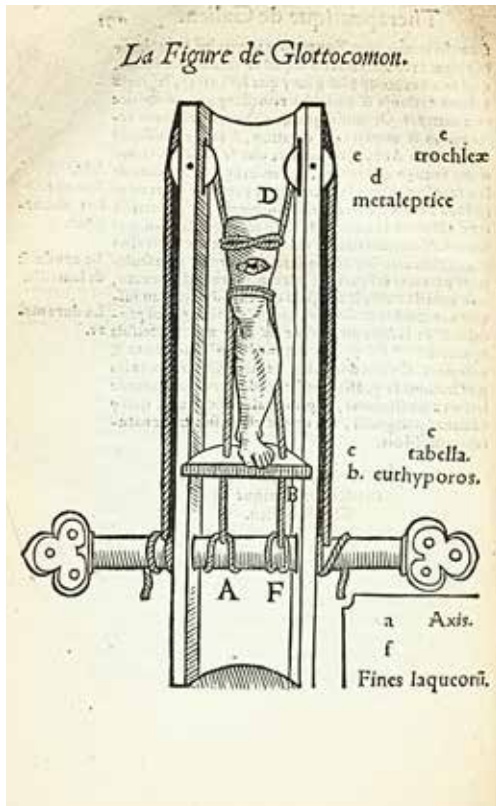
Très soucieux de sauvegarder le moindre détail des fouilles, Victor Place fit appel à l'ingénieur Gabriel Tranchand qui documenta les excavations avec des prises photographiques au moyen de calotypes, nouveau procédé qu'il préféra à l'utilisation des daguerréotypes, «admirable découverte vient de subir par la substitution du papier à la plaque métallique, en a fait un instrument spécial et indispensable dans la découverte archéologique, en le rendant maniable aux voyageurs» (Nadine Gastaldi, Fouilles dite de Ninive, Centre historique des Archives nationales, 2003).

Très bel exemplaire, très frais.

52. RABELAIS, François & GALIEN, Claude. Le deusieseme livre de Claude Galien, intitulé L'art curatoire a Glaucon. [Relié en tête :] Le Troisième [-quatriesme, cinguieme, sixième, treizième] livre de la thérapeutique ou Méthode curatoire de Claude Galien...

[Suivi de :] Le Quatorziesme livre de la cure thérapeutique. *Lyon, Guillaume de Guelques, [1539] et 1538.* 3 parties en 1 volume in-8 (60 x 105 mm). Collation : 33 ff. ch., 1 f.n.ch. (*Deusiesme livre*) ; 127 ff.ch., 1 f.n.ch. (blanc, en partie déchirée, pour le *Troisième livre*) ; 24 ff.n.ch. (*Quatorziesme livre*) ; veau brun ancien. 9 500 €

Durling, 1906, 1979, & 1978 ; Bandrier, V, 293, 289 & 292 ; voir Plan, p. 242, XXX (pour le sixième livre) ; manque au Wellcome.



ÉDITIONS D'UNE TRÈS GRANDE RARETÉ DE LA TRADUCTION FRANÇAISE DE CANAPPE, PUBLIÉE PAR LES SOINS D'ÉTIENNE DOLET.

On y trouve, au sixième livre, la description du *Glottocomon*, instrument inventé par François Rabelais pour réduire les fractures de la jambe. Cette description, et la gravure sur bois qui l'accompagne, avaient paru pour la première fois en 1537 dans l'édition française des livres 4 à 6 de la Thérapeutique de Galien, avec la mention de l'inventeur, François Rabelais (Plan, p.242).

On sait que l'éditeur érudit Etienne Dolet était en étroites relations avec Rabelais : ce dernier lui avait adressé en 1538 un petit traité *De Garo* que Dolet avait aussitôt publié (Plan, p.240). On peut supposer qu'en raison des démêlés de Rabelais avec la Sorbonne, Dolet préféra, par prudence, ne pas mentionner le nom de Rabelais, inventeur du *Glottocomon*, dans cette nouvelle édition.

Bon exemplaire de ce recueil composé de trois très rares éditions ; reliure habilement restaurée.

53. [RUSSIE-PORTE OTTOMANE]. Traktat o torgovle mezhdou rossiyskoyu imperieyu i portoyu ottomanskoyu, zaklyuchennyi v Konstantinopole iyunia 10-go dnia 1783. Traité de commerce entre l'empire russe et la Porte Ottomane conclu à Constantinople le 10 juin 1783. [En Russe, en français, et en turc]. **[Relié avec:]** Tarif o sbore poshlin s privozimyykh i vyvozimyykh iz Konstantinopolia rossiyskimi kuptsami tovarov, postanovlennyi mezhdou rossiyskoyu imperieyu i portoyu ottomanskoyu sentiabria 5 dnia 1782. [En russe et en turc]. [*St Pétersbourg*], *Akademie Nauk, 1783-1784*. 2 ouvrages en 1 volume petit in-folio (288 x 190 mm) de 46 pp. ; 68 pp., 1 f.n.ch. ; 61 pp. Basane moucheté, dos à nerfs orné, papier de garde et de doublure de papier dominoté (*reliure de l'époque*). 15 000 €

Manque à Kress, Goldsmith, Einaudi, Koç Collection, etc.

TRÈS RARE OUVRAGE IMPRIMÉ À SAINT PETERSBOURG SUR LE RAPPROCHEMENT DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LA RUSSIE ET L'EMPIRE OTTOMAN AU XVIII^e SIÈCLE.

À l'exception de quelques périodes courtes et exceptionnelles, la mer Noire fut tout au long du XVIII^e siècle un enjeu de taille de concurrence et de conflits entre la Russie et l'Empire ottoman. Après deux siècles de domination ottomane, dès la signature du traité de paix d'Istanbul (13 juin

1700) le verrou de la porte du « harem » sauta. Désormais la Russie de Pierre le Grand et de Catherine II connaîtra une extension territoriale irrésistible vers le sud tout en modifiant radicalement le paysage géographique et humain pontique, créant villes, industries et flottes.



Le commerce en mer Noire offrait l'avantage pour le commerce français d'être protégé de la piraterie anglaise en cas de guerre. Par ailleurs, dès les années 1720, la France avait cherché à implanter un consulat français en Crimée afin de nouer des relations commerciales dans la région. Dès les années 1760, de multiples mémoires à ce sujet furent envoyés au secrétaire d'État de la Marine. En 1782- 1783, le négociant marseillais Anthoine entreprit une mission d'observation en Russie, Pologne et Ukraine. Avec les traités de

commerce de 1783 et 1784 avec la Russie et l'Autriche, la Porte ottomane ouvrit la navigation de la mer Noire aux navires européens, à partir des ports de Kherson et de Sébastopol notamment. À la veille de la Révolution, quelques maisons françaises de négoce s'étaient implantées à Kherson et une liaison maritime directe avait été établie entre ce port et Marseille.

Le Traité se présente en deux parties dont la première contient la version russo-française ; elle est suivie la deuxième partie avec la version

russo-turque. Il est suivi par la rarissime table contenant les tarifs et réglementations d'import et export, rédigé en russe avec la version turque en page opposée. Parmi les marchandises on trouve par exemple : des bas en soie, du saffran, de l'ivoire, de la verrerie viennoise, des poires séchées, des manteaux circassiens, des oreillers en velours, et d'autres produits de luxe.

Ouvrage d'une grande rareté, le Catalogue Collectif de France ne localise qu'un seul exemplaire à la BnF. Nous n'avons pu localiser que 3 exemplaires sur WorldCat (deux au Danemark, un en France à la BnF ; WordlCat répertorie un exemplaire en Allemagne à Göttingen mais il semble qu'il n'y a que la première partie de 46 pp.).

Bel exemplaire.



Beau recueil de planches cynégétiques

54. RIDINGER, Johann Elias. Recueil de suites de chasse gravées. *Augsbourg, 1749-1778.* Grand in-folio (515 x 395 mm). 9 suites gravées sur cuivre, composé de 99 planches gravées dont un titre. Demi-marquin rouge à long grain à coins, dos lisse lettré 'Œuvres de Ridinger' (reliure française du début du XIX^e siècle). 12 000 €

Thienemann, Ridinger, 99 ff.

TRÈS BELLE RÉUNION DE 9 SUITES COMPLÈTES (AVEC 99 PLANCHES) DES CÉLÈBRES SUITES DE CHASSE ET DE FAUCONNERIE PAR LE GRAND MAÎTRE ALLEMAND DE L'ART DE LA GRAVURE ANIMALIÈRE JOHANN ELIAS RIDINGER (1698-1767).

Il est considéré, avec Jean-Baptiste Oudry, comme l'un des meilleurs graveurs animaliers du XVIII^e siècle.

Le recueil contient notamment les deux belles suites gravées en médaillon (8 planches), ainsi que la rare suite complète des bêtes féroces (8 planches), et celle des Accidents de la chasse (45 planches plus le titre).

Contient :

1. Chasse et fauconnerie. 25 planches. Sans date. Un titre ne semble pas être publié (*Thienemann, 114-138*).
2. Chasses de bêtes féroces. 8 planches : Lion et cheval ; Auroch et tigre ; Ours et Lionne et ses petits ; Léopard et âne ; Lion et hippopotame ; Éléphant et rhinocéros ; Lynx (pardelle) et chameau ; Buffle et crocodile. (*Thienemann, 716-1723*).
3. Canards chassés par des renards et par des chats. 1770. 2 planches. (*Thienemann, 389-390*).
4. Les quatre parties du jour du cerf. S.d. 4 planches. Gravures en médaillon, avec légendes en latin. (*Thienemann, 238-241*).



M. C. Schlegel del. et sculp. - Ven. Ital.

M. C. Schlegel del.

Par force Jäger mit der meute.

Chasseur par force avec la meute.

5. Les Quatre saisons du chasseur. S.d. 4 planches. Gravures en médaillon, avec légendes en allemand et en latin. (*Thienemann, 109-112*).
6. Accidents et événemens particuliers à la chasse. 1778. Titre et 45 planches numérotées (titre relié en tête du volume). (*Thienemann, 343-388*).
7. Traitement du cerf et du lièvre. S.d. 2 planches. (*Thienemann, 99-100*).
8. Hiboux et rapaces. 1763. 4 planches. (*Thienemann, 755-758*).
9. Ornithologie avec légendes bibliques. 1749. 4 planches. (*Thienemann, 759-762*).

Les gravures sont toutes montées sur onglets et non coupées, avec des tirages bien encrés. Deux ou trois planches légèrement brunies.

TRÈS BEL ENSEMBLE DES SUITES EMBLÉMATIQUES ILLUSTRANT LA CHASSE GRAVÉES PAR RIDINGER.



Le meilleur ouvrage espagnol du XVI^e siècle sur les Turcs

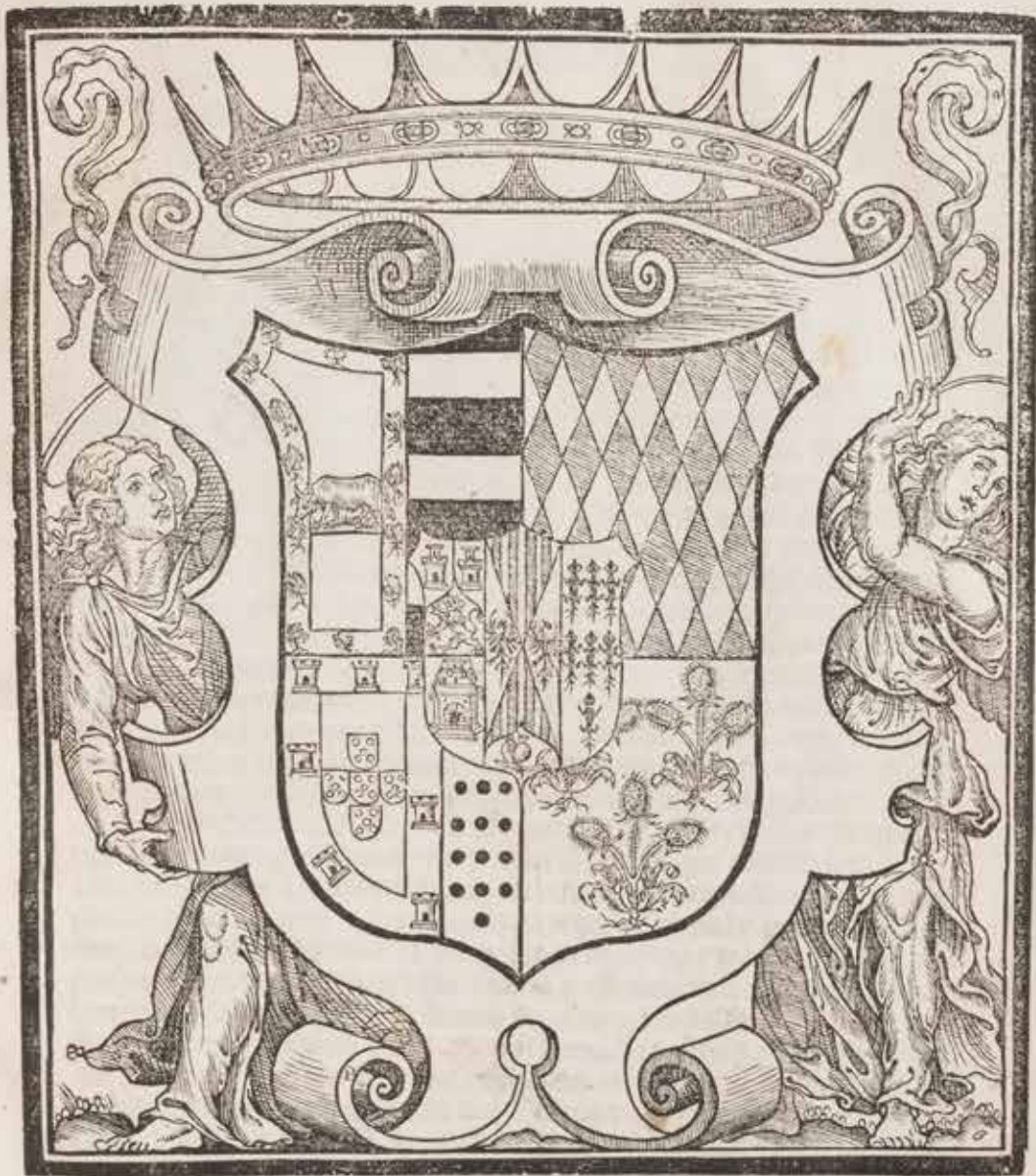
55. ROCCA, Vicente. Hystoria en la qual se trata dela origen y guerras que han tenido los Turcos, desde su comienço hasta nuestros tiempos. Con muy notables sucessosque con diversas getes y nasciones les han acotecido: y de las costumbres y vida dllos. *Valence, Juan Navarro, 1556.* In-folio (303 x 214 mm) 4 ff.n.ch, CLIII ff.ch. Vélin ivoire ancien, dos à nerfs avec titre manuscrit, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 18 000 €

Salva, 3388 ; Palau, 271434. Manque à toutes les grandes collections (Atabey, Blackmer, et Koç).

ÉDITION ORIGINALE DU MEILLEUR OUVRAGE ESPAGNOL DU XVI^E SIÈCLE SUR LES TURCS.

L'Hystoria est divisé en trois parties, la première traite des croisades faites à Jérusalem, la seconde des victoires de Charles Quint et de Venise sur les Turcs sur les côtes africaines, et la troisième traite largement du mode de vie et des coutumes du peuple turc - ce qui nous permet d'entrevoir la perception espagnole de ce qui fut l'une des plus grandes nations du XVI^e siècle.

“This historical work, which was presumably completed not long before it was published (at the end the date 31 October 1555 is given, while it is generally thought to have been published in 1556), comprises three books. The first discusses the origins of the Turks, a people who, author says, have not been described before. It deals briefly with various crusades, among them the crusades led by Frederick Barbarossa of Germany and Louis IX of France, and escribes the conquests of the Ottoman sultans, ending with the disputes and battles that took place before Sultan Selim came to power. The second book focuses on the sultanates of Selim and Suleyman, with special emphasis on Suleyman's military campaigns. The rivalry that existed between Emperor Charles V and Sultan Suleyman is the main focus, with the naval confrontation with Turgut Reis and Barbarossa given prominence. The third book describes the day-to-day life of Turks,



Hystoria en la qual se trata de la origen y guerras que han tenido los Turcos, desde su comienço hasta nuestros tiempos: con muy notables successos que con diuersas gètes y nasciones les han acòrefcido: y de las costùbres y vida d'ellos.

Dirigida al Ilustrissimo señor dō Carlos de Borja Duque de Gandia y Marques de Lombay. Recopilada por Vicente Rocca cavallero Valenciano.

Leida y examinada por mandado de los Señores Inquisidores deste Reyno de Valencia.

1556.

C. Casas

from the religion they practice to the manner in which the sultan's court in Istanbul is organized. Rocca writes under the strong belief that the war being waged in Mediterranean is between Christianity and Islam, represented by the king of Spain and the sultan of the Turks. Yet even though he acknowledges the clear religious, political, civil, and cultural rivalries between the two sides, he does not fail to acknowledge that there are certain virtues in the ways Turkish society is organised and the sultans administer justice. There are evident objectivities in the work.

This work, the first written in Spanish about the Ottomans Turk, was one of the most popular in the 16th century. « (Christian-Muslim Relations, vol. VI, p. 177).

La rareté de cette édition est déjà reconnue par Salva et nous n'avons pu tracer aucun exemplaire répertorié dans les ventes publiques depuis 30 ans. Parfaitement imprimé sur deux colonnes, l'ouvrage ouvre avec un titre en noir et rouge orné d'une très grande marque de l'imprimeur.

Bel exemplaire, non lavé, et avec de belles marges. Dos de la reliure refait.

Exemplaire offert à l'empereur

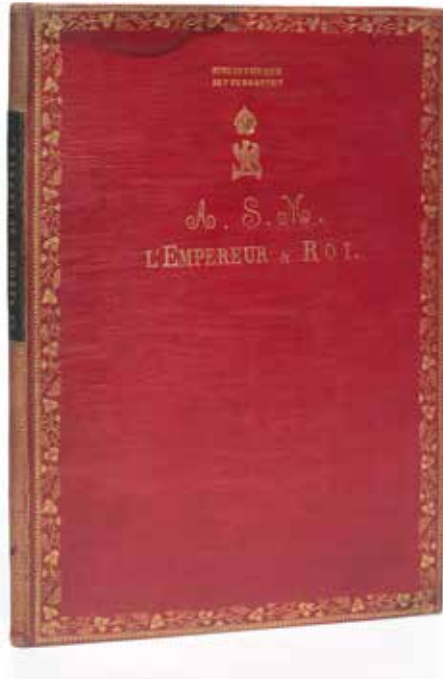
56. ROLAND, Pierre Marie. Le Retour de la Paix. Paris, 26 janvier 1806. Petit in-folio (328 x 223 mm) de 18 ff.n.ch. Manuscrit sur papier, calligraphié à l'encre brune. Maroquin rouge à long grain, roulette décorative (grappes de vigne) proche de celle utilisé par Bozérien, ex-dono doré au plat supérieur 'A.S.M. L'Empereur & Roi', dos lisse orné, roulette sur les coupes, doublure et garde de soie bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2 500 €

BEAU MANUSCRIT, FINEMENT CALLIGRAPHIÉ ET SIGNÉ À LA FIN PAR PIERRE MARIE ROLAND, DE CE POÈME HÉROÏQUE ACCOMPAGNANT UN OPÉRA À LA GLOIRE DE NAPOLÉON.

Le manuscrit s'ouvre avec un beau titre calligraphié, rédigé sur une toile tenue par deux anges de la paix.

Le premier feuillet de texte contient l'aperçu du poème : «La guerre se dispose à exercer ses ravages sur le continent. Le génie tutélaire de la France, sous la figure d'un guerrier, ayant fait d'inutiles efforts pour ramener la paix sur la terre, va, à l'aide de Minerve et la Victoire, la chercher dans l'Olympe, où les fureurs des hommes l'ont forcé de se retirer».

Ce poème pour opéra est divisé en deux actes (respectivement en 6 et en 10 scènes). Le manuscrit est joliment orné d'ornements calligraphiques et de petites vignettes évoquant les pièces d'armes de l'empereur (aigle, et abeilles).



Mis à part les personnages de la mythologie classique (Mars, Bellone, Minerve, Jupiter, Neptune, Mercure, La Paix, L'Abondance, etc.) on remarque le héros de cette pièce, le «Génie tutélaire de la France (sous la figure d'un guerrier)». Le *Héros*, sans aucun doute synonyme du victorieux Napoléon, est célébré dans la 7^e scène où il ramène la paix. «Le Héros donnant la main à la Paix en s'adressant au peuple rassemblé : France ! Tes vœux sont satisfaits. J'ai rempli ma promesse ; à ton impatience je rends enfin la paix».

Trace de mouillure en haut des plats, sinon bel exemplaire de cette pièce unique.

Provenance : Bibliothèque de V Perdonnet (lettrage dorée sur le plat supérieur)

57. ROQUEFEUIL, Camille de. Journal d'un voyage autour du monde, pendant les années 1816, 1817, 1818 et 1819. *Paris, Ponthieu, Lesage, Gide fils, 1823.* 2 volumes in-8 (198 x 124 mm) de XLIX, 344 pp., 1 grande carte dépliant gravée pour le volume I ; 2 ff.n.ch., 407 pp., 1 carte dépliant gravée pour le volume II. Demi-basane bleu-marine, dos lisse, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Forbes, 569 ; Chadenat, 1196 ; Sabin, 73149 ; voir Hill, 1483 (seulement l'édition anglaise très abrégée de 1823) ; O'Reilly, 100 ; Lada-Mocarski, 86 ; Numa Broc, Océanie, 341.

ÉDITION ORIGINALE, TRÈS RARE, DE CE RÉCIT IMPORTANT POUR LA CONNAISSANCE DU PACIFIQUE NORD AU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE.

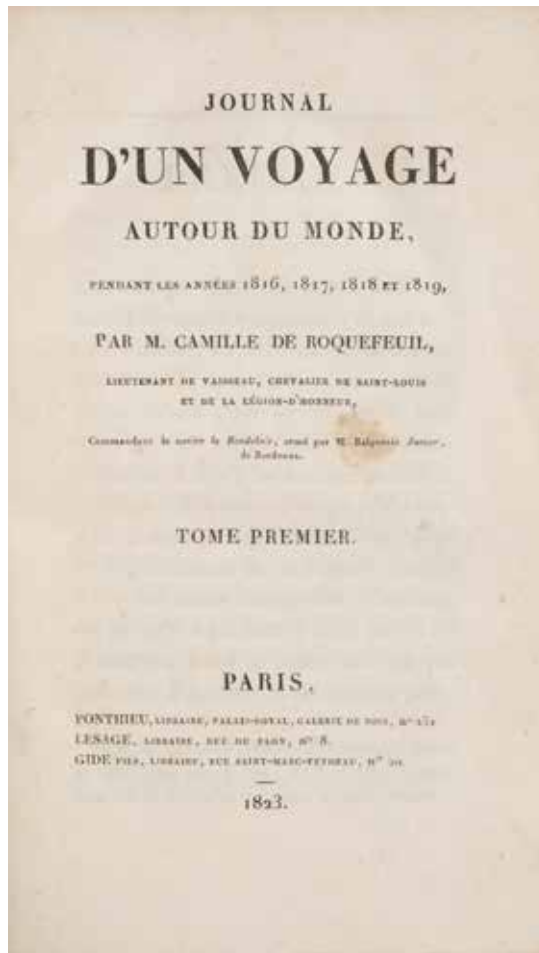
Publiée par l'un des frères de l'auteur, elle est ornée de 2 cartes dépliantes gravées sur cuivre, dont l'une signée Chassant, représentant une mappemonde et la côte nord-ouest de l'Amérique du Nord.

La circumnavigation de Camille-Joseph de Roquefeuil (1781-1831), ancien officier de la Marine royale passé au service d'un armateur bordelais nommé Jean-Étienne Balguerie, dit Balguerie Junior, dura trois ans et le mena au Chili, au Pérou, en Californie, en Alaska, à Hawaï et en Chine. Le but de son voyage était d'établir des relations commerciales avec la Chine.

Le récit de son expédition, écrit à bord de son navire, *Le Bordelais*, contient principalement des renseignements sur le commerce des pelleteries et

du bois de santal entre les Anglais, les Américains et les Chinois, des observations sur la navigation près des côtes nord-ouest de l'Amérique du Nord, et une description très complète de la vie et des mœurs des peuples amérindiens des îles Kodiak en Alaska et de la Colombie britannique (Nootka).

On y trouve aussi des détails très intéressants sur le port de San Francisco et les missions de Californie.



Roquefeuil nous a laissé l'une des plus anciennes, sinon la première, descriptions françaises d'Hawaii, archipel qu'il visita du 8 au 26 janvier 1819, soit six mois avant l'arrivée de Freycinet. Celle-ci renferme notamment des détails sur les habitants et la situation politique de l'île à la fin du règne de Kamehameha († mai 1819).

«Parti de Bordeaux le 18 octobre 1816, le *Bordelais* traverse l'Atlantique en diagonale pour contourner l'Amérique du Sud... Les Français séjournent plus de deux mois au Pérou, et Roquefeuil trace un tableau très évocateur de la société créole de Lima à la veille de l'indépendance... Le *Bordelais* quitte Callao le 30

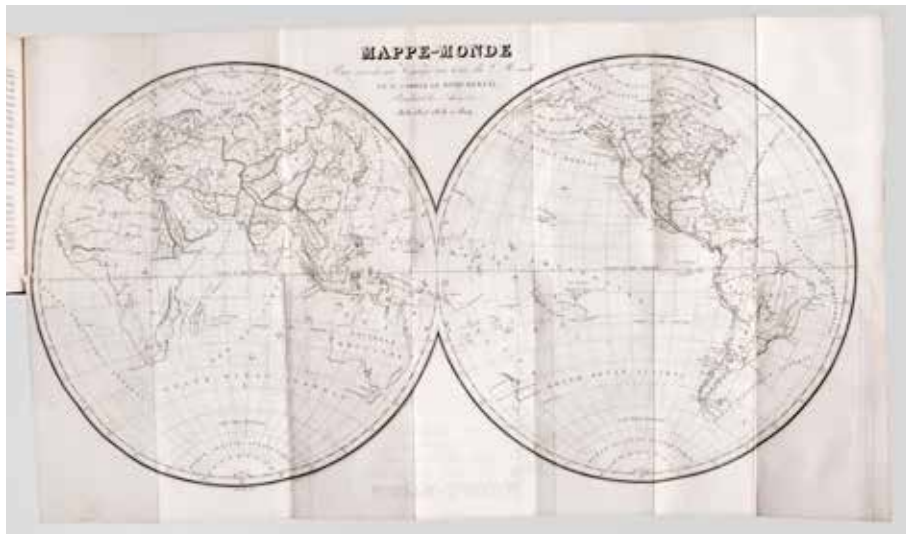
mai pour San Francisco où commence l'essentiel de sa mission : il s'agit en effet d'acheter des fourrures sur les côtes nord-ouest de l'Amérique et de les échanger en Chine contre du thé et des soieries. Le 5 août 1817, Roquefeuil est le premier navigateur français à pénétrer dans la baie de San Francisco, alors occupé par les Russes» (Numa Broc).

“The text has important chapters on California, the Northwest Coast, and Alaska. Hawaii was sighted on January 8, 1819, and the Bordelais remained in Hawaiian waters until the 6th of the month. The author visited the islands of Kahoolawe, Maui, Lanai, Molokai, and ultimately Oahu. Important remarks on Kamehameha appear in a long chapter on pages 339-343” (Forbes).

L'exemplaire est bien complet des deux cartes importantes dont une mappemonde, et un détail de la côte nord-ouest de l'Amérique (New Albion, Californie).

La carte de la côte comporte une petite déchirure anciennement restauré, carte doublée.

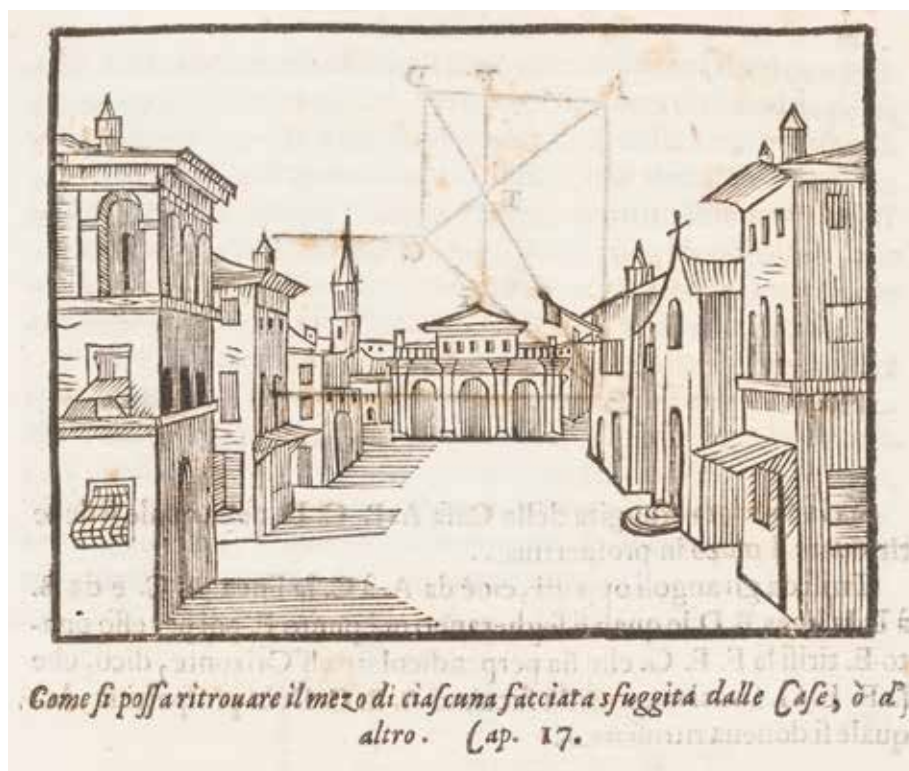
Bon exemplaire, avec ex-libris de la bibliothèque du général Vaudable.



58. SABBATTINI, Nicola. *Pratica di fabricar Scene, e machine ne' Teatri.* Ravenna, Pietro de' Paoli & Giovanni Battista Giovanelli, 1638. In-4 (251 x 186 mm) de 12, 168 pp., gravures sur bois dans le texte. Vélin ancien, conservé dans une boîte en toile verte moderne. 15 000 €

Kat. Berlin, 2786; Cicognara, 780; Riccardi, I, 405; Vagnetti, EIIIb26 ("opera classica di tecnica teatrale").

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DE CET IMPORTANT PRÉCIS DE GÉOMÉTRIE THÉÂTRALE ET DE MISE EN SCÈNE DONT LA SECONDE PARTIE EST EN ÉDITION ORIGINALE.



Architecte et homme de théâtre, élève du mathématicien Guidobaldo del Monte, qui lui enseigne les techniques de la perspective, Nicola Sabbattini

(1548-1632) entra au service du duc Francesco Maria puis du Cardinal Grimaldi. Il modifia à Pesaro, sa ville natale, le *Teatro del Sol* et l'équipa de machines de scène décrites dans la seconde partie de cet ouvrage. On lui attribue également la construction du théâtre de Modène.

L'idée de Sabbattini fut d'imaginer un théâtre en forme de lyre terminée par une scène où tout s'agence pour le triomphe de l'illusion visuelle. Il énumère ici les moyens les plus simples et les plus élaborés pour créer ces phénomènes illusoires nécessaires à l'art dramatique.

Le traité de Sabbattini aborde aussi un problème récemment posé par l'évolution du théâtre : où placer l'orchestre dans un théâtre lorsque celui-ci devient opéra ? L'orchestre était jusqu'à présent situé sur la scène. Il n'était souvent composé que des acteurs jouant eux-mêmes d'un instrument. Avec la création des premiers opéras, principalement ceux de Monteverdi, la scène ne peut désormais plus contenir des orchestres entiers au risque de rompre l'équilibre entre musique et jeu des acteurs. Sabbattini imagina une solution géniale : placer l'orchestre sous l'avant-scène, de façon à obtenir une acoustique parfaite (Livre I, chapitre 36, *Como si debbano accomodare i musici*). Cette nouvelle disposition prévalut aussitôt.

Chacun de ses projets est développé dans un long commentaire accompagné d'un schéma explicatif gravé sur bois, des figures sur bois représentant les scènes et les décors. En outre l'ouvrage est orné d'une très belle série d'initiales à fond floral.

Louis Jouvot écrivit dans la préface de l'édition française publiée en 1942 que grâce à Sabbattini, il a «*découvert un traité de la machinerie, une psychologie du machiniste (...) un manuel de décorateur et du peintre (...) une stratégie du spectacle (...) un code pratique de l'illusion*».

Quelques rousseurs ; vélin de remploi avec le dos restauré, gardes partiellement renouvelées.

Provenance : Libreria Sarti (cachet, avec annulation) - note italienne du XIX^e siècle sur la garde – Thomas Vroom (ex-libris).

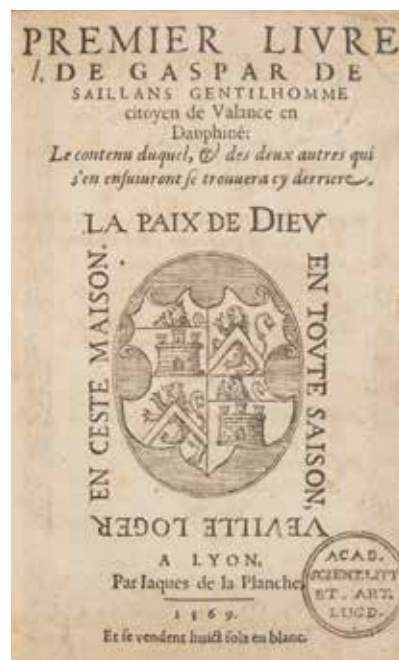
Un poète de Valence en Dauphiné

59. SAILLANS, Gaspar de. Premier livre. Le contenu duquel, & des deux autres qui s'en suivront se trouvera cy derrière. *Lyon, Jacques de La Planche, 1569.* In-8 (162 x 102 mm) de 163 pp., 6 ff.n.ch. (index). Maroquin rouge, plats ornés d'un décor à la Duseuil, dos à nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*E. Thomas*). 6 500 €

Baudrier, I, 229-230. Manque à Gay-Lemonnyer.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME, JAMAIS RÉIMPRIMÉE. *LE PREMIER LIVRE* EST ÉGALEMENT LE SEUL OUVRAGE IMPRIMÉ PAR JACQUES DE LA PLANCHE RÉPERTORIÉ PAR BAUDRIER.

Imprimé avec soin, toutes les pages sont entourées d'un décor typographique.



Peu d'éléments sur la vie de Gaspar de Saillans nous ont parvenus si ce n'est qu'il fut 'citoyen de Valance en Dauphiné'. Le titre de cette édition est orné des armoiries de l'auteur, entourées de la devise 'La Paix de Dieu en toute saison veuille loger en ceste maison'.

Ouvrage divisé en trois parties dont chacun est composé de trois chapitres. Les trois parties du *Premier livre* renferment une correspondance curieuse entre Gaspar de Saillans et la famille de Louise Bourges, au sujet de son mariage avec cette dernière, puis, après le mariage, entre Louise de

Bourges et son mari. La page 160 contient les anagrammes de Gaspar de Saillans [De Grans Pas Asally], de Loyse de Bourges [Sobs Gloire Deue], de Jehan François de Saillans [Soy Franc, Dellaise Haynne] son fils.

Baudrier indique que Gaspar de Saillans composa ce *Premier Livre* en l'honneur de la naissance de son fils François.

USTC ne localise de cette édition rarissime que 4 exemplaires institutionnels dont 3 en France et 1 seul aux États-Unis (Harvard, Houghton Library).

Très bel exemplaire, légèrement court en marge extérieure.

Exemplaire en vélin souple de l'époque

60. SALNOVE, Robert de. La Vénerie royale divisée en IV. parties ; qui contiennent les chasses du cerf, du lièvre, du chevreuil, du sanglier, du loup, & du renard. Avec le dénombrement des forests & grands buissons de France, où se doivent placer les logemens, questes, & relais, pour y chasser. Paris, Antoine de Sommaville, 1655. In-4 (228 x 172 mm) d'un frontispice gravé, 13 ff.n.ch., 168 pp., 1 f.n.ch., pp. 168-447, 4 ff.n.ch., 38 pp. pour le *Dictionnaire de la chasse*. Vélin souple, dos lisse (*reliure de l'époque*). 4 500 €

Thiébaud, 824 ; Schwerdt, II, 144 ; Souhart, 415-416.

ÉDITION ORIGINALE DE CE GRAND CLASSIQUE CYNÉGÉTIQUE.

Avec cet ouvrage célèbre, Robert de Salnove a voulu rénover la *Vénerie* de Du Fouilloux, qui à partir de cette date n'a plus été imprimée en France.

«Traité célèbre, destiné, dans l'esprit de l'auteur, à remplacer celui de Du Fouilloux, que Salnove trouvait écrit dans un langage trop libre. Et, en effet, l'ouvrage de Du Fouilloux, qui avait eu près de vingt éditions depuis

sa parution, n'a pas été imprimée en France de 1650 à 1844» (Thiébaud).

“This book, dedicated to Louis XIV, is considered to be one of the French classics of the 17th century, and made a great reputation for Salnove” (Schwerdt).

Petites taches, habiles restaurations.

Provenance : d'Anville (cachet humide discret sur le frontispice et le titre).



61. SCHEPPER, Cornelius de. *Rerum a Carolo V Caesare Augusto in Africa bello gestarum commentarii.* Amers, J. Bellère, 1555. Petit in-8 (154 x 95 mm) de 8 ff.n.ch., 183 pp.ch., 8 ff.n.ch. et 3 vues dépliantes gravées sur bois. Veau brun, triple filet à froid en encadrement des plats, fleuron d'angle et motif central aux petits fers, dos à nerfs orné à froid, titre manuscrit sur la tranche (*reliure de l'époque*). 3 500 €

Adams, B-2972 (sous Johannes Michael Brutus) ; Gay, 1376. Voir Göllner, II, 938.

PRÉCIEUX RECUEIL - REMISE EN VENTE DE L'ÉDITION DONNÉE L'ANNÉE PRÉCÉDENTE ÉGALEMENT CHEZ BELLÈRE - DANS LEQUEL CORNELIUS VAN SCHEPER RASSEMBLE DIFFÉRENTS TEXTES (CALVETE DE ESTRELLA, GIOVIO, VILLEGAGNON, ETC.), RELATIFS AUX EXPÉDITIONS DE CHARLES QUINT EN AFRIQUE DU NORD.



Le volume est illustré de 3 vues dépliantes gravées sur bois qui montrent Tunis, Alger, et El Kef (Aphrodisium).

USTC ne localise que 2 exemplaires institutionnels aux États-Unis : Houghton Library (Cambridge), et New York Public Library.

Bel exemplaire, dos habilement restauré.



L'exemplaire du marquis de Villette

62. SENAC DE MEILHAN, Gabriel. Considérations sur l'esprit et les mœurs. *Londres et se trouve à Paris, chez les marchands de nouveautés, 1787.* In-8 (192 x 122 mm) de 2 ff.n.ch., 388 pp., 1 f.n.ch. (errata). Veau moucheté, double filet à froid d'encadrement, armoiries centrales du marquis de Villeneuve (OHR2406), dos lisse orné, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 950 €

INED, 575.

ÉDITION ORIGINALE. BEL EXEMPLAIRE AU ARMES DU MARQUIS DE VILLETTE.

Dans son ouvrage Sénac de Meilhan (1736-1803) donne un aperçu personnel sur la société et sur la morale juste avant la Révolution.

«Conformément à une politisation désormais généralisée du discours moral, les sujets, approfondis ou effleurés, relèvent des domaines de l'expérience individuelle et des relations affectives aussi bien que des institutions et de l'organisation sociale. Sans complaisance envers les préjugés de la naissance qui dispensent du mérite, Sénac ridiculise et la morgue des parvenus et les prétentions des nobles désargentés. Disciple des physiocrates, l'auteur des *Considérations sur les richesses et le luxe* condamne l'improductivité de ces derniers ; il apprécie l'essor du commerce, mais il désapprouve l'effacement des contours nationaux provoqué par le cosmopolitisme. Surtout, il déplore la financiarisation de l'économie et l'embourgeoisement des grands. Son apologie de la nécessité du régime monarchique, décrit comme un engrenage bien huilé mais tendant à l'inertie, est souvent contrecarrée par l'admiration qu'il voue au dynamisme des anciennes républiques» («Considérations sur Sénac de Meilhan moraliste». In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 2007, n°59. pp. 221-235).

Provenance

Exemplaire de Charles, marquis de Villette (1736-1793), écrivain et homme politique.

Né en 1736, dans une famille de financiers nouvellement anoblie, le marquis de Villette, a connu au cours de sa vie une réputation de débauché luxurieux, notamment en raison de ses activités et fréquentations sulfureuses. Auteur délégué, homme politique engagé et homosexuel avéré, l'opinion publique du Paris de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle s'offusquait de son train de vie. En 1764, à la suite d'un scandale, le jeune marquis fut enfermé pendant six mois dans la citadelle de la Petite-Pierre en Alsace. A sa sortie, l'accès à Paris lui étant interdit, il se réfugia alors chez Voltaire, un proche de sa mère, dans sa maison de Ferney.

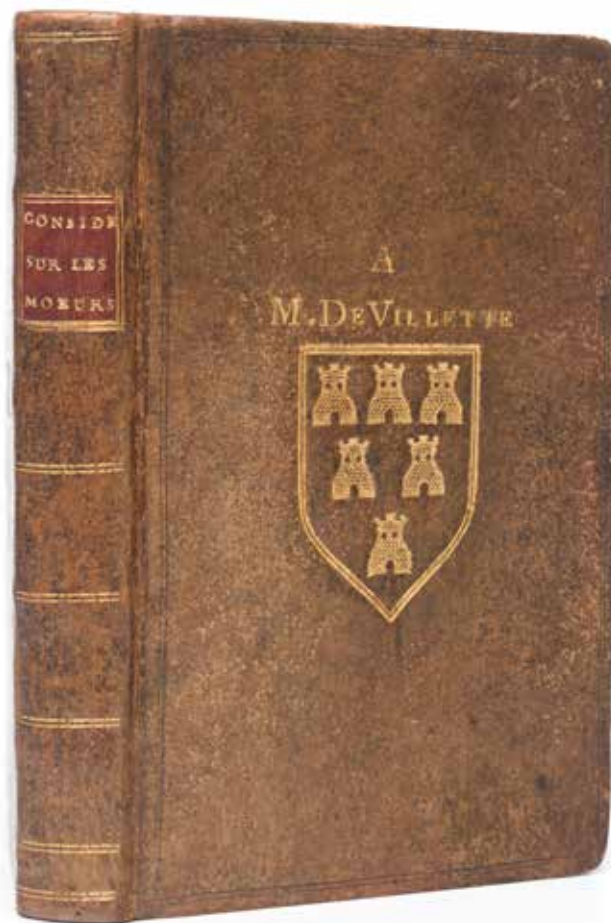
Voltaire écrivait : *“J’ai actuellement chez moi pour me ragaiïardir, un jeune M. de Villette, qui sait tous les vers qu’on ait jamais faits, et qui en fait lui-même, qui chante, qui contrefait son prochain fort plaisamment, qui fait des contes, qui est pantomime, qui réjouirait jusqu’aux habitants de la triste Genève”* (lettre à d’Argental du 27 février 1765).

Villette cultivait également les qualités de graveur, dessinateur, amateur et critique d’art et de bibliophile, enrichissant ses bibliothèques du Plessis-Villette près de Pont-Sainte-Maxence et de son hôtel parisien. Réfugié une seconde fois auprès de Voltaire en 1777, il y rencontra Renée-Philiberte Routh de Varicourt. En épousant cette protégée désargentée du patriarche de Ferney, Villette aurait sur la déclaration de Voltaire ainsi “purifié” sa maison et “fait un excellent marché”.

Voltaire mourut chez le marquis de Villette à Paris. Villette profita de la Révolution pour prendre la liberté d’effacer, à l’angle de l’hôtel dont il était locataire, que Voltaire avait habité à deux reprises et où il était mort, l’inscription « quai des Théatins » pour y substituer « quai de Voltaire ». C’est de cet acte individuel, dû à sa seule initiative et qu’il justifia en disant

: « C'est chez moi qu'est mort ce grand homme, son souvenir est immortel comme ses ouvrages. Nous aurons toujours un Voltaire, et nous n'aurons jamais de Théatins » que le quai des Théatins dut d'être débaptisé au profit du nom de son protecteur.

Bel exemplaire.



Aucun exemplaire institutionnel aux États-Unis

63. SPIFAME, Martin. Les Premières œuvres poétiques. Paris, veuve Lucas Breyer, 1583. In-12 (129 x 77 mm) de 46 ff.ch., 1 f.n.ch. (colophon), sans le dernier blanc ôté par le relieur. Maroquin rouge, grand médaillon central doré, dos à nerfs avec titre et date dorés, roulette intérieure, gardes et doublure de papier peigne, tranches dorées (*Thibaron*). 7 500 €

Brunet, V, 490 ; voir Nodier, 454 (exemplaire relié par Koehler : «volume d'une grande rareté»).

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME, JAMAIS RÉIMPRIMÉE, DU PREMIER OUVRAGE PUBLIÉ PAR MARTIN SPIFAME.

Le poète était membre de la même famille que Jacques Paul Spifame (1502-1566), conseiller, chanoine et chancelier, décapité à Genève le 23 mars 1566.

Cette collection de vers spirituels, dédiée au roi Henri III, se compose d'un *Éloge du mariage* et de chansons d'amour, au nombre de 59 qui occupent la plus grande partie du livre.

L'*Éloge du mariage* parut à la suite de la publication des *Stances du mariage* de Philippe Desportes (1573), et représentaient une réplique à la provocation de Desportes qui relançait la mode de la satire misogyne.

Le dernier tiers (ff.36 jusqu'à la fin) est occupée par l'*Harangue de la parfaite amitié*.

USTC ne localise que 5 exemplaires institutionnels, tous localisés en France de cet ouvrage rarissime.

Très bel exemplaire, bien établi par Thibaron.

Provenance : Marigues de Champs-Repus (ex-libris)

LES
PREMIERES
OEUVRES POETI-

QUES DE MARTIN

SPIFAME GENTILHOMME

François, seigneur du grand
hostel & d'Azé.

DEDIEES AV TRES-

Chrestien Roy de France & de Pologne

Henry III.



A PARIS,

Pour la vesue Lucas Breyer, au second
pillier de la grand' salle du Palais.

1 5 8 3.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

64. TITTEL, Hans. Sumo, der japanische Ringkampf. Nach japanischen Quellen. *Bando, gedruckt und gebunden in der Lagerdruckerei des Kriegsgefangenenlagers, 1919.* In-4 (270 x 190 mm) frontispice dépliant gravé sur bois et imprimé en couleurs, 2 ff.n.ch. (titre et 1 f.n.ch. blanc), 42 pp., 2 ff.n.ch. (errata & 1 f.n.ch. blanc), 4 planches gravés sur bois imprimées en couleurs. Broché et cousu, reliure à la japonaise, avec une pièce de titre imprimée montée sur la plat supérieur (*reliure de l'éditeur*). 12 000 €

ÉDITION ORIGINALE DE CE RARISSIME TRAITÉ SUR LE SUMO.

Ce traité sur le sumo fut imprimé et relié dans un camp de prisonniers au Japon lors de la première Guerre mondiale. Le texte fut copié sur le manuscrit et tiré ensuite en ronéotypie.

Pendant la Grande Guerre, le Japon se battit aux côtés des alliés et prit notamment en novembre 1914 la colonie allemande de Qingdao en Chine, faisant environ 5000 prisonniers qui furent transférés et internés sur l'archipel au camp de Bando (préfecture de Tokushima). L'auteur de ce traité, un dénommé H[ans] Tittel, faisait partie de ces prisonniers de guerre allemands.

L'ouvrage a été imprimé et relié sur place. Le texte, de format oban, est imprimé sur papier de riz.

La belle et intéressante illustration comprend 33 figures dans le texte et 5 planches en couleurs dont un grand frontispice dépliant, le tout gravé sur bois, et représentant des lutteurs célèbres, des prises techniques et les accessoires du rikishi (et non sumotori comme on les appelle à tort en France). Parmi les lutteurs célèbres on compte Onishiki, Tochioyama, Otori ; le frontispice, inspiré d'une gravure sur bois ancienne, montre des arbitres.

Nous n'avons pu tracer que 3 exemplaires institutionnels, tous les trois localisés par Worldcat en Allemagne (1 à Cologne, 2 à Berlin).

Mors supérieur partiellement fendu, sinon très bel exemplaire de cette publication rarissime.

行司木村庄之助

式守急一郎

式守伊七郎

木村宗四郎

勸進大相撲

羊奇退平風喜太郎

羊奇玉垣額之助

行司式守伊之助

木村庄太郎

木村庄九郎

式守要人

東西

関取競



Edo-period illustration of a sumo wrestling scene, likely a scene from the play 'Kinsai no Ukiyodoko'.

Relié en maroquin rouge aux armes de Jacques III de Mucie

65. TOURVILLE, Anne Hilarion de Costentin de. Signaux généraux de l'armée naval du roy commandée par monsieur le maréchal de Tourville, vice amiral de France en 1690. *Sans lieu, [par l'auteur], 1690.* In-4 (210 x 147 mm), manuscrit sur papier, 6 ff.n.ch. (1 f. de titre calligraphié et orné d'une vignette dessinée, aquarellée et montée ; 2 ff. d'introduction ; 2 ff. avec grand dessin aquarellé d'un vaisseau et texte explicatif ; 1 f. d'armoiries), 38 ff.ch. de papier fort composés chacun de 6 dessins de navires, 6 ff.n.ch. de table. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales de Jacques III de Mucie, dos à nerfs orné, roulette intérieure, doublure de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 35 000 €

Pour les armoiries, voir Aubert de la Chesnaye des Bois, in : Dictionnaire de la Noblesse, tome X, p. 563 («d'azur à une croix fleuronée, au pied fiché d'or, dans un coeur de même»).

PRÉCIEUX MANUSCRIT CONSACRÉ AUX SIGNAUX DE LA MARINE ROYALE, RÉDIGÉ PAR ANNE HILARION DE COSTENTIN (PARIS, 1642 - PARIS, 1701) COMTE DE TOURVILLE, VAINQUEUR DE LA FLOTTE ANGLO-HOLLANDAISE AU CAP BÉVEZIERS (*BEACHY HEAD* EN ANGLAIS) EN 1690.

Grâce à ses exploits militaires, Tourville fut nommé vice-amiral du Levant en 1689, puis maréchal de France en 1693 après la célèbre bataille de Lagos. Bataille durant laquelle la flotte française vainquit la flotte anglo-hollandaise qui escortait un très important convoi à destination du Levant. La perte anglo-hollandaise fut tellement importante qu'elle entraîna un désastre financier et une série de faillites d'armateurs à Londres.

Les rassemblements et les manœuvres des vaisseaux nécessitaient la mise en place d'un code de signaux. Ce manuscrit en présente 228 cas précis avec autant d'illustrations mises en couleur pour distinguer les nombreux types d'enseignes utilisés par les signaux.

Signaux Generaux.
De l'Armée Navale
Du Roy
Commandée par Monsieur
Les Marechal De
Louville vice amiral
de France en 1690.

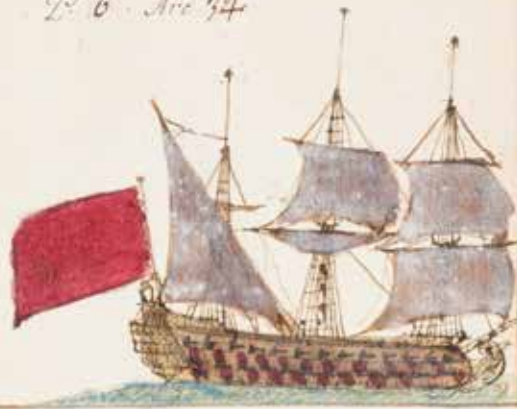


Signaux aubaton d'Ensigne, à l'ancre, et à la voile 6

Si quelque vaisseau de Cour de
Batimens françois qui auroient
Sainte Larmie - P. 6 Arc 31



Si on de Cour de vaisseau étranger
P. 6 Arc 34



Alternativement que Lesdits Batimens
Sont de étrangers P. 6 Arc 32



P^r appeller sous les Capitaines
de Larmie au Conseil
P. 6 Arc 35



Et faire Couper les cables aux
vaisseaux Les Plus Proches de Celuy
qui fuira pour luy donner Passage
P. 6 Arc 33



P^r faire couper les cables au
vaisseau de l'ecadre blanche
P. 6 Arc 36



Par temps clair, des pavillons et flammes enverguées suivant sept emplacements (bâton d'enseigne, vergue d'artimon, mât d'artimon, mât de misaine, barre du petit mât de hune, barres du grand mât de hune, et beaupré) sont utilisés. Par temps brumeux, les signaux ne sont plus visuels mais sonores. L'utilisation du canon se distingue en variant le nombre et l'intervalle des coups, il en va de même pour la mousqueterie. A cela peut s'ajouter le branle ou le tintement de cloche, ainsi que l'emploi de la caisse (tambour). De nuit, les fanaux sont la principale ressource, leur nombre et emplacement varient. Aux fanaux s'ajoutent d'autres sources lumineuses, les feux d'amorce et le tir du canon, pouvant être également utilisés de jour en étant combinés avec les pavillons ou flammes.



On connaît un autre exemplaire de ce manuel, offert au roi Louis XIV par Tourville lui-même en 1693. «Ce petit bijou contient 48 planches finement aquarellées représentant chacune deux navires et leurs pavillons.

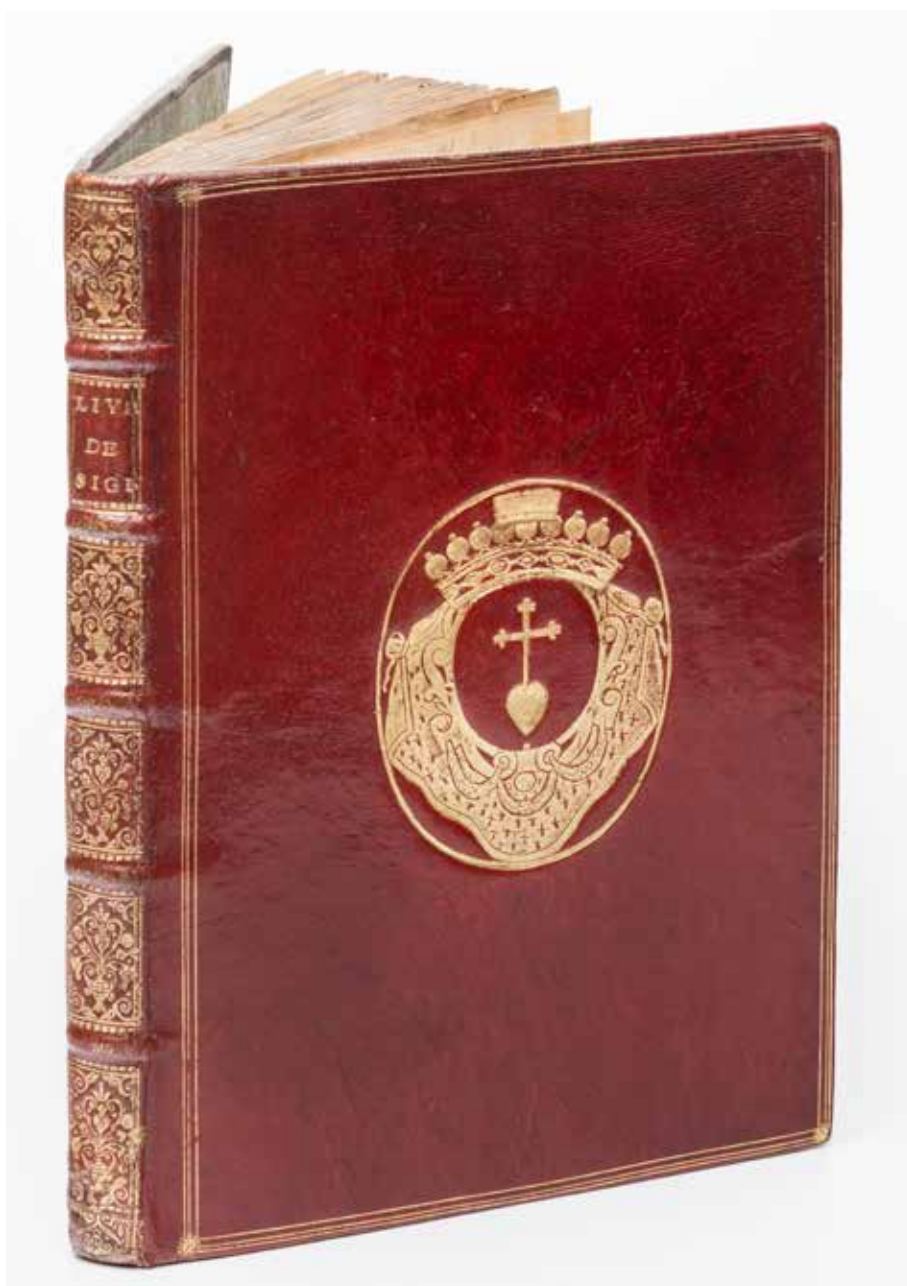
La transmission des ordres était un véritable casse-tête. Tourville, célèbre pour avoir capturé une centaine de navires ennemis à Largos, au large de Smyrne, créa un système performant de signaux, puis fit réaliser ce vademecum de la manœuvre navale» (historia.fr).

Exemplaire aux armes de Jacques III de Mucie, président à mortier au parlement de Bourgogne.

Jacques III de Mucie, seigneur de Neuilly-lès-Dijon et de Sennecey, fut conseiller (1663) puis Président à mortier (1681) au parlement de Bourgogne et intendant de la marine en Bourgogne et en Bresse. Il était le fils de Jacques II de Mucie, conseiller au parlement. il fut marié trois fois et eut une fille, Madeleine, qui épousa Philibert Fyot de la Marche. A sa mort en 1704, son gendre prit sa succession au parlement de Bourgogne et hérita de ses livres dont témoigne l'ex-libris gravé placé au contre-plat.

Autre provenance : Camille Audenet (ex libris. Audenet, 1824-1885 fut ingénieur de la Marine et membre du Conseil de la Compagnie Transatlantique) - cet exemplaire figurait à une exposition au musée de la Marine organisée par Michèle Polak.





L'exemplaire de Stanislas de Guaita

66. TRITHEMIUS, Johannes & COLLANGE, Gabriel de. Polygraphie, et Universelle escriture Cabalistique de M. I. Trithemius Abbé, Traducte par Gabriel de Collange, natif de Tours en Auvergne. Paris, [Benoist Prevost pour] Jacques Kerver, 1561. 3 parties en un volume in-4 (245 x 192 mm) de 18 ff.n.ch. et 300 ff.ch. (pagination continue). Vélin souple à rabats, titre à l'encre au dos (apposé postérieurement), traces d'attaches (*reliure de l'époque*). 25 000 €

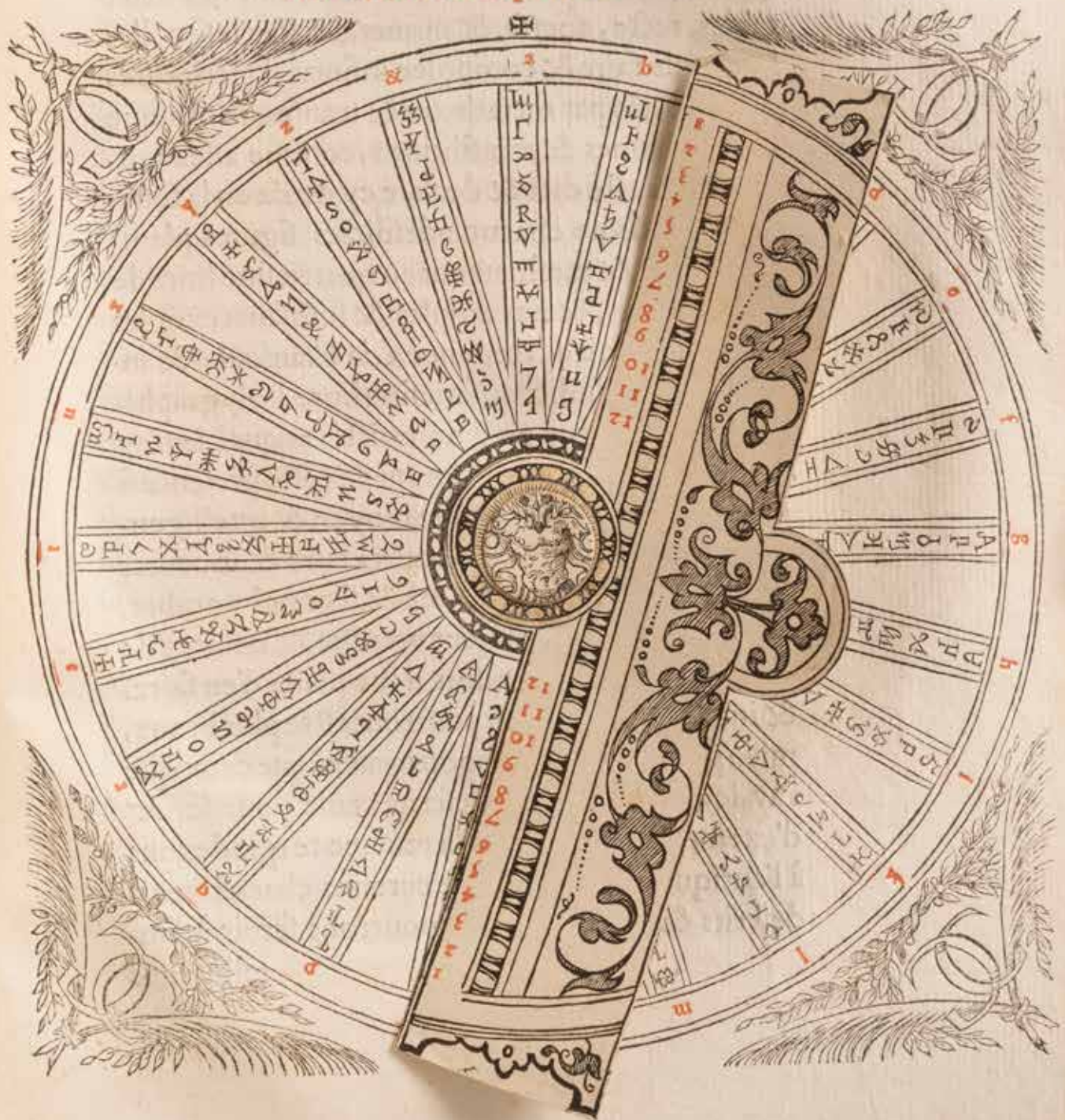
Galland, pp. 43-44 et 181-185 ; Brunet, V, 960 ; Brun, p. 305 ; Mortimer (French), 528 ; Fairfax-Murray (French), 528 ; STC (French), p. 426 ; Caillet, 10850 ; Guaita, 1027 : cet exemplaire ; Wellcome, 6365 ; pas dans Adams ; Sten G. Lindberg, «Mobiles in Books», in : The Private Library, Summer 1979, p. 52 ; voir aussi Umberto Eco, La Recherche de la langue parfaite dans la culture européenne, Paris, 1994, pp. 153-157.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CE TRAITÉ DES ÉCRITURES SECRÈTES.
EXEMPLAIRE DE STANISLAS DE GUAÏTA, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER.

L'ouvrage, traduit par le mathématicien Gabriel de Collange, est divisé en trois parties, chacune pourvue d'un titre particulier compris dans la pagination.

La première partie renferme les cinq livres de la *Polygraphia* de Johannes von Heidenberg, dit Trithemius (1462-1516), traité de cryptologie publié pour la première fois à Bâle en 1518. La deuxième présente une *Clavicule et interprétation* composée par Gabriel de Collange, une brève introduction à l'ouvrage de Trithème par le même, ainsi qu'une exposition de la *Polygraphia* due à Adolph von Glauburg. La troisième et dernière partie, enfin, contient les planches – *Tables et figures planisphériques (...) servants à l'universelle intelligence de toutes escritures...* – accompagnées d'un texte explicatif, le tout rédigé et préparé par le traducteur.

FIGURE MYTHOLOGIQUE
& transpositiue de caracteres non
vsitez, & faicts à plaisir.



Né à Tours en 1524, Gabriel de Collange fut successivement précepteur du duc d'Atri et secrétaire personnel de Charles IX. Ce passionné de numérologie et de cabale mourut assassiné pendant la Saint-Barthélémy, sans doute victime d'une vengeance personnelle, car il était fervent catholique. "*Collange's translations are of value for the process of cipherment, and information they contain concerning the history of cryptography*" (Galland).

L'OUVRAGE, PARTIELLEMENT IMPRIMÉ EN ROUGE ET NOIR, EST ORNÉ D'UN ENCADREMENT ET D'UN PORTRAIT DU TRADUCTEUR, RÉPÉTÉS, ET DE 13 PLANCHES À VOLVELLES, LE TOUT GRAVÉ SUR BOIS.

Les planches sont composées d'un cercle mobile décoré de masques et têtes d'animaux, et de quatre écoinçons ornés de figures allégoriques. Le bel encadrement du titre au chiffre de Kerver, répété trois fois, intègre des licornes, des instruments de mathématiques et l'anagramme du nom du traducteur. Le portrait, répété au verso de chaque titre, représente Gabriel de Collange à l'âge de trente-sept ans, à mi-corps et le compas à la main.

Sten G. Lindberg souligne l'influence de l'art combinatoire lullien dans la conception des volvelles cryptographiques : «The step from Lull's volvelles to secret writing (codes) was not a big one. The most famous example is the earliest work in European literature on cryptography or secret codes: *Polygraphia* by Johannes Trithemius... Gabriel de Collange (...) published in Paris in 1561 an extended adaptation in French, *Polygraphie et universelle esriture Cabalistique*, one of the famous books of the French Renaissance, printed by Jacques Kerver... At the end Collange has added a key and interpretation including 13 full-page volvelles, each divided into 12 sectors forming a wheel with 12 spokes. On each bar are listed 12 letters of the alphabet in their usual order but beginning at different points. The disc can be rotated under a fixed vertical strip which from top to bottom gives the ordinary alphabet from a to m and n to z, &. By turning the disc to a different section against the fixed vertical one has a simple means of finding a key to a cypher. By means of this French work Trithemius' text paved the way for all subsequent cryptography”.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE STANISLAS DE GUAITA, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER ET RELIÉ EN VÉLIN D'ÉPOQUE.

La notice à la plume rédigée en 1892 par Guaita sur la première garde de cet exemplaire a été reproduite par Dorbon, avec de légères variantes, dans le catalogue de la vente des livres du célèbre occultiste : «*Superbe exemplaire en grand papier à toutes marges, dans sa reliure originale, provenant de la bibliothèque des rois de Bavière (...) Édition princeps, de beaucoup la meilleure et la plus recherchée...*»

Quelques pâles rousseurs, marginales pour la plupart.

Cachet ex-libris à l'encre dans le haut du portrait : «Bibliotheca Regia Monacensis» - Ex-libris Stanislas de Guaita, manuscrit et imprimé.

Relié pour Le Tellier de Louvois en maroquin rouge

67. VARIGNON, Pierre. Nouvelles conjectures sur la pesanteur. Paris, Jean Boudot, 1690. In-12 (167 x 92 mm) de 6 ff.n.ch., 48, 258 pp.ch., 2 ff.n.ch. (privilege et errata), 6 planches gravées dépliantes. Maroquin rouge, triple filet doré d'encadrement, armoiries centrales de Le Tellier de Louvois (OHR 1755, n°5), dos à nerfs, caissons ornés des pièces d'armes (lézard), roulettes sur les coupes, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 12 000 €

Poggendorff, II, 1175 ; Roberts & Trent, pp. 337-338; D.S.B., XIII, 584-587.

ÉDITION ORIGINALE DU DEUXIÈME OUVRAGE PUBLIÉ PAR VARIGNON.

Varignon rédigea cet ouvrage en réponse à une conversation entre Descartes et Mersenne concernant la trajectoire d'une balle. «Monsieur

Descartes nous a appris à ne plus respecter les opinions des anciens philosophes ; il nous a même appris à ne point respecter les siennes, en nous montrant que dans les Sciences il n’y a que la vérité qui soit digne de notre respect (...) Je me trouve dans ce cas-là ; je me suis contenté long-temps de son opinion sur la pesanteur; mais depuis en l’examinant de plus près, elle ne m’a plus paru vraisemblable (...) Ce Traité est divisé en quatre chapitres. Dans le premier on cherche la cause de la Pesanteur. Dans le second on cherche ce qui peut la diversifier, & faire que certains corps pesent plus que d’autres. Dans le troisième on examine ce que la pesanteur doit donner de vitesse & d’accélération aux corps qui tombent. Et dans le quatrième on éclaircit quelques difficultéz qu’on pourroit faire contre ce système.»

“Varignon”s work on gravity was inspired by the discussion between Descartes and Mersenne about the bullet which could never be found because its initial velocity was so high it lost gravity and disappeared into space. The vignettes depict this event, with the question: “ Retombera-t-il?”. The text pays special attention to the role of height in giving speed and acceleration to the falling bodies. Varignon applied his ideas of the composition of forces to this study, which was praised by Leibniz, Huygens and Johan Bernoulli. Bernoulli’s *De Gravium aetheris* is quoted in the work, as well as the studies by Mariotte and Galileo” (Roberts & Trent).

Illustré de six planches dépliantes, des armoiries de Bossuet à qui l’ouvrage est dédié et d’une amusante vignette répétée deux fois illustrant la pesanteur, avec cette légende : «*retombera-t-il ?*».

“It is due to Lagrange that Varignon’s name gained recognition in the teaching of mechanics in France in the nineteenth century, and until rather recently his name was linked with a theorem on the composition of forces that is now identified with the properties of the vector product.... Fully occupied by his teaching duties [he taught and resided at the college

Mazarin until his death in 1722] and his responsibilities as an academician, Varignon had no leisure to prepare works for publication. After a short second work, *Nouvelles conjectures sur la pesanteur*, his literary production consisted of articles for learned journals and a large number of memoirs submitted to the Academy” (DSB).

Très bel exemplaire en parfait état de conservation, relié aux armes de François-Michel Le Tellier de Louvois (1641-1691), secrétaire d'état à la guerre, surintendant général des postes, surintendant des bâtiments, arts, commerce et manufactures des France.

Autre provenance : Pinsonneau (signature en bas du titre) - note anonyme sur la garde (détails sur Le Tellier) - Marcel Lecomte (ex-libris).



68. VILLENA, Henrique de Aragón, marquis de. *Arte cisoria*, o tratado del arte del cortar del cuchillo... La da a la luz (...) la bibliotheca real de San Lorenzo del Escorial. *Madrid, Antonio Marin, 1766.* In-8 (195 x 140 mm) de 12 ff.n.ch. et 197 pp.ch. Vélin souple, titre à l'encre au dos (*reliure de l'époque*). 3 500 €

Vicaire, 864 ; Simon, 1578 ; Palau, 369.452 ; Salvá, 4069 ; Oberlé, Fastes, 557.

ÉDITION ORIGINALE, RARE, DU PLUS ANCIEN TRAITÉ ESPAGNOL SUR L'ART DE TRANCHER.

Il a été composé en 1423 par l'écrivain, poète et théologien espagnol Henrique de Aragón, marquis de Villena (1384-1434), l'un des hommes les plus marquants de l'histoire de l'Espagne au XV^e siècle et l'un des plus grands savants de son temps.

Cet *Arte cisoria* est l'un des rares traités de l'auteur qui nous soient parvenus, l'œuvre littéraire du marquis de Villena ayant été presque entièrement détruite par un Dominicain offusqué par la réputation de cabaliste du prince-lettré espagnol.

«Precioso monumento del lenguaje de principios del siglo XV, en el cual los aficionados a los libros de cetrería y caza encontrarán abundante mies de nombres de animales terrestres y aves. Várgas Ponce dice en su Delamacion contra los abusos introducidos en el castellano, que si el Libro de los guisados, manjares y potages de Ruperto Nola es un classico testimonio de la gula de aquella edad, el Arte Cisoria de E. de Villena denota el primor y ciencia con que se satisfacía» (Salvá).

L'ouvrage est orné de 9 gravures sur bois, tirées dans le texte, montrant des couteaux et des fourchettes. Texte est encadré de deux filets typographiques, un maigre et un gras ; lettrines, bandeaux et culs-de-lampe gravés sur bois.

Bel exemplaire, grand de marges, dans sa reliure d'origine en vélin.

Marques d'appartenance du XIX^e siècle : cachet sur le titre, ex-libris et ex-dono à l'encre au recto de l'avant-dernière garde (1837 et 1875).

(35)

tajadas delgadas en los casos , que adelante dirá. El segundo debe ser algun poco menor , è mas grueso de tajo , è la punta roma con esquinadura derecha , è su tajo derecho bien cazudo , que parece tal en figura , segunt aqui está señalado.



Con este cortan las cosas duras , è se quebrantan los huesos , por esso tiene mas ancho cazo , que puedan encima ferir con la mano sin miedo , è la punta arromada con buelta derecha , porque mas agudo quede quel primero , para abrir los huesos , è apartarles ; el tajo tiene mas grueso , porque se non aportille tan ayna en la dura materia ossal , su anchura poco menos del pri-

*L'horoscope de Marguerite de Valois,
La reine Margot*

69. WILLIENCOURT. Ciel natal. *s.l.*, 1606. Petit in-8 (153 x 103 mm) manuscrit sur papier de 16 ff. (dont 3 blancs). Velours vert, coupes bordées par un fil d'argent, une tresse de fils d'argent plus gros, à laquelle est fixée la couture, court le long du dos, contreplats tendus de satin blanc, tranches dorées (*reliure de l'époque, boîte de protection moderne*). 45 000 €

EXCEPTIONNEL HOROSCOPE RÉDIGÉ POUR LA REINE MARGUERITE DE VALOIS.

Le texte, dans un encadrement à la plume, est calligraphié en élégante humanistique cursive, les titres et certains mots (Madame, Majesté) étant écrits en capitales à l'encre d'or. Le premier feuillet porte le titre «Ciel natal» suivi d'une épître dédicatoire signée (ff. 2 à 6): «*A la royne Marguerite. Madame, les services treshumbles que mes predecesseurs ont eu cest honneur de rendre aux Roys... Le treshumble et tresobeissant serviteur de sa bonté, Willienccourt.*»

Au feuillet 7, le titre *Nativité* avec la date 1606, est suivi au feuillet 8 de la figure du thème astral de la Reine, finement dessiné à l'encre d'or et à l'encre noire et décoré de deux couronnes concentriques de laurier vert à baies rouges. Vient ensuite l'interprétation du thème (ff. 9 à 13).

Ayant eu connaissance de la date de naissance de la Reine, l'astrologue prend la liberté de : *coucher en ce papier les significations des flambeaux du Ciel selon qu'ilz se sont rencontréz en vostre nativité.* Remontant jusqu'à la création du monde, il explique que, si l'âme n'est astres, pas affectée par les le corps, en revanche, est soumis à leur influence, qui le dispose à tel ou tel tempérament, donc à telle ou telle passion.

Après quoi, analysant le thème astral de la reine, il en déduit qu'elle possède *un esprit excellent, tresnoble et capable de toutes sciences, mais que, par la faute*


LA ROYNE
MARGVERITE
MADAME


Les services & Resplendances,
que mes predecesseurs ont eu cest hon-
neur de rendre aux ROYS, Ayeul, Pere,
& freres de v^{re} Maies^{te}: Ayans plante
en moy le desir affectonne, de vous les
continuer: m'ont fait reccherer tou-
tes les occasions, po^r posseder ce bon
heur de vous le tesmoigner. Mais d'au-
tant que la volonte, tant soit elle bone,
ne peut faire paroistre ses effectz.

de Mars, seigneur de la maison nuptiale, elle a dû connaître de sérieux problèmes matrimoniaux ; il lui prédit qu'à l'avenir, elle sera entourée d'amis, toutes personnes d'entendement et d'esprit eslevé, aura peu d'ennemis, mourra de mort naturelle et, aura une sépulture honorable selon la grandeur et dignité de la personne.

De fait, ces *traverses au mariage* que le perspicace Willencourt parvient à déceler dans le cours des astres (f. 10v) avaient valu à la Reine Margot une longue séquestration au château d'Usson, en Auvergne. Henri de Navarre, devenu roi de France, ayant obtenu, en 1599, de Clément VIII l'annulation de son mariage, la malheureuse fut enfin autorisée à regagner Paris en 1605. C'est peu de temps après son retour que fut rédigé cet horoscope.



Cet exemplaire figure sous le numéro 12 dans le *Catalogue de livres et manuscrits anciens et modernes, principalement sur les beaux-arts, la topographie et les voyages, ouvrages sur Paris* édité par Edouard Rahir en 1903.

Précieux document manuscrit, pièce unique recouverte d'une exquisite reliure contemporaine parfaitement conservée.

Provenance : ex-libris aux initiales entrelacées non identifié à la fin - Bernard Malle (cachet discret sur la seconde garde).

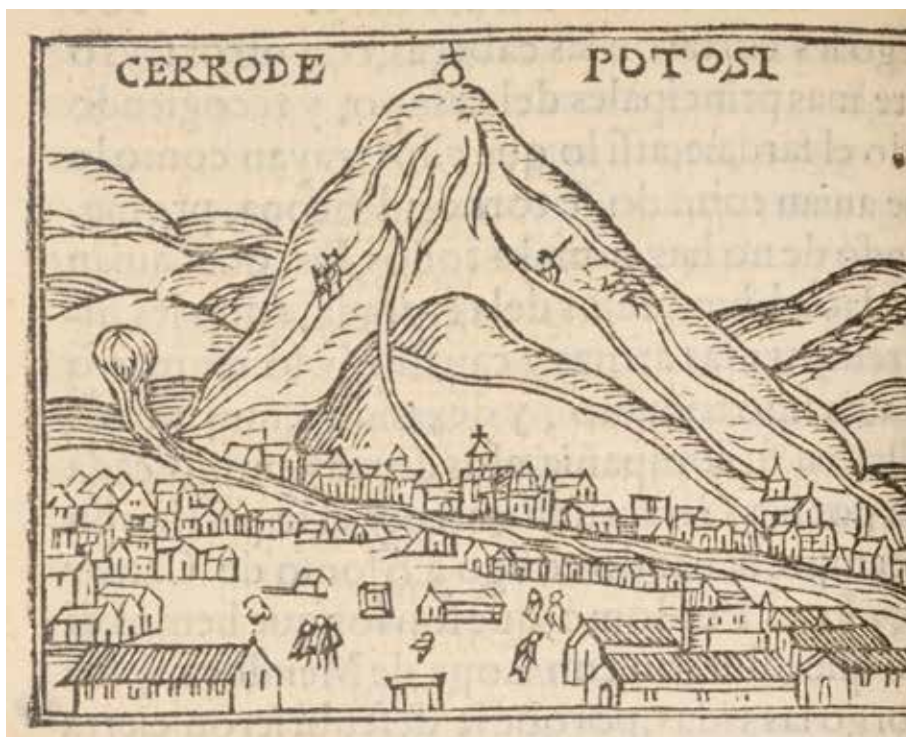
70. ZARATE, Augustin. Historia del descubrimiento y conquista del Peru, con las cosas naturales que señaladamente alli se hallan, y los sucessos que ha auido. *Anvers, Martin Nucio, 1555.* Petit in-8 (141 x 94 mm) de 8 ff.n.ch., 273 ff.ch. (85 mal folioté 58; 95 mal folioté 59; 145 mal folioté 145; 213 mal folioté 231; 120 mal folioté 126), 7 ff.n.ch. de table. Collation : *8 A-Z8 2A-M8. Contenu : *1r : titre, *1v : privilège, *2r : épître dédicatoire, *6r : avis au lecteur, A1r : Historia del descubrimiento y conquista del Peru [Libro primero], D7r : Libro segundo, G6v : Libro tercero, K4v : Libro quarto, O7r : Libro quinto, 2A8v : Libro sexto, 2H6v : Libro septimo, 2M2r : table. Maroquin vert, triple filet doré d'encadrement, dos à nerfs orné, roulette intérieure, tranches dorées (*Rivière & Son*). 28 000 €

Palau, 379628 ; Sabin, 106268 ; Church, 126 ; Alden-Landis, 555/50 ; Medina, 173 ; Brunet, V, col. 1527 ; USTC 440226 ; T. Hampe Martínez, «Agustín de Zárate, contador y cronista indiano. (Estudio biográfico)», Mélanges de la Casa de Velázquez, t. 27, n° 2, 1991, pp. 129-154).

ÉDITION ORIGINALE. UNE DES PREMIÈRES HISTOIRES DU PÉROU ET L'UNE DES SOURCES DE GARCILASO DE LA VEGA.

Agustín de Zárate (vers 1514-vers 1585), secrétaire du Conseil de Castille, fut envoyé au Pérou en 1543 par Charles Quint afin de mettre de l'ordre dans l'administration du Trésor royal en Amérique du Sud. En 1545, à son retour en Espagne, il entreprit la rédaction de son *Historia del descubrimiento y conquista del Peru*.

Son ouvrage raconte les premières années de la conquête après l'arrivée des Espagnols dans l'Empire inca jusqu'à la mort de Gonzalo Pizarro en 1548. Le Pérou fut ensuite intégré dans l'Empire espagnol. Son ouvrage est considéré comme l'une des chroniques les plus remarquables de la colonisation espagnole des Amériques qui aient été conservées jusqu'à ce jour. Publié pour la première fois à Anvers en 1555, réédité à Venise en 1563, puis révisé et publié à nouveau à Séville en 1577, il eut un succès en librairie considérable et fut traduit en anglais, en français, en italien et en allemand.



L'édition est illustrée de la marque de l'imprimeur sur le titre, et de 4 gravures sur bois dans le texte (C3v, D1r, G8v et 2B8v), dont l'une représente une vue de la ville de Potosí (Bolivie).

Infimes manques angulaires aux trois premiers feuillets et en 2A4, petites taches dans la marge de quelques feuillets. Dos légèrement passé. Exemplaire lavé.

Très bon exemplaire de cette édition originale, rarissime sur le marché.

Provenance : inscription à l'encre peu lisible sur le feuillet de titre — acquis par Jorge Ortiz Linares chez Maggs le 9 janvier 1937 pour £42 (Bibliotheca Americana, Part V, p. 67).



TOUTE L'ÉQUIPE DE
LA LIBRAIRIE CLAVREUIL
VOUS SOUHAITE DE
BONNES FÊTES
DE FIN D'ANNÉE.



CIEL: NATAL:

